



## ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles

# Rapport d'activités 2023



# Table des matières

Glossaire – p.3

Introduction – p. 6

Présentation de l'ASBL ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles – p. 4

Plan quadriennal 2021-2024 – p. 7

Outils et critères d'évaluation – p. 9

Rapport d'activités – p. 11

Ensemble des activités réalisées en 2023 – p. 11

Dynamique jeunesse – p. 19

Dynamique enfance – p. 31

Dynamique école – p. 53

Dynamique formation et accompagnement – p. 58

Vie de l'asbl – p. 61

Annexes – p. 65

## **Remarques :**

Nous utiliserons, au cours de ce rapport, des abréviations ou des termes propres à nos actions, pour lesquels (\*) un glossaire est explicatif est ajouté à la page suivante. D'autres feront l'objet de notes de bas de page.

Nous nous sommes efforcé·e·s d'utiliser au maximum l'écriture inclusive. À certains endroits, nous utilisons uniquement le masculin ou le féminin quand il reflète la réalité. À d'autres, quand l'écriture inclusive compliquait trop la lecture ou la compréhension, nous avons renoncé à l'utiliser.

# Glossaire

Les termes accompagnés d'une \* sont repris dans la liste ci-dessous, y compris les abréviations utilisées par souci d'allègement du texte.

**Allié·e / ami·e** : Les allié·e·s sont engagé·e·s au sein de leur milieu social, professionnel ou culturel. Là où ils·elles vivent, agissent et travaillent, ils·elles suscitent de nouveaux engagements en faveur d'une société plus juste.

**ATD Quart Monde en Belgique** : Le Mouvement ATD Quart Monde (« Agir Tous pour la Dignité ») est composé en Belgique, de quatre asbl différentes : l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles, l'asbl ATD Vierde Wereld Vlaanderen, et l'asbl ATD Quart Monde Belgique. Elles sont souvent amenées à travailler ensemble.

**ASF** : Aktion Sühnezeichen Friedensdienste (Action Signe de Réconciliation – Services pour la paix)

**BDR** : Bibliothèque de Rue

**CODE** : Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant

**DP** : Détaché Pédagogique

**Groupe local** : des militant·e·s et d'autres membres du Mouvement se réunissent localement et régulièrement autour d'actions, notamment la préparation d'Universités populaires Quart Monde.

**Militant·e·s quart monde** : désigne des personnes engagées de façon bénévole, et ayant vécu – ou vivant toujours – la pauvreté

**OJ** : Organisation de Jeunesse

**Les Universités Populaires Quart Monde** ou **UP Quart Monde** sont des lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et d'autres citoyen·ne·s qui s'engagent à leurs côtés. En Belgique, existe une Université Populaire Quart Monde francophone et une néerlandophone. Les participant·e·s préparent les thèmes de l'UP dans les groupes locaux.

**17 octobre** : journée mondiale du refus de la misère. Cette journée a été instaurée par ATD Quart Monde International et reconnue par les Nations Unies depuis 1992. A cette occasion, des rencontres publiques sont organisées, au cours desquelles les personnes qui vivent la pauvreté témoignent de leur engagement.

# Introduction

## PRÉSENTATION DE L'ASBL

### ATD QUART MONDE JEUNESSE WALLONIE - BRUXELLES

Associer à la construction de nos actions des jeunes et des enfants vivant des situations de précarité est un effort constant de l'association : **il s'agit non pas de « faire pour » mais de « bâtir avec »**. Cela veut dire, pour toute personne qui s'engage dans l'association, d'entrer dans une dynamique de rencontre, d'écoute et de partage du savoir. Cela nécessite de percevoir les enfants, les jeunes et leur famille comme les acteur·rice·s principaux·ales et non comme des bénéficiaires d'un service ou d'une activité.

De manière régulière, l'asbl travaille avec les autres associations d'ATD Quart Monde en Belgique\* ainsi qu'avec le Mouvement international ATD Quart Monde, en plus bien sûr des différents partenariats associatifs que nous cherchons à tisser.

Les statuts de l'asbl ont fait l'objet d'un gros travail de mise à jour : d'une part, pour être en accord avec les changements sociétaux de ces dernières années ; d'autre part, afin d'assurer une cohérence entre les statuts de l'asbl et les statuts du Mouvement ATD Quart Monde en Belgique.

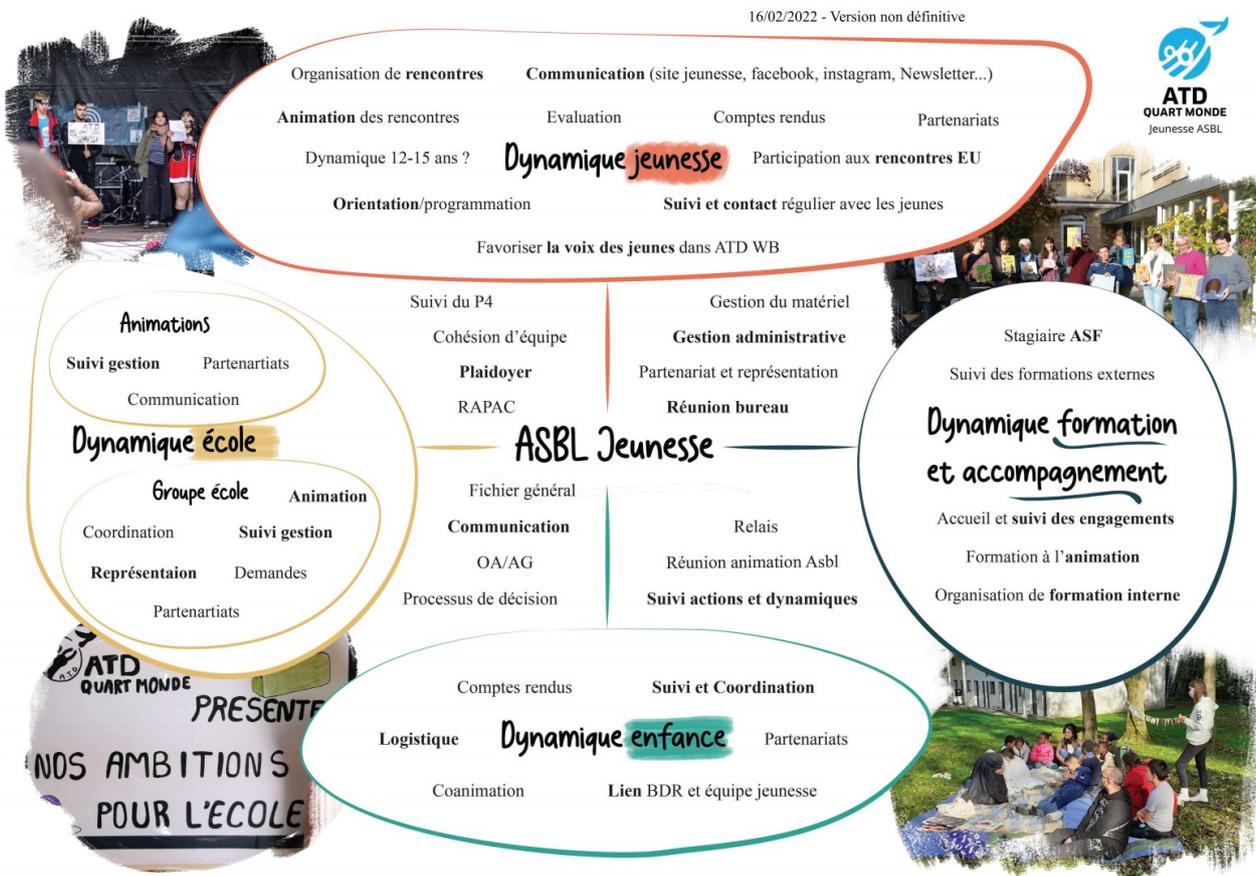
Les objectifs de l'association sont :

- Permettre à chaque jeune, famille ou groupe social en situation de grande pauvreté de :
  - vivre dans des conditions conformes à la dignité humaine ;
  - élaborer librement des projets personnels, familiaux et sociétaux ;
- Soutenir, tant en Belgique qu'en dehors du territoire national, des associations et des personnes engagées dans des missions et des activités qui poursuivent ce même but ;
- Développer et faire connaître la pensée de Joseph Wresinski ;
- Être présente auprès des enfants et des jeunes qui vivent en grande pauvreté, partager et faire reconnaître leurs aspirations, leur savoir et leur expérience ;
- Assurer la participation citoyenne et l'émancipation socioculturelle des enfants et des jeunes vivant dans la grande pauvreté et l'exclusion, en lien avec leurs familles et groupes sociaux, afin que ceux-ci puissent prendre part à la transformation de la société, agir avec eux ;
- Donner à ces jeunes les moyens de s'exprimer et de faire connaître leur expérience, leurs analyses et leurs aspirations, pour qu'elles soient prises en compte à tous les niveaux de la société ;
- Veiller à faire respecter la vie privée et familiale des enfants et des jeunes en situation de pauvreté ;
- Combattre les préjugés clivants, permettre les changements de regards et la prise en compte de toutes les dimensions de la pauvreté ;
- Mobiliser des enfants et des jeunes de toute appartenance afin de promouvoir le respect et la compréhension mutuels pour mener des actions communes prenant les personnes les plus pauvres comme référents.

(extrait des statuts de l'Association déposés le 16/09/23)

## Nos dynamiques

Cela fait maintenant trois ans, depuis 2021, que pour des raisons de clarté et de cohérence dans notre organisation, ainsi que pour pouvoir expliquer notre travail plus facilement, nous avons décidé de distinguer nos actions au sein de quatre dynamiques distinctes.



Il y a donc :

- la **dynamique enfance** : la coordination d'un réseau de Bibliothèques de rue\* et d'ateliers créatifs ;
- la **dynamique jeunesse** : l'animation des rencontres mensuelles de jeunes 16-30 ans, la création de projets avec eux et le soutien individuel ;
- la **dynamique école** : les animations de sensibilisation dans les écoles, un groupe de réflexion et d'action pour changer l'école ;
- la **dynamique formation et accompagnement** : l'accompagnement des volontaires, étudiant·e·s et stagiaires dans leur découverte des réalités de la pauvreté et de l'exclusion

## L'équipe

En 2023, notre équipe de bureau est composée de trois permanent·e·s, du détaché pédagogique et du stagiaire ASF\*.

- **Anne-Élisabeth** coordonne la gestion journalière de l'asbl ;
- **Arnaud**, en détachement pédagogique, est chargé notamment du groupe de travail sur l'école et des animations dans les écoles ;
- **Margot** est référente de la dynamique jeunesse ;
- **Gabriel** est en soutien administratif de l'asbl ;
- **Paul**, stagiaire allemand de l'organisation ASF, est arrivé en septembre 2022 pour un an pour soutenir différents projets. À partir de septembre 2023, **Linda**, la nouvelle volontaire ASF est venue à la suite de Paul.

En plus de l'équipe du bureau, nous pouvons compter sur la présence de **volontaires engagé·e·s** de façon ponctuelle ou régulière, ainsi que sur les **administrateur·rice·s** de l'OA et les **membres** de l'AG. Toutes et tous apportent bénévolement leurs compétences dans nos actions

L'année 2023 est marquée par le congé de maternité de la coordinatrice. Afin de soulager l'équipe durant cette absence, un volontaire d'ATD Quart Monde a donné de son temps bénévolement en soutien.

## Les liens avec le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique

L'asbl ATD Quart Monde Jeunesse est une des quatre asbl du Mouvement ATD Quart Monde actives en Belgique. Les autres sont ATD Vierde Wereld Vlaanderen, ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles (éducation permanente) et ATD Quart Monde Belgique.

En 2021, le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique a lancé son plan quinquennal 2021-2025. Ce plan a notamment été construit en lien avec ATD Quart Monde Jeunesse et a les quatre objectifs suivants :

- Objectif 1 : Changer le regard et les pratiques vis-à-vis des personnes en situation de pauvreté.
- Objectif 2 : Valoriser et renforcer l'impact des actions du Mouvement.
- Objectif 3 : Renforcer la cohérence interne et externe du Mouvement.
- Objectif 4 : Assurer la pérennité interne et externe du Mouvement.

Comme chaque année, en 2023, les actions de l'asbl Jeunesse se sont inscrites dans la poursuite de ces objectifs.

## PLAN QUADRIENNAL 2021-2024

En 2023, nous avons continué à mener nos actions à l'aune du plan quadriennal lancé en 2021 et qui couvre la période 2021-2024. Ce plan se traduisait en trois objectifs basés sur nos statuts, détaillés en objectifs opérationnels et concrétisés en modes d'action.

C'est à travers les différentes actions que nous menons avec les enfants et les jeunes que nous réalisons ces objectifs multi-dimensionnels.

En 2023, nous étions dans la troisième année de notre plan quadriennal.

Dans le rapport d'activité 2022, dans la partie *Perspectives pour 2023*, nous avons prévu :

- Poursuivre les rencontres mensuelles de la **dynamique jeunesse**, proposer des temps d'expression de soi sous des formes variées et créatives. Entreprendre des projets collectifs dont les jeunes sont fiers, accompagner les jeunes dans leur accès à l'autonomie, à l'émancipation et l'apprentissage du soin d'eux-mêmes et des autres.
- **Au niveau de l'enfance**, poursuivre les Bibliothèques de rue, poursuivre les ateliers créatifs à l'école primaire d'enseignement spécialisé et lors des rencontres d'ATD Quart Monde en Belgique.
- Dans la **dynamique école**, nous prévoyons de maintenir les partenariats avec d'autres plateformes de lutte contre les inégalités scolaires ; former de futur·e·s professeur·e·s et sensibiliser dans les hautes écoles ; travailler sur le mémorandum du groupe politique d'ATD Quart Monde dans le cadre des élections de 2024 ; participer avec le pôle Éducation Permanente à un projet de recherche-action à Charleroi sur le vécu des jeunes adultes lors de leur rentrée dans la « vie adulte ».
- Continuer les **formations** pour les animateur·rice·s, et **accompagner** des jeunes adultes dans la découverte de la réalité de la précarité et le combat d'ATD Quart Monde.

Objectifs	Objectifs opérationnels	Modes d'action
1. Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité	Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Être présents dans des quartiers où la pauvreté existe</li> <li>2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut (dans les quartiers des Bdr, aller à la rencontre des enfants qui ne viennent pas ; aller à la rencontre des jeunes les plus isolés)</li> <li>3. Renforcer les équipes via le recrutement de volontaires engagés</li> <li>4. Approfondir la formation des équipes</li> </ol>
	Proposer des temps de relecture et d'analyse de l'action	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Mettre en place des échanges d'expériences et de connaissances destinés aux salariés et volontaires</li> <li>2. Organiser un temps d'évaluation par an en équipe</li> </ol>
	Expression, fierté, autonomie	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil</li> </ol>

<b>2. Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion</b>		d'accès au savoir 2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi 3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs
	Esprit critique et réflexion	1. Favoriser des espaces de réflexion et de discussion 2. Co-construire l'action
	Combat pour les droits	1. Soutenir les jeunes dans leurs projets personnels 2. Soutenir la vie familiale via l'inclusion des parents dans les projets liés aux enfants 3. Se battre ensemble en partageant avec les enfants et familles les objectifs des Bdr
<b>3. Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux</b>	Favoriser le vivre-ensemble	1. Proposer une action ouverte à tous 2. Soutenir la vie en collectif au sein des quartiers, au sein des projets
	Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté	1. Accompagner dans leur engagement des jeunes ne vivant pas la pauvreté 2. Poursuivre les interventions dans les écoles
	Mettre en place des projets suscitant la rencontre entre enfants ou jeunes de milieux différents	1. La dynamique jeunesse, espace de mixité 2. Soutenir la participation à des projets et chantiers internationaux de jeunes de tous milieux

## OUTILS ET CRITÈRES D'ÉVALUATION

### Outils

Nous évaluons nos actions de **manière continue**, à travers :

✕ **Le débriefing d'action** : les animateur·rice·s des actions avec les enfants et les jeunes (ateliers créatifs, Bibliothèques de rue, rencontres mensuelles ou événements) réalisent systématiquement un débriefing après chaque rencontre. Pour cela, une grille d'évaluation existe, et est utilisée par certaines équipes. D'autres préfèrent utiliser une forme plus personnalisée de rédaction.

La grille que nous proposons est un des guides pour repérer les gestes et paroles importants des enfants ou des jeunes. C'est à partir de ces éléments que la suite de l'action se bâtit. Elle est régulièrement modifiée selon les besoins des équipes.

✕ **Des écrits** : nous encourageons les volontaires et les travailleur·euse·s à écrire régulièrement leurs impressions, les moments marquants de leur action, leurs questions, et relire ainsi leur pratique.

✕ **Des entretiens d'accompagnement** : la permanente de l'asbl propose aux stagiaires, au détaché pédagogique, aux permanent·e·s et aux volontaires des entretiens pour faire le point sur leur action, aborder les points positifs et les difficultés.

✕ **Des interviews individuelles** : nous rencontrons des jeunes qui ont parfois du mal à s'exprimer en groupe. L'interview, dans un climat de confiance, est un bon moyen pour qu'une personne puisse s'exprimer. Cette méthode est valorisante et invite à exprimer des choses parfois plus personnelles. Il peut aussi s'agir d'entretiens au téléphone.

✕ **Des articles** : nous publions régulièrement des articles sur le site internet. Ce sont pour les équipes et parfois pour les jeunes ou les enfants des occasions de mettre en valeur un moment marquant de leur activité, de partager des réflexions d'enfants importantes et de questionner leur pratique. Par ailleurs, une newsletter avec des nouvelles de la dynamique jeunesse est envoyée quatre fois par an, aux jeunes intéressé·e·s.

✕ **Les temps de formation** : ils sont destinés aux animateur·rice·s des actions avec les enfants et ont lieu deux ou trois fois dans l'année (cf. partie Dynamique Formation). Ces rencontres visent à approfondir ensemble certaines questions apparues pendant l'action.

**Remarque** : si l'action est toujours construite avec les enfants et les jeunes que l'on rencontre, c'est grâce à une attention constante aux détails, aux phrases exprimées, à des visites répétées pour aller rencontrer tel ou telle jeune dont on n'a plus de nouvelles. La plupart des jeunes et des enfants sont en échec scolaire et ont très peu confiance en eux. L'écrit reste une grosse difficulté (beaucoup ne savent que peu voire pas lire).

Nous évaluons aussi les actions **de manière plus approfondie** :

Nous nous inscrivons en effet dans des programmations sur plusieurs années, comme celle du Mouvement ATD Quart Monde international et national ou celle liée à la reconnaissance en tant qu'OJ\*, ce qui demande des temps plus formels d'évaluation. C'est aussi le cas dans le cadre de partenariats.

## Critères d'évaluation

Pour évaluer, nous sommes attentifs aux critères suivants :

- x **L'opinion des enfants et des jeunes** : leur avis sur les rencontres, leurs idées, leurs ressentis, ce qu'il-elle-s disent de leur vie et de leurs préoccupations. C'est une évidence car c'est en grande partie sur leurs attentes que sont basées les actions. Cette « récolte » ne se fait pas de façon formelle car un cadre d'évaluation formel rendrait impossible l'expression de certaines réflexions.
- x **La qualité de la participation de toutes et tous** : est-ce que tous les jeunes ont trouvé leur place ? Les animations ont-elles été comprises ? Est-ce que tout le monde a pu s'exprimer ? Quelle participation des jeunes les plus pauvres ? Sont-ils-elles présent·e·s ? à l'aise ? acteur·rice·s ?
- x **Le nombre de participant·e·s, l'inclusion de nouveaux·elles** : y a-t-il de nouveaux·elles enfants en Bibliothèque de rue\* (Bdr), de nouveaux·elles jeunes dans le groupe jeunes ou qui rejoignent bénévolement nos actions ? Au-delà de mesurer le nombre, ce critère quantitatif permet d'évaluer notre capacité à rayonner, à accueillir.
- x **Les jeunes qui reviennent ou qui amènent** des ami·e·s, des parents.
- x **Les « tournants »** : quelqu'un qui parle pour la première fois, un enfant qui ose venir à la Bibliothèque, un parent qui exprime une idée pour les enfants de son quartier...

## Évaluation du plan quadriennal 2021-2024 et ébauche du plan quadriennal 2025-2028

A partir de septembre 2023, nous avons entrepris un travail conséquent pour l'évaluation du plan quadriennal 2021-2024. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur les évaluations continues et les contenus que nous avons produits durant le quadriennat, ainsi que sur des interviews des différentes équipes qui gravitent autour de l'asbl.

En décembre 2023, nous avons commencé une ébauche du plan quadriennal 2025-2028. Dans ce rapport, nous mettons en annexe les premières perspectives qui sont ressorties des évaluations (annexe 19). Nous poursuivrons ce processus en 2024. Les détails concernant ce travail figureront donc dans le rapport d'activités de 2024.

# Rapport d'activités

## Ensemble des activités réalisées en 2023

AVEC LES JEUNES				
Dynamique Jeunesse (avec des participant·e·s des zones 1, 2, 3, 4)				
Rencontres mensuelles	21 janvier	réunions	Zone 3	9
	25 mars		Zone 4	
	15 avril		Zone 1	
	8-9 mai		Zone 1	
	17 juin		Zone 1	
	21 juillet		Zone 4	
	17 septembre		Zone 3	
	1 <sup>er</sup> novembre		Zone 4	
Rencontres additionnelles	12 janvier	Préparation UP	Zone 3	12
	26 janvier	Sortie à l'opéra	Zone 1	
	9 mai	Préparation UP	Zone 1	
	17 mai	Répétition projet théâtre	Zone 3	
	25 mai	Répétition projet théâtre	Zone 3	
	31 mai	Représentation projet théâtre	Zone 3	
	20-23 juillet	Stand au festival Esperanzah !	Zone 4	
	14 septembre	Jeudi jeunes	Zone 1	
	13 octobre	Jeudi jeunes	Zone 3	
Avec le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique	18 février	Université populaire	Zone 2	14
	24 juin	Université populaire	Zone 1	
	8 juillet	Festival d'été	Zone 3	
	10-16 juillet	Vacances familiales	Zone 4	
	21 octobre	Université populaire	Zone 1	
	17 novembre	Journée mondiale du refus de la misère	Zone 1	
	16 décembre	Université populaire	Zone 5	
Partenariats	29-31 mars	Rencontre avec jeunes de Solidarité	Zone 1	8
	27-28 mai	Rencontre avec Compagnons Bâtisseurs	Zone 1	
	6-8 décembre	Rencontre avec jeunes de Solidarité	Zone 1	
Participation au projet européen Mobilisation 21-23	1 <sup>er</sup> février	Rencontre de préparation avec les jeunes	Zone 1	11
	2-3-4 février	Rencontres européennes de jeunes à Bruxelles	Zone 1	

	9 février	Évaluation de la rencontre	Zone 1	
	1 <sup>er</sup> mars	Journée de travail pour échange avec Roumanie	Zone 1	
	21 avril	Rencontre de préparation de la rencontre à Strasbourg	Zone 1	
	23-29 avril	Séjour au centre européen de la jeunesse à Strasbourg	Zone 7	
	15 juin	Évaluation de la rencontre	Zone 1	
<i>Visites à des jeunes en individuel</i>				
Visites pour se connaître, prendre des nouvelles (visites en soutien à une situation difficile)	26 janvier 16 février 9 mars 5 avril 19 avril 10 mai 6 septembre 25 octobre 31 octobre 14 novembre 13 décembre 18 décembre 30 décembre	Discussion	Zones 1, 3, 4, 5	13
Visites à plusieurs jeunes	15 février 2 mars 23 mars 11 avril 13 avril 24 mai 11 octobre 18 octobre 16 novembre 20 décembre	Accompagnement, discussion à plusieurs	Zone 3 (9 jeunes) Zone 1 (1 jeune)	10

## DYNAMIQUE ENFANCE

### Bibliothèques de rue

Bibliothèque de rue à <b>Sambreville</b>				
	Séances de BDR	4 janvier 1 février 1 mars 5 avril 3 mai 7 juin 6 septembre 4 octobre 8 novembre 6 décembre	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 4  10
	Préparation et débriefing en équipe	3, 4, 31 janvier 1, 28 février 1 mars 4, 5 avril 2, 3 mai 6, 7 juin 6 septembre 3, 4 octobre	Réunions	Zone 4 et Zone 1  -

		7, 8 novembre 5, 6 décembre			
Bibliothèque de rue à <b>Jumet</b> (en transition)	Séances de BDR	22 février 15 mars 31 mai 14, 28 juin 5 juillet	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 3	6
	Accompagnement et animation des enfants dans des événements extérieurs	25/01 (bibliothèque communale) 02/03 (Espace citoyen Docherie) 05/04 et 12/04 (Chasses aux œufs : Régie de quartier)	Accompagnement - co-animation	Zone 3	4
	Temps fort : fête du quartier / enfants et familles	8 juillet	Co-organisation, animation jeux, lectures, contes, expo,	Zone 3	1
	Visites, porte-à-porte, jeux avec les enfants	01/03, 18/01, 13/09, 18/10, 25/10	Présence, discussion avec les familles et les enfants, animation pour les enfants	Zone 3	5
	Préparation, débriefing en équipe	11, 12, 25 janvier 21, 22, 28 février 2, 15 mars 5 avril 30 mai 28 juin 7 juillet 24 octobre	Réunions	Zone 3	-
	Rencontres des associations locales - partenariat	25 janvier 1 février 2 mars 25 avril 9, 31 mai 7 juin 3 septembre	Réunions	Zone 3	-
Bibliothèque de rue à <b>Saint-Josse</b>	Séances de BDR	7, 28 janvier 4, 11 février 8, 22 avril 6, 20 mai 3 juin 1, 29 juillet 5, 6, 19 août 16 septembre 7, 21 octobre 4, 18 novembre 2, 16 décembre	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 1	21
	Temps fort / fête de quartier	5-6 août 16 décembre		Zone 1	-

Bibliothèque de rue de Jupille	Séances de BDR	6, 13, 20, 27 septembre 4, 11, 18, 25 octobre 1, 8, 15, 22 novembre 6, 13, 20 décembre	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 5	15
<b>Ateliers créatifs dans l'école spécialisée des Trixhes 3</b>					
Séances d'ateliers	Classe 1 (maturité 3)	13, 20, 27 janvier 3, 10 février 24, 31 mars 7, 14 avril 19, 26 mai 2, 16 juin 6, 13 octobre 10, 17 novembre 1, 8, 15 décembre	Ateliers de poésie (orale et écrite)	Zone 5	20
	Classe 2 (maturité 4)	13, 20, 27 janvier 3, 10 février 24, 31 mars 19 mai 2, 16 juin 6, 13 octobre 10, 17 novembre 1, 8, 15 décembre			17
<b>Autres actions avec des enfants</b>					
Atelier d'animation pour les enfants du groupe de militant.es de Charleroi	Animation	18/01	Animation d'un atelier créatif	Zone 3	1
Atelier d'animation pour les enfants lors de l'UP	Animations	29/04 21/10 16/12	Animation d'un atelier créatif	Zones 3, 1, 5	3
	Préparations	20/03, 27/04 13/10 11/12	Réunions	Zone 1	-
	Évaluations	03/05 15/11 22/12	Réunion	Zone 1	-

<b>DYNAMIQUE ÉCOLE</b>					
<b>Animations et sensibilisations</b>					
<b>Dans les écoles (primaires, secondaires)</b>					
<i>Déconstruire des préjugés, comprendre les dimensions cachées de la pauvreté, réfléchir à la lutte contre la pauvreté</i>					
Atelier 4 <sup>e</sup> sec. Notre-Dame à Namur	Atelier	23/03	Sensibilisation « préjugés et lutte contre la pauvreté », débat, réflexion	Zone 4	1
	Préparations	08/03, 10/03, 20/03	Réunions	Zone 1	-
	Évaluation	24/03	Réunion	Zone 1	-

<b>Ateliers 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> Sec. Saint-Michel Bruxelles</b>	<b>Ateliers</b>	11/04	Témoignages « s'engager dans la lutte contre la pauvreté », débat	Zone 1	3
	Préparation	31/03	Réunion	Zone 1	-
	Évaluation	14/04	Réunion	Zone 1	-
<b>Atelier 3<sup>e</sup> sec. IMI Anderlecht</b>	<b>Atelier</b>	21/11	Sensibilisation « préjugés et lutte contre la pauvreté », débat et réflexion	Zone 1	1
	Préparation	20/11	Réunion	Zone 1	-
	Évaluation	22/11	Réunion	Zone 1	-
<b>Atelier 4<sup>e</sup> sec. IMI Anderlecht</b>	<b>Atelier</b>	23/11	Sensibilisation « préjugés et lutte contre la pauvreté », débat et réflexion	Zone 1	1
	Préparation	20/11, 22/11	Réunion	Zone 1	-
	Évaluation	23/11	Réunion	Zone 1	-
<b>Dans les Hautes écoles</b>					
<i>Réfléchir ensemble aux regards et pratiques professionnels par rapport aux jeunes et situation de pauvreté et les changer</i>					
<b>Atelier AS BAC 3 HE Condorcet Mons</b>	<b>Atelier</b>	06/02	Sensibilisation, débat, mini « croisement des savoirs » avec militant.es	Zone 3	1
	Préparation	03/02	Réunion	Zone 3	-
	Évaluation	16/02	Réunion	Zone 3	-
<b>Atelier AS BAC 3 HELMO – ESAS Liège</b>	<b>Atelier</b>	23/03	Sensibilisation autour du projet « TZCLD » et table ronde	Zone 5	1
	Préparations	20/03, 21/03	Réunions	Zone 1	-
	Évaluation	24/03	Réunion	Zone 1	-
<b>Ateliers FIE BAC 3 ISPG à Bruxelles</b>	<b>Ateliers</b>	24/05	Sensibilisation « Ecole et précarité », débat, réflexion	Zone 1	1
	Préparations	16/05, 22/05	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	25/05	réunion	Zone 1	-
<b>Atelier AS BAC 3 HELMO – ESAS Liège</b>	<b>Atelier</b>	24/10	Sensibilisation autour des « Dimensions cachées de la pauvreté», débat	Zone 5	1
	Préparation	19/10, 23/10	Réunions	Zone 1	-
	Évaluation	26/10	Réunion	Zone 1	-
<b>Atelier AS BAC 3 HELMO – ESAS Liège</b>	<b>Atelier</b>	14/11	Sensibilisation autour du projet « TZCLD », débat	Zone 5	1
	Préparation	02/11	Réunion	Zone 1	-
	Évaluation	17/11	Réunion	Zone 1	-
<b>Atelier FIE BAC 3 HE Vinci</b>	<b>Atelier</b>	22/11	Sensibilisation « Ecole et précarité », débat, réflexion	Zone 2	1

LLN	Préparation	20/11, 21/11	Réunions	Zone 1	-
	Évaluation	22/11	Réunion	Zone 2	-
Ateliers FIE BAC 2 ISPG à Bruxelles	Ateliers	21/12	Sensibilisation « Ecole et précarité », débat, réflexion	Zone 1	4
	Préparations	14/12, 15/12, 19/12	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	22/12	Réunion	Zone 1	-
<b>Autres animations ou sensibilisations</b>					
Atelier formation des animations de cellules de militants ATD QM	Atelier distanciel	01/03	Formation à l'animation	Zone - pour adultes	-
	Évaluation	16/03	Réunion	Zone -	-
Atelier Jeunes Solidarité à BXL	Atelier	09/02	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 1	1
	Préparation	07/02	Réunion	Zone 1	-
	Évaluation	10/02	réunion	Zone 1	-
Atelier Jeunes Compagnons Bâtisseurs	Atelier	2 décembre	Sensibilisation « préjugés et lutte contre la pauvreté », débat	Zone 1	1
	Préparation	27 novembre	Réunion	Zone 1	-
	évaluation	4/12	Réunion	Zone 1	-
Enfants 6-10 ans Festival En Avant BXL	Atelier Festival	19/11	Lectures, Kamishibai, animation sur la diversité	Zone 1	1
	Ateliers dans les écoles	11/10, 12/10, 18/10	Lectures, Kamishibai, animation sur la diversité	Zone 1	3
<b>Plaidoyer : Nos ambitions pour l'école / Pour une école où TOUS réussissent !</b>					
<b>Actions d'ATD QM pour changer l'école avec les jeunes et familles en situation de pauvreté</b>					
Soutiens aux jeunes et familles dans le lien à l'école		13/10, 25/04, 16/05, 01/06, 21/08, 07/09, 14/09, 20/09, 13/12	Soutiens scolaires, réunions avec l'école	Zone 3	-
Groupe Ecole	Réunions de pilotage	21/01, 10/02, 31/03, 01/12	Échanges de connaissances, pilotages de projets	Zone 1	-
	Réunions sur l'orientation vers l'enseignement spécialisé	06/05, 30/06	Membres du Groupe École avec militant.es	Zone 1	-
Projet créer un outil de dialogue entre les parents et les profs sur l'orientation vers l'enseignement spécialisé	Réunions de pilotage	12/06, 30/06, 08/09, 29/09, 06/10, 23/11, 24/11	Réunions de travail pour co-construire un travail d'état des lieux avec la connaissance des personnes en situation de pauvreté	Zone 1	-
	Rencontres et	06/11, 13/12	Réunions d'échange et	Zone 3	2

	interviews	24/11, 22/12	d'éducation permanente avec jeune adulte en sit. de pauvreté.	Zone 5	2
<b>Partenariats d'ATD Quart Monde pour lutter contre les inégalités scolaires</b>					
<b>ATD Quart Monde Education permanente</b>	Service de lutte contre la pauvreté sur l'éducation	22/08	Co-animation réunion groupe militant.es	Zone 1	-
		10/08	Préparation		
	Mobilisation – Stand de sensibilisation sur l'école inclusive lors de la Journée mondiale de lutte contre la Misère	17/11	Animation d'un stand de sensibilisation sur l'école inclusive	Zone 1	-
		13/10, 16/10	Réunions préparatoires de l'événement et d'un stand de sensibilisation	Zone 1	-
		09/01, 11/10, 16/10	Réunions préparatoires d'une prise de parole publique avec une maman militante	Zone 3	-
	Mémorandum politique	19/12	Réunion	Zone 1	-
Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent pour changer l'école	Comité de pilotage	27/01, 10/03, 07/04, 26/05, 23/06, 08/09, 13/10, 17/11, 08/12	Réunions	Zone 1	-
	Assemblée générale	24/11, 17/03, 5/12	Co-animation	Zone 1	-
	Mobilisation des parents	26/04	Co-organisation d'une Manifestation, accompagnement		
		21/04, 25/04	Préparation		
	Mémorandum pour école inclusive	22/06, 27/06, 12/09, 22/09	Réunions avec les acteurs du Pacte pour un Enseignement d'Excellence	Zone 1	-
Orientation vers l'enseignement spécialisé	30/03	Réunion avec la Ministre et son cabinet	Zone 1	-	
CODE Coordination des ONG pour les Droits des enfants	Analyse « Pauvreté et enseignement spécialisé »	10/01, 20/01, 06/03, 27/04	Réunions : stratégie de diffusion, préparations de la rencontre avec la Ministre et suivis	Zone 1	-
		15/03	Réunion avec la Ministre et son Cabinet		
	Réunions des membres	07/03, 04/04, 25/05	Réunions	Zone 1	-
PLES	Mémorandum pour une école inclusive	01/07, 14/02, 27/03, 11/09	Réunions	Zone 1	-
Les midis de la Diversité (Bassin EFE)	Animation webinaire « grande précarité à l'école »	30/05	Réunion webinaire avec des acteurs scolaires et extra-scolaires	Zone 3	-
		09/05, 29/05	Réunions de préparation		
IWEPS et AVIQ	Atelier « scénarios politiques contre la pauvreté infantile »	08/11	Atelier	Zone 3	-

## FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

### Formations internes / organisées

Formation Enfance	<b>Atelier et partage</b>	14/01	Formation pratique et échange d'expérience	Zone 1	1
	Préparation	04/01, 09/01	réunions		

### Accompagnement de jeunes

Suivi du stagiaire d'ASF	<p style="text-align: center;"><b>Rencontres individuelles :</b> 17 janvier, 13 février, 25 mai, 15 juin , 21 juin 21 novembre, 12 décembre</p> <p style="text-align: center;"><b>Rencontres collectives</b> 9 mars, 24 mars, 21 avril, 26 mai, 16 juin, 3, 4 et 5 octobre, 26 octobre, 2 novembre, 17 novembre, 18 novembre, 24 novembre, 30 novembre</p>	Bilans, échanges, <b>formation</b>	Zone 1	-
Suivi stagiaire éducatrice spécialisée	19/10, 29/10, 02/11, 10/11, 17/11, 18/11, 24/11, 27/11, 30/11, 01/12, 14/12, 15/12	Bilans, échanges, individuel et collectif	Zone 1	6
Rencontres de suivi avec le Kap Quart	15/02, 18/02, 02/03, 15/05, 19/09, 17/10, 06/12	Bilans, échanges	Zone 2	8

<b>Total des activités réalisées en 2023</b>	<b>194</b>
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 1 (environ)	63
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 2 (environ)	9
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 3 (environ)	45
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 4 (environ)	18
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 5 (environ)	62
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 7 (environ)	0

\*en lien avec = un ou plusieurs participant.e.s à l'activité habitent dans la zone concernée

## LA DYNAMIQUE JEUNESSE

C'est quoi la dynamique jeunesse : « C'est une action où des jeunes se rencontrent régulièrement pour discuter des problèmes qu'ils rencontrent, partager leurs expériences et aussi faire des activités ensemble, passer des bons moments. Il y a des jeunes avec des parcours de galères, des jeunes parents isolés, des jeunes vivant l'exclusion mais nous accueillons aussi des jeunes pour qui c'est plus facile : des jeunes étudiants ou des jeunes qui travaillent déjà. C'est important parce que ça permet d'entendre les points de vue de chacun. Tout le monde n'a pas vécu les mêmes choses et on peut trouver des solutions ensemble. On s'écoute, on respecte la parole de chacun. C'est un lieu où des jeunes qui n'ont pas l'habitude qu'on les écoute peuvent reprendre confiance, être aidés, être écoutés et entourés. » (Dylan, un jeune du groupe)

### Le groupe jeunes 16-30

#### En bref

##### 8 rencontres mensuelles

**2 événements européens**, dont une semaine au Conseil de l'Europe à Strasbourg

**3 rencontres avec des partenaires** (Compagnons Bâisseurs et Solidarité)

**2 animations de stand** (Festival Esperanzah !, Journée mondiale du refus de la misère)

**1 participation à un événement de capacitation citoyenne** (*Silence, on parle !*)

**1 sortie à l'opéra**

**Interview** pour un article dans la revue *Alter Echos*

**Participation des jeunes au festival d'été à l'Allée Verte**

**Participation des jeunes à quatre universités populaires\***

**Séjour d'été** avec le groupe jeune et des jeunes de Normandie

Début du **projet créatif**

**15 jeunes participants** venant de Bruxelles, du Hainaut, de la province de Namur, de Liège et du Luxembourg

#### Retour sur l'année

2023 a été une année de grande mobilisation pour les jeunes de la dynamique jeunesse. Le projet européen d'ATD Quart Monde Jeunesse nous a amené·e·s jusqu'au Conseil de l'Europe à Strasbourg pour présenter notre travail à des membres des institutions européennes. En parallèle, nous avons continué à rencontrer des jeunes d'autres ASBL pour partager nos réalités respectives et faire du travail manuel et créatif ensemble. À travers différents événements publics et sollicitations, les jeunes ont continué de porter vers l'extérieur leur message pour une société plus juste.

L'équipe d'animation a accueilli en octobre une stagiaire en formation d'éducatrice spécialisée : Gaëlle. Elle continuera son stage sur l'année 2024.

## La Campagne européenne

Cette année 2023 a vu la continuation et la finalisation du projet de campagne européenne autour de la question : « **c'est quoi être un jeune avec un parcours de vie difficile aujourd'hui en Europe ?** ».

Dès le début 2023, nous avons été animé·e·s par les thématiques de travail : « on vit de l'isolement et on voudrait du collectif », « on vit du harcèlement et des discriminations » et « on voudrait avoir plus le choix ». Le groupe de Belgique a apporté son savoir d'expérience sur ces trois sujets. En février, nous avons aussi accueilli les délégués des autres pays d'Europe pour continuer à travailler ces sujets en collectif. Nous avons accueilli une trentaine de jeunes pour un week-end dans nos locaux de Bruxelles, et organisé une rencontre avec une députée européenne.

Un échange avec la Roumanie était prévu pour le mois de mars 2023. Malheureusement, il n'a pas pu avoir lieu parce que la vie des jeunes et les emplois du temps ne le permettaient pas. Nous avons donc organisé un échange à distance. Nous avons visionné un documentaire créé par le groupe de Roumanie pour découvrir leurs réalités, et nous leur avons envoyé nos perspectives sur un des sujets de travail.

En avril, avec une délégation de quatre jeunes, nous avons été au Centre européen de la jeunesse de Strasbourg. Les jeunes ont travaillé toute la semaine sur leurs propositions, et les ont présentées le dernier jour à des membres d'institutions européennes venus les écouter.

Cette campagne était un véritable apprentissage pour les jeunes de notre groupe : donner son avis, partager son expérience, écouter les autres et créer une parole collective. Mais surtout, prendre la parole devant les autres, et en public devant des inconnus.



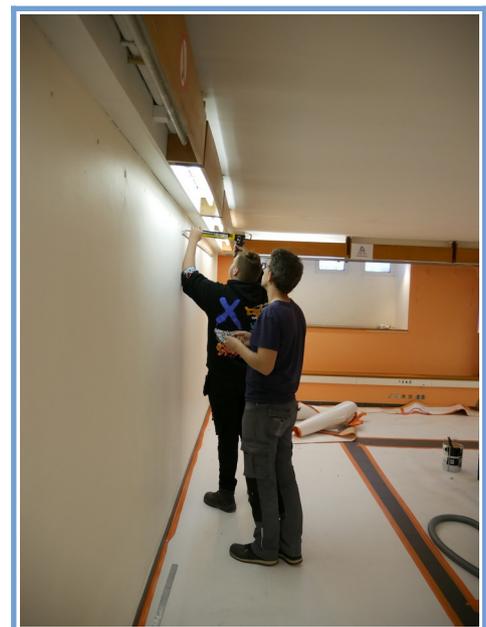


### Partenariats et chantiers

Un des objectifs de la dynamique jeunesse est de créer des espaces de rencontres entre jeunes de différents milieux. C'est aussi toujours une grande demande des jeunes de rencontrer de nouvelles personnes, avec des vies différentes, des expériences inspirantes.

Les jeunes aiment aussi beaucoup faire des activités de travail manuel. Ces temps « chantier » qui ont lieu régulièrement avec le groupe sont aussi des bons moyens de se rencontrer différemment qu'autour de temps de discussion.

En 2023, les jeunes ont participé à quatre temps de chantier partagé : deux avec l'association Solidarité de Bruxelles, un avec un groupe de bénévoles des Compagnons Bâisseurs et un séjour d'une semaine en France avec un groupe de jeunes d'ATD Quart Monde en Normandie. Ils-elles ont pu découvrir des tâches variées : de la peinture, du jardin, la construction d'une clôture en bois.



Pour le séjour de chantier, les jeunes ont travaillé pendant cinq jours et ont aussi développé leurs capacités de vie en collectif : il a fallu aider à l'organisation du séjour, à la préparation des repas, à l'entretien des lieux, et surtout bien prendre soin les uns des autres.



Dans notre dernier chantier de l'année 2023, nous avons inauguré le début d'un nouveau projet : la création d'une fresque de mosaïques dans notre local de Bruxelles. A partir de temps de travail sur l'expérience des jeunes, les jeunes ont créé des petites images au format d'une brique du mur qui seront mises toutes ensemble. Nous y avons ainsi lié le travail manuel à l'expression à travers un outil artistique, ce qui a demandé beaucoup de précision et de créativité aux jeunes !



### « La voix des jeunes »

En 2023, le rythme de rencontres mensuelles s'est maintenu. Un samedi par mois, nous nous retrouvons dans une ville de Wallonie ou à Bruxelles avec tout le groupe pour discuter de sujets qui les touchent, qui les animent et les mobilisent. Dans ces moments de travail, les jeunes partagent leurs expériences et créent des messages forts sur ce dont les jeunes qui vivent dans la pauvreté en Belgique font l'expérience. Ce sont aussi des espaces où les jeunes peuvent donner de leurs nouvelles et se soutenir les uns les autres. Ces journées sont aussi des moments où les jeunes ont des responsabilités qu'ils-elles ont définies eux-mêmes :

- Accueillir les nouveaux·elles : faire preuve de solidarité, d'entraide, apporter son aide et ses idées au groupe, pouvoir compter sur les autres.

- Gérer les conflits : ne pas se mêler de ceux des autres, calmer les choses, aller vers les référent·e·s si besoin.
- Devenir plus autonomes : qu'on puisse nous faire confiance, bien se tenir, se prendre en main, évoluer, apprendre à faire des choses seul·e·s.

De ces temps de travail naissent des choses très fortes que nous avons envie de partager à l'extérieur ! Nous avons eu l'occasion à plusieurs reprises cette année de porter notre voix.

Au mois de mai, nous avons participé au projet de **capacitation citoyenne** « **Silence, on parle !** » à Charleroi. Nous avons été accompagné·e·s par des professionnel·le·s du théâtre pour mettre en scène un petit spectacle où nous avons présenté les difficultés auxquelles les jeunes font face. Ils·elles ont ensuite présentés le fruit de leur travail sur la Place Verte de Charleroi avec d'autres groupes citoyens.



Deux jeunes du groupe ont tenu un stand au **festival Esperanzah!** pendant l'été. Ils y ont sensibilisé les festivaliers à la lutte contre la pauvreté au sein d'un village associatif.





Pour le 17 octobre, journée mondiale du refus de la misère, les jeunes ont préparé une animation autour de la question : « est ce que l'école est réellement accessible pour tous et toutes en Belgique ? ». Ils ·elles ont été vers les passants pour leur poser des questions comme :

- Quelles sont les préjugés sur les gens qui sont dans l'enseignement spécialisé ?
- Est-ce que l'école offre les bonnes informations pour faire un choix (d'orientation) ?
- Est-ce que les parents sont assez informés par l'école ?
- Est-ce que le matériel scolaire est accessible pour tous·tes ?

### Comment avons-nous évalué notre année ?

Avant tout, avec les jeunes ! Nous avons organisé une journée d'évaluation de l'année scolaire en juin 2023 et une journée de programmation de l'année en septembre 2023. Les jeunes préparent et évaluent aussi les gros projets qui ont eu lieu pendant l'année.

L'année 2023 étant aussi une année de renouvellement du plan quadriennal : nous avons aussi fait travailler les jeunes sur l'évaluation des objectifs sur les quatre dernières années.

Le plus important pour l'équipe d'animation est de voir la **qualité de la participation des jeunes** évoluer. Est-ce qu'ils·elles reviennent ? Est ce qu'ils·elles invitent des nouveaux jeunes ? Est ce qu'ils·elles prennent plus la parole ? Est ce qu'ils·elles utilisent dans leur vie quotidienne les outils qu'ils·elles découvrent à la dynamique jeunesse ?



**Les objectifs de notre plan quadriennal 2021-2024** nous guident dans notre programmation et dans notre évaluation.

### Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

Avant tout, notre mission est de rejoindre des jeunes qui ont l'expérience de la pauvreté, et de les encourager à en inviter d'autres. Cette année, **quatre nouveaux·elles jeunes** ont rejoint notre groupe. Pour que cela se fasse, il est aussi de notre mission de rencontrer les jeunes individuellement et de pouvoir, quand ils le demandent, les accompagner dans leur accès aux droits.

Toutes ces rencontres nous permettent d'en découvrir beaucoup sur l'expérience de la pauvreté pour les jeunes en Belgique. A la fois pour faire vivre cette connaissance, et être soutenu·e·s dans notre action, nous avons une aide régulière en interne de la part du Mouvement ATD Quart Monde.

Pour continuer à apprendre et à **se former**, les animatrices du groupe participent à des temps de travail avec d'autres référent·e·s jeunesse d'ATD Quart Monde d'autres pays. On y réfléchit les réalités de la vie des jeunes avec qui nous sommes en lien, et utilisons cette connaissance pour faire des actions qui ont encore plus de sens pour elles et eux. Les expériences des autres groupes en Europe sont aussi une source d'inspiration pour les activités que nous pouvons proposer aux jeunes.

### Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

Un critère d'évaluation de nos actions qui est important est la **qualité de la participation des jeunes**. Est ce qu'ils-elles gagnent en fierté, en autonomie ? Comment ces changements se traduisent dans leur vie de tous les jours ?

Les **temps de travail** sont des moments où ils-elles apprennent à écouter les autres et exprimer leur avis ou partager leur expérience. Chacun avance à son rythme, et pour les plus jeunes notamment, ce n'est pas toujours facile.

Les **prises de parole publiques**, comme c'était le cas pour le 17 octobre, ou la rencontre de nouveaux groupes comme Solidarité sont des moments forts et difficiles pour les jeunes. On leur demande régulièrement de faire face à leurs peurs et de se dépasser.

A travers la **campagne européenne**, nous avons entrepris une réflexion long-terme qui a duré plusieurs années qui nous a permis d'aller loin dans les sujets abordés. Nous avons aussi trouvé intéressant et enrichissant de confronter nos réflexions à celles de jeunes d'autres cultures.

Le **combat pour les droits** est la partie la plus importante de notre travail, à savoir rapporter vers la société les questions que soulèvent les jeunes lors des différentes activités, échanges, ateliers, débats... que nous vivons avec eux. Avec nos différentes mobilisations, nous souhaitons agir comme une caisse de résonance des questionnements et des besoins des jeunes auprès de la société.

La **mobilisation** est d'ailleurs une clé de notre action ! Le but est de rendre visible notre combat afin de pouvoir changer les choses. En 2023, cela s'est fait grâce à la campagne européenne mais aussi au travers d'une multitude de petites opportunités auxquelles nous avons répondu présent.

### Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux

L'axe « **Partenariat** » de notre année répond à cet objectif.

Le partenariat avec Solidarité a permis de rencontrer des jeunes qui, parfois, ont des histoires de vie qui peuvent rejoindre celles des jeunes d'ATD Quart Monde. Ce sont des jeunes qui partagent une envie commune de s'en sortir, de reprendre leur vie en main, et font souvent face à des défis similaires. C'est aussi l'occasion de faire des activités avec une ASBL qui partage les valeurs d'ATD Quart Monde :

aucun·e jeune ne doit être laissé·e pour compte, avec du temps et de l'accompagnement de qualité, qui les prend en compte dans leur globalité, chaque jeune a sa chance.

Le partenariat avec les Compagnons Bâtisseurs était une nouveauté très enrichissante cette année. C'était notamment pour les jeunes du groupe l'occasion de rencontrer des personnes avec un parcours récent de migration en Belgique. Ils·elles ont été très frappé·e·s du courage de ces personnes face aux difficultés qu'ils et elles rencontrent.

Dans les rencontres avec les groupes locaux d'ATD Quart Monde (comme l'Université Populaire et la fête de l'Allée Verte à Jumet), les jeunes ont l'occasion de découvrir l'engagement des adultes de leur quartier, de leur communauté. Pour certains, ce sont aussi des moments partagés avec leurs parents ou grands-parents engagés à ATD Quart Monde.

## Perspectives 2024 pour la groupe jeunes 16-30

*Le groupe jeunes 16-30 reste un des piliers essentiels de notre OJ. Les rencontres mensuelles vont continuer à se maintenir. Nous continuerons notre projet créatif et de nouveaux projets seront pensés avec les jeunes pour la suite de l'année.*

### **En ce qui concerne l'objectif 1 : Apprendre du savoir et du vécu**

- Poursuivre des rencontres mensuelles 16-30, sur des thèmes choisis avec les jeunes et concernant leurs réalités. Vivre également des moments de détente ensemble.
- Poursuivre une dynamique de rencontres individuelles dans les lieux de vie des jeunes et établir le lien avec les familles que l'on connaît dans l'optique d'un soutien à la vie familiale.
- Accueillir de nouveaux jeunes dans le groupe, si possible de zones géographiques variées.
- Faire connaître la dynamique jeunesse auprès de tous les groupes locaux et échanger avec les autres actions d'ATD Quart Monde en Wallonie-Bruxelles et y faire participer les jeunes (entre autre dans les Universités Populaires).
- Proposer des activités aux 12-15 ans lors des rencontres et actions d'ATD Quart Monde. Cela peut se faire, par exemple, lors des Universités Populaires, dans les groupes locaux (une à deux fois par an) et les BDR.
- Proposer des temps de connaissance et de relecture de l'action en équipe et avec les équipes locales où habitent les jeunes

### **En ce qui concerne l'objectif 2 : L'émancipation socioculturelle et la participation citoyenne**

- Faire en sorte que les espaces de rencontre de la dynamique jeunesse soient des lieux où les jeunes puissent développer leur esprit critique, découvrir des nouvelles choses et se former mutuellement.
- Proposer des temps d'expression de soi sous des formes variées et créatives. Entreprendre des projets collectifs dont les jeunes sont fier·ère·s.
- Former l'équipe d'animation à un outil d'expression.
- Accompagner les jeunes dans leur accès à l'autonomie, à l'émancipation et l'apprentissage du soin d'eux-mêmes et des autres.
- Faire du combat pour les droits et contre les injustices liées à la pauvreté le cœur de notre mobilisation et action avec les jeunes.
- Permettre aux jeunes de porter leur travail de la campagne européenne vers l'extérieur, sous forme de sensibilisations, d'ateliers ou de plaidoyer politique.

### **En ce qui concerne l'objectif 3 : La rencontre entre jeunes de différents milieux**

- Organiser des rencontres et projets avec d'autres structures et ASBL et permettre la rencontre avec des jeunes de différents milieux.
- Organiser et participer à des rencontres internationales.

## Recherche action jeunes adultes à Charleroi (RAJAC)

### En bref

À l'initiative de ce projet, une volontaire permanente en présence à Charleroi et le détaché pédagogique de l'association ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles, animateur d'une bibliothèque de rue à Charleroi. Tous deux y vivent également et se questionnent sur la réalité des jeunes adultes en galère. Alors que la Bdr de Jumet est en phase d'aboutissement, ils réfléchissent à la forme que peut prendre une autre action de sens avec des jeunes à Charleroi en se posant la question : « Comment affronte-t-on la vie d'adulte quand on est jeune en galère à Charleroi ? » et commence la mise en place de ce projet de septembre à décembre 2022. À eux deux, ils forment l'équipe d'animation de cette recherche-action. C'est à partir de janvier 2023 que les premières rencontres avec des jeunes ont lieu.

Pour mettre en place ce projet, ils ont d'abord discuter avec les militant·e·s de la cellule de Charleroi et d'autres personnes ressources, ensuite il ont défini un groupe de pilotage pour identifier les premières problématiques à traiter. Enfin, après avoir choisi une thématique prioritaire il ont organisé plusieurs réunions de recherche avec les jeunes pour en faire une action de mobilisation et de changement avec d'autres partenaires associatifs. L'objectif : faire entendre la voix des jeunes à Charleroi.

Le groupe est composé d'une volontaire permanente, du détaché pédagogique et d'au moins neuf personnes régulières ayant des conditions de vie difficile. Certain·e·s d'entre eux·elles sont jeunes parents, d'autres pas.

**Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité**

#### 1.1. Rejoindre les jeunes les plus exclus et leurs familles

Un des objectifs principaux de ce projet est de mieux connaître la réalité de Charleroi et de rejoindre de nouveaux jeunes adultes en galère à Charleroi, qui sont hors du cercle d'ATD Quart Monde. Au moins deux jeunes ont rejoint le groupe sans connaître le Mouvement. Les autres jeunes ont été rencontré·e·s car ils·elles étaient les enfants ou petits-enfants de militant·e·s de la cellule\* de Charleroi, ou des ami·e·s de l'un ou de l'autre. Les jeunes avaient entre 18 et 30 ans.

Créer des liens avec les jeunes qui appartenaient à ce cercle plus lointain du Mouvement a demandé un investissement important car il·elle·s n'étaient parfois pas en contact avec d'autres associations et donc davantage isolé·e·s.

## Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

### 2.1. Expression, fierté, autonomie

#### Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

Dans les premières étapes concrètes de ce projet, les jeunes ont pris la parole en public à l'occasion d'une mobilisation pour la Journée Mondiale du Droit à l'Habitat, le 2 octobre. Pour s'y préparer, une rencontre collective a eu lieu le 19 septembre. Au cours de cette rencontre, sur base du visionnage de deux vidéos<sup>1</sup> et à partir des réactions provoquées par celle-ci, les participant·e·s ont dégagé quatre priorités pour le logement à Charleroi. Les jeunes ont ensuite co-écrit un texte de témoignage collectif sur la situation des jeunes et le logement à Charleroi (voir annexe 5).

Le 2 octobre, le groupe a donc participé à cette mobilisation via une marche avec plusieurs arrêts symboliques. Au cours de cette manifestation, les jeunes du groupe prennent la parole collectivement sur la Place Verte en utilisant le texte préparé le 19 septembre.



#### Rencontrer d'autres structures et prendre part à des projets communs

En août et octobre 2023, le groupe RAJAC a été discuter avec d'autres organisations concernées par la question du logement à Charleroi : Solidarités Nouvelles, DAL, Solidarcité... Suite à quoi, ils·elles se sont mobilisé·e·s pour la journée du 2 octobre : Journée Mondiale du Droit au Logement.

### 2.2. Esprit critique et réflexion

#### Favoriser des espaces de réflexion et de discussion

Un des objectifs de ce projet est de donner la parole à celles et ceux qui sont le moins écouté·e·s et de la faire entendre, à l'échelle des décideurs. Différents moyens ont permis aux jeunes de se livrer. Des moyens « d'animation » comme les brises-glaces en répondant à une question définie, parler de soi à travers des images, discuter d'une question en petit groupe et puis présenter ce qui a été dit en plénière.

Les jeunes ont pu aussi discuter en plus petits groupes, à deux ou trois, avec le binôme d'animation. Cela a permis à certain·e·s de se livrer davantage. Des notes ont été prises à chacune de ces rencontres et sont conservées sous forme de comptes-rendus.

#### Co-construire l'action

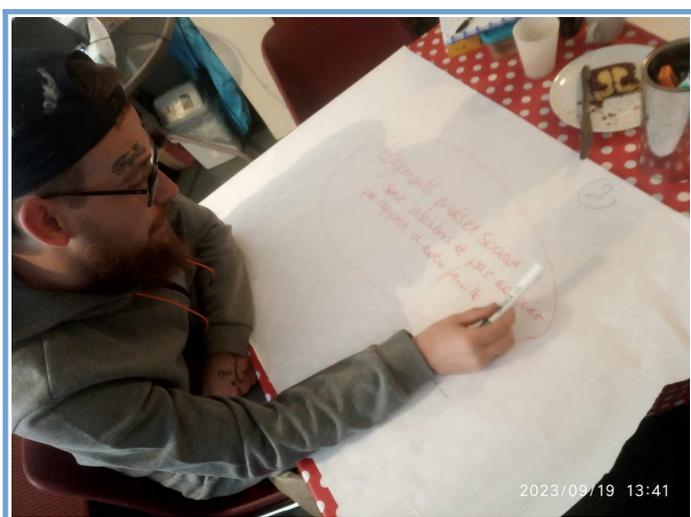
Les deux animateur·rice·s ont mis en place une façon de construire le projet avec les jeunes, pour qu'ils·elles choisissent le thème qui leur semblait le plus essentiel à aborder. La question de départ était

<sup>1</sup> Visionnage de deux vidéos : la première de Paul Magnette qui fait la promotion d'un nouveau projet immobilier à Charleroi et la seconde est une vidéo critique, de Sofie Merckx, députée PTB au parlement fédéral, sur la pression immobilière et les problèmes sociaux que cela engendre à Charleroi.

« C'est quoi devenir jeune adulte à Charleroi ? Quelles sont nos envies pour l'avenir, nos projets quand on est jeune adulte à Charleroi ? Que faut-il changer ? ». Avec un premier petit groupe, appelé « le premier cercle », le binôme d'animation et les jeunes ont discuté pour préciser le thème de la question avant d'élargir le groupe. C'est avec ce premier cercle que la méthode de travail a aussi été décidée : à combien, comment, pour faire quoi, etc.

A partir de là, le groupe a réfléchi à une série de thèmes à aborder : l'argent, le logement, la sécurité, l'endettement, ... C'est finalement la thématique du logement qui a été choisie.

En juin 2023, un premier bilan est organisé avec les jeunes. Un tableau présentant les différentes thématiques a été réalisé afin que les jeunes puissent choisir le thème qui leur parlait le plus. Le binôme d'animation annonce aussi les prochaines étapes du projet : dépasser le constat pour comprendre ensemble pourquoi les choses se passent ainsi pour les jeunes, ouvrir possiblement le groupe à d'autres jeunes, inviter les jeunes à réfléchir avec les deux animateur·rice·s à la façon de mener la suite de la recherche.



### 2.3. Combat pour les droits

#### **Soutenir les jeunes dans leurs projets personnels**

Bien que l'essentiel du projet ait été collectif, des rencontres individuelles ont été nécessaires pour que chaque jeune puisse s'exprimer. Ces rencontres individuelles ont permis d'accompagner certain·e·s jeunes dans leur scolarité et dans des questions de genre pour deux d'entre eux. Lors d'une rencontre chez un jeune, le binôme d'animation a aussi pu se rendre compte de la précarité du logement dans lequel le jeune vivait.

## Perspectives 2024 pour le projet RAJAC

Poursuivre la mobilisation autour du droit au logement en :

- en approfondissant la recherche avec le groupe RAJAC sur des thématiques d'angle invisibles et invisibilisés comme, par exemple, l'impunité des propriétaires de logements insalubres, la peur de l'expulsion pour des jeunes... ;
- en soutenant ces jeunes individuellement dans leurs difficultés de vie, en particulier en les aidant à prendre contact avec d'autres associations (comme des services juridiques pour le droit au logement) ;
- en développant le partenariat avec d'autres associations et en participant à des réunions de décideurs politiques sur Charleroi ;
- en proposant de nouvelles formes d'expression pour dire collectivement les résultats de leur recherche.

## LA DYNAMIQUE ENFANCE

### Ateliers créatifs et poétique dans l'école primaire d'enseignement spécialisé de Trixhes 3 (à Ougrée)

#### En bref

Les ateliers créatifs et poétiques dans l'école primaire d'enseignement spécialisé Trixhes 3, lancés en septembre 2019, ont continué en 2023. Cette année, deux classes de maturité 3 et 4 (entre 8 et 12 ans) ont participé aux ateliers centrés sur la poésie, chaque semaine pendant deux heures. Ces ateliers ont suivi le rythme de l'année scolaire.

**En chiffres :** 37 séances menées, dans 2 classes d'élèves de 8 à 12 ans

**Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité**

#### 1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

##### Qui sont les enfants ?

Les enfants de cette école spécialisée de types 3 et 8 sont souvent motivé·e·s, pour autant que l'activité proposée les séduise, mais ils ont aussi des difficultés dans les apprentissages scolaires, des problèmes de comportement, voire des comportements violents et une affectivité à fleur de peau. C'est notamment à travers les exercices que l'animateur, Jacques, propose et à certaines explications données par l'institutrice qu'il parvient peu à peu à rencontrer ces enfants dans leur unicité et leur histoire personnelle.

Par exemple, un enfant se met à pleurer pendant la lecture des phrases qu'il vient d'écrire : nous sommes à la veille d'un week-end et il craint de retourner dans sa famille car cela se passe très mal (notamment à cause de la consommation de drogue et d'alcool en sa présence). Autre exemple : l'institutrice a décidé de servir un bol de céréales aux élèves le matin, car certains ne mangent jamais avant de venir à l'école.

Dans un tout autre registre, l'animateur se rend compte des savoirs culturels des enfants : « *Des enfants s'y connaissent, parfois mieux que moi. Je comparais le lecteur qui redonne vie à un texte parce que ce texte l'a touché, au prince charmant qui va réveiller d'un baiser la princesse endormie. Léa me réexplique le conte de la Belle au Bois dormant, que je confondais avec celui de Blanche-Neige.* »

D'autres enfants connaissent certaines histoires de la mythologie grecque, et l'un d'eux connaît même par cœur l'alphabet grec. Surprise de l'animateur : « *Où l'a-t-il appris ? Or il est dans l'enseignement spécialisé de type 3 : que s'est-il passé ?* »

En septembre 2023, l'animateur a l'heureuse surprise de retrouver deux enfants qui ont fréquenté régulièrement la bibliothèque de rue d'Ougrée, qu'il a animée plusieurs années.

## 2.1. Expression, fierté, autonomie

### Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

Dans la classe de maturité 3, l'animateur propose différents exercices en lien avec la poésie, que ce soit par la lecture, l'écriture ou la prise de parole. En maturité 4, en juin 2023, les élèves présentent un projet théâtral sur la naissance des dieux grecs, en deux représentations, devant toute l'école.

Au début de chaque atelier, il y a un échauffement oral systématique, dont l'objectif est d'apprendre à lire à voix haute devant un groupe. Quasiment tou-te-s les élèves ont envie de partager ce qu'ils-elles viennent d'écrire, mais chacun-e réagit différemment : l'un a peur du groupe, un autre aime l'affronter, un autre refuse de participer et certains n'arrivent pas à suivre. Au fil des ateliers, ils et elles s'en sortent de mieux en mieux.

*« La fierté vient avec la maîtrise, et certains se lancent des défis qu'ils finissent par réussir : Liam finit par dire par cœur un poème, Zita réussit à suivre le rythme du groupe, Giulian ne se décourage pas alors qu'il rate presque chaque fois un texte qu'il veut dire tout seul, Léa finit par oser sortir sa voix. Fierté quand la directrice entre dans la classe en pleine répétition, fierté quand l'institutrice veut filmer le 10 février leur première prestation sans faute, fierté quand ils n'ont rien oublié après un mois et demi. »*

Le projet théâtral permet d'expérimenter la nécessité d'être parfois proches physiquement des autres, pour que le public interprète correctement l'histoire. Cette expérience permet à certain-e-s de voir autrement ce qu'ils-elles considèrent comme un envahissement de leur espace par un-e autre enfant.

À partir de septembre, l'animateur propose les mêmes exercices dans les deux classes, à partir du poème « Liberté » de Paul Eluard, avec des exigences plus élevées dans la classe de maturité 4 : la lecture et la mémorisation immédiate d'un quatrain, du collage, du dessin, ... jusqu'à l'écriture d'un quatrain et sa présentation orale en public.

Sur ce dernier exercice, Andrea s'est dépassé. Lui qui était privé de récréation dans le troisième trimestre de l'année 2022-2023 car il était trop bagarreur, se bat maintenant contre lui-même : *« il finit par se mettre à écrire son quatrain et, poussé par le groupe, il ose affronter le public. À la fin de l'atelier, il me dit qu'il a retenu de l'an passé que le public écoute l'orateur. »*

Comme chaque année, Jacques choisit de présenter aux élèves deux albums du prix Versele : *Ça gazouille* et *Je parle comme un rivièrè*, qui a créé beaucoup d'émotion silencieuse, à en croire l'intensité du silence pendant et juste après la lecture.

## 2.2. Esprit critique et réflexion

De façon un peu éparse, au détour d'un exercice, les élèves sont amenés à écrire sur des sujets conséquents, comme la guerre, le harcèlement sexuel, la maladie, ... L'animateur les amène aussi à réfléchir à partir d'un roman philosophique, *Elle est où la ligne ?*, de Davide Cali et Joëlle Jolivet. Il l'a lu en plusieurs fois et les élèves ont été passionnés : *« Monsieur, vous ne pouvez pas vous arrêter comme ça ! Il reste encore 5 minutes ! »*, lui dit un élève à la fin d'un cours. *« Quand vous aurez fini le livre, vous pouvez me le prêter ? »*. Pour Jacques, le succès de ce roman philosophique révèle aussi le besoin d'intériorité que les enfants ressentent dans ce monde aux hyperstimulations extérieures.

### 3.1. Favoriser le vivre-ensemble

Pour mener à bien le projet théâtral, les enfants ont dû apprendre à interagir efficacement les uns avec les autres. Ce projet a permis aux enfants de se dépasser, notamment Enzo qui s'est proposé pour être le narrateur, alors qu'il a toujours évité de travailler en groupe ; ainsi que Matthew qui a réussi à regarder le public et à dire une petite phrase, alors qu'il perdait tous ses moyens devant la classe. Les enfants ont pu jouer deux fois la pièce devant les élèves et les enseignants de toute l'école :

*« Les adultes ont été bluffés par le panache de la réalisation, par le sérieux, le contrôle de soi dont ont fait preuve les acteurs, dont ils ont pu mieux que quiconque apprécier l'évolution depuis leur entrée dans l'école. »*

À travers les activités proposées par l'animateur, les enfants sont amenés à jouer ensemble et à coopérer pour pouvoir gagner un jeu par exemple. À force de faire le même jeu (deviner un mot mystère dans ce cas-ci), les enfants développent de la complicité entre eux, ainsi qu'une fierté individuelle et de groupe. Les élèves s'encouragent mutuellement pour aller au bout des exercices proposés, notamment en applaudissant leurs camarades, surtout les plus timides, quand ils osent présenter en public ce qu'ils ont écrit. Ils apprennent aussi à faire des présentations à plusieurs devant la classe, à s'écouter et à regarder celui qui parle.



## Bibliothèque de rue à Charleroi

### En bref

En 2023, ATD Quart Monde a pris la décision d'arrêter la bibliothèque de rue de l'Allée Verte, car une Bdr n'a pas vocation à être éternellement présente dans un quartier. Après cinq ans de présence, il était temps de passer le flambeau aux associations locales.

En effet, en 2018, c'est à l'Allée Verte qu'ATD Quart Monde a décidé de lancer une bibliothèque de rue, notamment parce que c'était une zone délaissée par les associations de terrain. Grâce à la Bdr, à sa présence hebdomadaire, au temps pris par les animateur·rice·s pour aller rencontrer les enfants et les parents habitant dans les immeubles de l'Allée Verte, des liens de confiance ont pu être créés. Cinq ans plus tard, l'équipe d'ATD Quart Monde avait à cœur de soigner la transition pour faire le lien entre différentes associations et l'Allée Verte, pour que ces associations travaillent ensemble pour créer des activités pour les enfants et pérenniser notre action sur le terrain.

Pour y parvenir, l'équipe d'animation de la Bdr a poursuivi sa présence à l'Allée Verte entre janvier et juillet 2023. Au rythme d'une séance par mois environ, les enfants ont pu participer à plusieurs activités et découvrir d'autres lieux. La Bdr de l'Allée Verte a été officiellement clôturée le 8 juillet, avec une fête de quartier.

### En chiffres

10 séances menées

une vingtaine d'enfants rencontrés

25 janvier : visite de la bibliothèque Fourcault – Dampremy

22 février : porte-à-porte pour proposer aux enfants l'activité du 2 mars

2 mars : de 14h à 16h, découverte de l'espace citoyen de la Docherie et exploration d'un terril

15 mars : Bdr classique

5 et 12 avril : chasse aux œufs organisée par la Régie de Quartier

14 juin : Bdr classique

28 juin : Bdr classique

8 juillet : fête de l'Allée Verte

**Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité**

Même si ils·elles sont présent·e·s moins régulièrement, les animateur·rice·s font en sorte de garder les liens avec les enfants qu'ils·elles connaissent. Ainsi, plusieurs moments de porte-à-porte sont organisés durant ces six mois, pour convier les enfants à l'activité, que ce soit un événement particulier ou une bibliothèque de rue « classique ».

Parmi ces enfants, certain·e·s ont un comportement plus violent. L'équipe d'animation tient à permettre leur participation aux activités, même si cela n'est pas simple :

« Même si au début, Zaïna disait que c'était chiant de venir ; elle m'a dit sur le chemin du retour qu'elle s'était super bien amusée à "foutre le bordel". Je trouve que ça nous pose la question de comment rejoindre les enfants qui sont dans un comportement de "violence, de provocation" » (un animateur).

Au cours d'une séance de Bdr, un enfant ose lire pour la première fois à voix haute, aux animateur·rice·s, même si c'est encore difficile. À la fin de cette même séance, il commence à être agressif avec les autres. Pour éviter que ça ne déborde, un animateur lui propose d'aller faire une balade. Cela a permis à l'enfant de se calmer et de garder le calme sur le tapis de la Bdr.

Au terme de ces six années de présence à l'Allée Verte, une confiance s'est véritablement établie entre les parents, les enfants et l'équipe d'animation. Ainsi, lors de la toute dernière séance de bibliothèque de rue « classique » – qui n'a pas pu se dérouler comme prévu car il pleuvait beaucoup – les deux animateurs ont accompagné trois enfants à la fancy-fair de l'école voisine, à la demande de l'un d'eux. Cela montre bien la confiance des parents qui permettent aux animateurs d'accompagner leurs enfants. Le petit groupe a retrouvé d'autres enfants à la fête de l'école :  
« Les enfants étaient super contents de nous voir et fiers d'être sur le podium. J'ai aussi apprécié la complicité et les encouragements entre les enfants de l'Allée Verte. » (un animateur)

**Objectif 2 : Favoriser l'épanouissement socioculturel, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion**

### 2.1. Expression, fierté, autonomie

#### **Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs**

C'est le deuxième objectif de notre plan quadriennal qui a été particulièrement rencontré au cours de ces six mois de transition. En effet, l'équipe d'animation a souhaité encourager la présence d'autres organismes sur le territoire de l'Allée Verte, afin de faire en sorte que ce quartier ne soit plus aussi isolé. Avec l'aide de notre équipe d'ATD Quart Monde, la Régie de Quartier, l'asbl Culture et Développement ainsi que l'Espace citoyen de la Docherie ont pu proposer des activités aux enfants de l'Allée Verte.

Comme cela avait déjà été organisé les dernières années, une visite à la bibliothèque de Fourcault, à Dampremy, a été proposée par les animateur·trice·s. Six enfants ont répondu présents. Le bibliothécaire, prévenu de leur arrivée, avait préparé leur accueil.

En avril, deux chasses aux œufs ont été organisées par la Régie de Quartier à l'Allée Verte. L'équipe d'animation de la Bdr était également présente. Ce fut l'occasion pour les enfants de jouer ensemble et pour des partenaires de venir rencontrer les habitants.



Le 8 juillet a eu lieu le dernier événement co-organisé par ATD Quart Monde à l'Allée Verte : la **fête de l'Allée Verte**. Pour cet événement, plusieurs partenaires avaient été conviés afin de proposer des activités variées, tant pour les adultes que pour les enfants, mais aussi de leur faire connaître d'autres offres et associations du quartier.



Ainsi, les enfants ont pu jouer avec des jeux en bois et lire les livres sur le tapis habituel de la Bdr. A cette occasion, l'équipe d'animation a également présenté le livre *Le Monstre qui n'aimait pas lire*, co-écrit avec les enfants de la Bdr. Par ailleurs, les enfants se sont défoulés sur un château gonflable amené par la Régie de Quartier et ils-elles ont assisté à une démonstration de percussions grâce à l'Espace Jeunes de la Docherie.

Deux ateliers, proposés par l'Espace Citoyen de la Docherie et l'asbl Culture & Développement, ont permis aux enfants et aux adultes de s'exprimer sur ce dont ils-elles rêvent pour leur quartier, ce dont ils-elles aimeraient discuter, ce qu'ils-elles aimeraient y faire.





## Bibliothèque de rue de Saint-Josse

### En bref

#### Présence et partenariat

La réflexion quant au passage du lieu de la Bdr de la plaine de jeux du Botanique à la cour Saint-François située au cœur des quartiers se poursuit et aboutit. Le déménagement de la Bdr envisagé fin 2022 a lieu au début du mois d'avril 2023. Pour rappel, les difficultés rencontrées à la plaine de jeux étaient le grand brassage d'enfants qui ne permettait pas de construire des liens durables avec les familles et la venue d'enfants qui ne vivaient pas dans le quartier, mais qui souhaitaient profiter des installations de qualité. C'est face à ces difficultés de créer un lien durable et de toucher les enfants les plus exclus que la décision de changer l'emplacement de la Bdr a été prise.

Ce passage d'un lieu à l'autre aura bien entendu entraîné son lot de défis auxquels l'équipe aura dû faire face. Pour commencer, la cour Saint-François étant un lieu de moindre passage, les efforts pour faire connaître la Bdr ont été conséquents. Plusieurs stratégies ont été pensées et mises en place comme mettre des flyers dans les boîtes aux lettres des maisons, des immeubles et des associations du quartier, poser des affiches dans les lieux de passage (les halls d'entrée des immeubles, les associations, la plaine de jeux), faire du porte-à-porte dans les rues proches de la Bdr et dans les immeubles, désigner des animateur·rice·s pour passer à la plaine de jeux avant le début de la Bdr pour proposer aux enfants et aux parents présents de se joindre à la Bdr du jour. Par la suite, une difficulté a été les séances auxquelles aucun enfant ne s'est montré, ou n'est resté pour participer. Il a fallu peu à peu reconstruire la confiance avec les habitant·e·s de ce nouveau lieu.

En terme de rythme, la Bdr aura connu trois phases en 2023. En janvier et février, la Bdr avait lieu tous les samedis. En mars, face à une équipe de volontaires affaiblie et aux conditions météorologiques hivernales, il a été décidé de faire une trêve d'un mois. À la reprise en avril, la Bdr recommence sur un nouveau rythme d'une séance de Bdr toutes les deux semaines afin de pallier aux manque de volontaires et la difficulté d'en mobiliser de nouveaux·elles.

Par rapport à la présence de volontaires, l'année 2023 connaît aussi deux phases bien distinctes. De janvier à fin août, période durant laquelle l'équipe de volontaires est fragile et durant laquelle l'équipe de l'asbl Jeunesse peine à lui trouver du renfort. Ensuite est venue la période de la rentrée scolaire à fin décembre durant laquelle la Bdr a connu un nouveau regain de forces vives avec l'arrivée d'environ quatre nouveaux·elles volontaires et le renfort ponctuel du collaborateur administratif de l'asbl Jeunesse.

En 2023, nous noterons aussi la discussion bien entamée avec un éducateur de rue au sujet d'un projet que nous aurions pu mener de concert, mais qui n'a pas abouti, malgré plusieurs réunions. Les raisons sont multiples. D'une part, l'éducateur de rue et l'équipe n'avaient pas vraiment la même vision ni le même timing pour l'organisation de l'événement. D'autre part, les membres de l'équipe de la Bdr ne se sentaient pas la force de porter un tel événement.

#### En chiffres

21 séances menées

Environ 6 enfants « habitués » et environ 25 enfants rencontrés

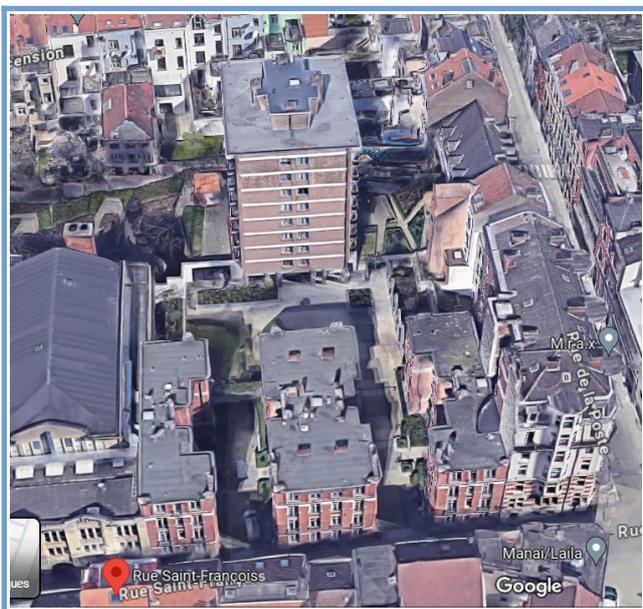
## Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

### 1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

#### Être présents dans des quartiers où la grande pauvreté existe

##### Description du lieu de la Bdr

L'endroit où la Bdr a lieu, dans la cour Saint-François, située en retrait de la rue Saint-François, entre des immeubles en briques des années 1920 et au pied d'une tour de huit étages. Contrairement à la plaine de jeux, l'endroit n'est que peu visible depuis la rue et n'est pas un lieu de passage, si ce n'est pour les résident·e·s et leurs proches, ce qui peut constituer un avantage pour construire des liens plus durables avec les enfants et les familles.



Être présent dans des quartiers où la grande précarité existe ne s'improvise pas et soulève énormément de questionnements de la part des volontaires qui sont sur le terrain. Une telle démarche n'est pas anodine et nécessite une remise en question permanente de l'action, en témoigne ce long extrait d'un débriefing de Bdr qui illustre le questionnement d'un nouveau volontaire :

« Comment faire pour attirer du monde :

- mieux signaler la Bdr avec un panneau « Envie de lire ? Envie de voyager ? »
- 14h c'est peut-être un peu tôt, sieste ? Essayer de venir plus tard en été, vers 15h ?
- tester le mercredi pour voir s'il y a plus d'enfants ?
- annoncer deux jours avant un thème, et prévoir des livres, jeux, discussions sur ce thème ?
- prévoir un coin « goûter » systématiquement ?
- avoir des animateurs auxquels les enfants puissent mieux s'identifier ?
- quelle est la finalité d'une bibliothèque de rue une fois que l'on a noué des liens ?
- comment amener la culture/montrer son importance ?
- comment les habitants nous perçoivent-ils ? Notre présence leur semble-t-elle invasive ? »

La Bdr de Saint-Josse s'insère dans un quartier parfois compliqué, comme en témoigne cette réflexion d'une maman relevée dans un compte rendu :

« Il y a beaucoup de bruit le soir avec les enfants et les jeunes qui sortent. Parfois, on aimerait garder les enfants là pour les protéger », dit-elle en montrant son ventre. « L'éducation, c'est différent entre ce que l'on dit chez soi et ce qui se passe dehors de chez eux et avec leurs amis, et ce n'est pas toujours bien. ».

Lorsque l'un des animateurs fait du porte-à-porte dans un immeuble pour prévenir que la Bdr a lieu, il constate que certaines serrures ont été forcées et des panneaux dissuasifs « sous surveillance » qui indiquent un climat de méfiance.

Bien entendu, ne parler de cette commune qu'en rendant compte des difficultés que ses habitant·e·s peuvent y rencontrer ne serait pas rendre justice au réel. On peut remarquer que souvent les voisin·e·s se connaissent entre eux, le tissu social y est relativement serré. Beaucoup d'activités sont aussi organisées par la commune et les associations de terrain à destination des enfants et des jeunes. Le tissu associatif est d'ailleurs particulièrement dense dans cette commune comme nous pouvons le constater en parlant de la Bdr aux parents ou aux habitant·e·s lors de nos tournées de porte-à-porte.

### **Aller vers les personnes que la pauvreté exclut**

#### **Qui sont les enfants ?**

Les enfants ont entre 2 et 14 ans. Beaucoup semblent se connaître. Il y a aussi souvent des fratries. Dans ce quartier multiculturel, les enfants semblent être d'origines géographiques variées. De ce fait, la plupart des enfants sont bilingues ; par ailleurs, ils vont à l'école en français ou en néerlandais. Les enfants scolarisés en néerlandais demandent à lire des albums en néerlandais, ce qui incite l'équipe à enrichir son stock de livres dans cette langue. A contrario, certains enfants ne parlent ni français ni néerlandais, mais cela ne les empêche pas de participer à la Bdr.



Pour les animateur·rice·s, la Bdr est un lieu de prise de conscience des conditions de vie des enfants à travers les discussions qu'ils ont avec eux et leurs parents. Bien souvent, c'est en lisant, en écoutant entre les mots que l'on comprend ce que peut être le quotidien de tel ou tel enfant.

Comme chaque année, les difficultés scolaires sont évoquées à plusieurs reprises par les enfants. Cela n'est pas étonnant lorsque l'on considère le rôle central et structurant qu'a l'école dans la vie des enfants. À ce titre, l'école est aux enfants ce que le travail est aux adultes. Lors des lectures, les niveaux sont fort disparates entre les enfants. Entre des sœurs qui sont en début de primaires et qui savent déjà lire, car leur maman a jugé bon de le leur apprendre pour qu'elles aient plus facile et un jeune qui a peur des livres, au point de dire qu'il a la phobie des livres, l'écart est grand.

#### **Et leurs parents ?**

La relation avec les parents s'établit peu à peu. Cette année, au vu du changement de lieu de la Bdr, nous avons eu moins de parents qui revenaient de séance en séance et donc moins eu l'occasion de créer un lien plus proche. Cependant, cela n'a pas empêché chaque rencontre d'être l'occasion d'échanges authentiques. Les parents sont toujours fier·ère·s de parler de ce qu'ils-elles mettent en place pour la réussite de leurs enfants, que ce soit à l'école ou dans les activités parascolaires. Un souvenir marquant qui apparaît dans les débriefings de la Bdr est celui d'une séance à laquelle est venue une mère qui ne parlait pas français et son fils qui devait donc traduire pour elle. Au bout d'un moment, le jeune garçon, en colère contre le fait que sa maman ne parle pas le français, a simplement arrêté de

traduire. Cet événement a mis en lumière la lourde charge que doivent parfois porter certains enfants lorsqu'ils doivent être les pairs aidants de leurs parents.

## Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

### 2.1. Expression, fierté, autonomie

#### Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir

La lecture n'est pas une activité anodine et les enfants s'en rendent compte très vite. Cette activité porte en elle une charge symbolique forte que les enfants, sans savoir la nommer, sentent. La lecture est considérée par des familles comme un moyen de s'en sortir, une forme de marqueur social. Là où nous cherchons à partager la lecture-plaisir, celle-ci est plutôt vue sous l'angle de la performance. On sait lire, ou on ne sait pas lire. Le plaisir qu'on en tire est secondaire.

Plusieurs témoignages des parents sont assez représentatifs et s'ajoutent à ce phénomène que l'on observe depuis plusieurs années dans les bibliothèques de rue.

- Comme dit plus haut, une maman a appris elle-même à ses deux filles à lire avant qu'elles ne soient en première primaire « pour qu'elles aient plus facile » à l'école.
- Une autre maman nous dit que son fils va à l'école en néerlandais et qu'il faudrait des livres en néerlandais à la Bdr, en précisant que de toute façon, il ne sait pas lire. Son fils dit qu'il lit « Milan » pour l'école. Sa maman le corrige en disant que c'est « Mulan » que son fils doit lire et rajoute devant lui « même ça, il se trompe ».

Ces deux exemples opposés témoignent que la relation à la lecture, qu'elle soit bonne ou mauvaise, est en tous cas complexe et porteuse d'enjeux qui dépassent la simple action de lire. C'est ce que l'on peut constater durant les Bdr si l'on prête attention. Notre rôle est dès lors celui de facilitateur·rice afin de redonner à la lecture son pouvoir émancipateur, sa capacité à explorer l'imaginaire et à s'échapper du quotidien. Notre rôle est de faire en sorte que les enfants puissent oublier le rapport utilitaire de la lecture pour découvrir un rapport gratuit et joyeux à cette activité. Nous avons pu constater ce rôle auprès d'un jeune qui lorsqu'il est arrivé nous a parlé de sa peur des livres. En faisant preuve de créativité, deux animatrices se sont mises à lire une BD avec lui en jouant les personnages. Très vite, le jeune a oublié sa peur des livres et s'est pris au jeu au point de se découvrir un talent pour le théâtre.

Enfin, nous nous posons aussi des questions sur la façon dont les évolutions de notre société, et plus particulièrement, le rapport aux écrans a influencé le rapport que les jeunes entretiennent avec le livre. Lorsque les Bdr ont vu le jour en France, les écrans avaient une bien moindre importance, les smartphones n'existaient pas, Internet non plus. Aujourd'hui, les enfants et les jeunes sont exposés très tôt à un flux d'images continu. Le livre a perdu sa position dominante comme accès vers d'autres réalités, d'autres univers. Cet extrait pris d'un compte rendu de Bdr est éloquent : « *Un couple vient déposer cinq enfants (chez des proches qui vivent dans la tour qui surplombe l'emplacement de la Bdr). Alors qu'ils attendent qu'on leur ouvre la porte de l'immeuble, je vais les voir pour leur proposer de lire des histoires (à leurs enfants), ils me regardent d'un air interloqué.* » (un animateur).

Il est clair que le statut du livre et de la lecture ont changé et qu'ils sont désormais en compétition avec une myriade d'autres activités et média qui captent notre attention et celle des enfants. Face à ce phénomène, les équipes de Bdr doivent redoubler de créativité pour amener les enfants vers cet objet parfois devenu « insolite ».

## Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

### Les jeux de société, dessin et bricolage

Lors des bibliothèques de rue, il ne s'agit pas juste de disposer quelques livres sur un tapis et d'attendre que les enfants s'asseyent sagement pour qu'on leur raconte une histoire à grand renfort d'intonation et de gestes lancés à l'assemblée captivée. Non, ça ne marche pas tout à fait comme ça. Nous veillons à offrir plusieurs possibilités d'activités aux enfants tout le long de l'année au fil des Bdr. Nous cherchons autant que possible de partir de leurs intérêts. Nous apportons aussi des bricolages de toutes sortes, souvent liés à la période de l'année. Les enfants sont aussi friands de jeux de société. Nous veillons donc toujours à en avoir quelques-uns dans la valise.



**Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux**

**Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux**

### Favoriser le vivre-ensemble

La bibliothèque de rue est un espace où chacun·e est le·la bienvenu·e. Les animateur·rice·s essaient de tisser des liens avec les parents qui reviennent et à mesure que la confiance s'établit, les conversations s'étoffent. Une fête a à nouveau été organisée durant l'été, mais le temps pluvieux et très venteux, ainsi que l'ancrage récent de la Bdr dans la cour n'ont pas œuvré au succès de cet événement auquel aucun enfant n'est venu.

### 3.2. Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté

Comme chaque année, de jeunes étudiant·e·s de Louvain-La-Neuve qui vivent dans le kot à projet Kap Quart (colocation étudiante porteuse d'un projet) sont venus apporter leur soutien à la Bdr. Il en va de même des volontaires ASF, qui s'engagent à apporter leur soutien auprès d'une ou deux Bdr et y proposent des ateliers créatifs. Pour ces jeunes qui viennent de manière ponctuelle ou sur le long terme en aide à une Bdr, celle-ci est un lieu qui ouvre des perspectives et permet de mieux comprendre ce que vivent les familles et les enfants à la marge de notre société. Cet apprentissage au contact des enfants et de leurs familles vaut aussi pour les volontaires. Quel que soit l'âge, participer à une Bdr, c'est de toute façon devoir retirer ses œillères, faire un pas de côté, hors de sa zone de confort et abandonner ses prêts-à-penser.

## Bibliothèque de rue de Sambreville

### En bref

En 2023, les Bdr continuent à être organisées par l'équipe tous les premiers mercredis du mois dans le quartier Bellevue aussi appelé « La Praile » situé à Tamines dans la commune de Sambreville (province de Namur). Ce quartier, qui fut anciennement un quartier ouvrier, est aujourd'hui composé de logements sociaux et d'anciens logements sociaux qui ont été rachetés par des particuliers. En tout, ce sont dix séances de bibliothèques de rue qui ont été organisées cette année. La Bdr a démarré l'été 2021, après une exploration de 6 mois avec le groupe local\* d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles. Cette action de l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse se développe en continu avec les forces vives du groupe local qui a une histoire de plus de 30 ans d'engagement dans la région.

Cette bibliothèque est très dynamique grâce aux nombreux enfants qui l'attendent le premier mercredi du mois et qui y participent. À l'heure actuelle, la Bdr est pleinement intégrée à la vie du quartier. Les habitants savent bien ce qu'est une Bdr, celle-ci fait maintenant partie « du paysage ». Le rythme d'une Bdr par mois continue de convenir à l'équipe même si la question d'augmenter la fréquence s'est posée vu le nombre d'enfants qui viennent à chaque fois.

### En chiffres

10 séances de Bdr  
28 enfants et jeunes rencontrés, dont 10 réguliers

**Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité**

#### 1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

##### Être présents dans des quartiers où l'exclusion existe

Le lieu de l'action de la Bdr a été choisi avec des personnes de la région ayant actuellement ou ayant eu une expérience de pauvreté et d'exclusion, des militant·e·s\* d'ATD. Elles co-animent la Bdr et la prennent à cœur.

Deux éléments contribuent à l'accessibilité de la Bdr, ainsi qu'à sa visibilité. Tout d'abord, le lieu où se déroule la Bdr est au cœur du quartier, à côté d'une petite plaine de jeux et d'une église aujourd'hui désaffectée. La petite place est visible depuis la rue et les parents et les enfants peuvent donc voir facilement la Bdr. Ensuite, l'accessibilité, même aux enfants les plus isolés et les plus difficiles à rejoindre, est une préoccupation centrale des animateur·rice·s qui font régulièrement des tournées du quartier en allant d'habitation en habitation.

L'équipe d'animation remarque que le niveau socio-économique des familles peut être très différent. Certains enfants viennent indubitablement de familles plus précaires, mais d'autres enfants viennent quant à eux de familles plus aisées. Les remarques des enfants entre eux permettent de comprendre quelles sont les familles qui sont les plus isolées et parfois mal vues.

Il y a en particulier deux familles qui sont marquées par la grande pauvreté. L'une des filles est dyslexique et elle vient moins souvent qu'avant à la Bdr car elle a peur qu'on lui demande de lire. Les parents de deux autres enfants sont vraisemblablement portés sur la boisson. Les animateur·rice·s sont

particulièrement attentif·ve·s à ces familles, notamment en allant sonner chez eux à chaque fois, mais ils·elles n'arrivent pas toujours à les atteindre.

L'équipe a été sidérée de découvrir que c'est seulement au début de l'année 2023 que le chauffage central a été installé dans les logements sociaux du quartier. Jusque là, chaque famille se débrouillait avec son propre système : radiateur électrique, poêle à pétrole, ...

La Praile est un quartier très vivant, mais dont les voisin·e·s ne se connaissent pas toujours bien. À cet égard, la Bdr joue un rôle de liant entre les enfants et les familles.

Un constat qui demeure est l'isolement du quartier. Bien que les enfants participent à un grand nombre d'activités, aucune de celles-ci n'a lieu dans le quartier, toutes ont lieu à l'extérieur. Le quartier ne compte pas non plus de commerce. Pour faire leurs courses, les habitant·e·s doivent aussi aller à l'extérieur.

## **Aller vers les personnes que la pauvreté exclut**

### ***L'équipe d'animation de la Bdr***

Toujours avec l'objectif de rejoindre les familles les plus exclues, chaque séance de bibliothèque de rue commence par une tournée du quartier en faisant du porte-à-porte. Les maisons où des enfants vivent sont connues et ont été répertoriées. Lors de cette habitude de début de Bdr, les enfants prennent plaisir à nous guider dans leur quartier. Ils éprouvent de la fierté de guider des adultes et de faire connaître leur quartier. Nous faisons régulièrement du porte-à-porte pour plusieurs raisons. D'abord, notre objectif est de montrer que nous sommes là et que nous sommes fidèles dans la durée. C'est la seule façon de construire la confiance avec des familles qui peinent parfois à la donner. Nous cherchons à aller vers les familles qui « ne sortent pas de chez elles », les familles dans lesquelles les enfants n'ont pas d'activités parascolaires. Enfin, nous cherchons à nous rappeler à eux afin qu'ils n'oublient pas de venir puisque la Bdr n'a lieu qu'une fois par mois.

À chaque Bdr, un membre de l'équipe prend note des prénoms des enfants participants. Et c'est une très bonne chose ! Cela permet de voir qui sont les enfants qui viennent régulièrement et ceux qui hésitent peut-être à venir. Cela aide l'équipe à bien retenir les noms et suivre les enfants, leurs besoins et les progrès qu'ils font.

### ***Qui sont les enfants ?***

La grande majorité des enfants participants sont à l'école primaire, entre 5 et 12 ans, c'est-à-dire l'âge idéal pour la Bdr. De jeunes ados passent pour voir, participent parfois à la créativité, et souvent font du foot sur le terrain. Les niveaux des enfants sont très disparates lors des activités tant par rapport au niveau de lecture que par rapport à la capacité de se concentrer.

Les enfants parlent tous français, contrairement à d'autres Bdr. Pour une part d'entre eux, les enfants possèdent des origines étrangères, ce qui rend cette Bdr multiculturelle. C'est évidemment pendant le ramadan que cette diversité culturelle se remarque plus, ce qui amène parfois des questionnements de la part des enfants. Questionnements qui sont autant de portes d'entrée à de belles discussions. Nous avons aussi plusieurs fratries qui viennent régulièrement. Cela joue un rôle important dans la cohésion de la Bdr.

### ***Et qui sont les parents, leurs familles ?***

À Sambreville, il n'est pas rare que des parents accompagnent leurs enfants à la Bdr. Certains, comme la maman de deux petites filles, restent même toute la durée de la Bdr et échangent régulièrement avec les volontaires qui animent les enfants. Cette maman est à ce point à l'aise avec la Bdr que de temps à

autre, elle donne un coup de main dans l'animation des jeunes. Elle fait parfois venir les membres de sa famille, ses parents et son frère, ce qui contribue à une ambiance conviviale.

La Bdr est aussi l'occasion pour les habitant·e·s du quartier, de se rencontrer. Elle est une sorte d'alibi qui leur permet de sortir de chez eux et d'engager la conversation avec le voisinage. De fois en fois, les parents se retrouvent et se donnent des nouvelles. À cet égard, la Bdr joue un vrai rôle de cohésion entre les habitant·e·s du quartier.

## Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

### 2.1. Expression, fierté, autonomie

#### Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir

Les livres et les histoires restent au cœur de la Bibliothèque de rue. Chaque fois, une ou deux personnes de l'équipe s'installent sur le tapis, à côté de la valise remplie de livres. Elles invitent à lire, découvrir des histoires, choisir d'autres livres, ... toutes attentionnés au souhait de l'enfant.

Souvent l'image que l'on peut avoir d'une Bdr est celle d'un·e volontaire qui lit un livre assis·e sur un tapis entouré·e d'une multitude d'enfants. Dans la réalité, les choses se passent rarement de cette façon. À Sambreville, l'une des animatrices témoigne qu'il est assez rare qu'elle finisse une histoire avec les mêmes enfants que ceux avec lesquels elle a commencé. Le livre est bel et bien présent au cœur de la Bdr et est sa raison d'être, mais il est aussi un socle à partir duquel nous organisons toutes sortes d'activités qui permettent une forme d'éveil chez les jeunes. Dans ce sens, le livre offre une raison de faire les bibliothèques de rue, mais il n'est qu'un moyen d'accès vers d'autres activités et un prétexte à la création de liens avec les enfants autant que les parents. Le livre est bien un outil d'accès au savoir, mais aussi, très concrètement, un moyen d'accès aux enfants et aux parents, ce qui nous permet ensuite de leur proposer d'autres activités qui sont autant d'autres portes d'accès au savoir et à la culture.

#### Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

À chaque Bdr, l'équipe propose un jeu et un atelier créatif. Les enfants sont enthousiastes et autour de la petite table on se raconte et on se rencontre. A partir d'octobre 2023, c'est Linda, la stagiaire ASF qui s'est chargée de préparer un petit atelier créatif. Ainsi, en octobre, les enfants ont pu colorier des images sur le thème de l'automne. En novembre, Linda avait fait sécher des feuilles d'arbres afin que les enfants puissent faire des collages à partir de ces feuilles, et bricoler des animaux de la forêt. En décembre, la Bibliothèque de rue s'est concentrée sur la fête de Saint-Nicolas :

*« En décembre, la bibliothèque de rue s'est concentrée sur la Saint-Nicolas. Pour cela, j'ai préparé des Saint Nicolas que les enfants ont pu confectionner et des activités de bricolage en rapport avec l'hiver et Noël. (bougies, bonhomme de neige, sapin, etc). La bibliothèque de rue a également accueilli un char de la ville de Sambreville avec le Père Noël qui a distribué des friandises aux enfants. » (Linda)*

Trois animateurs pour 5 ou 6 enfants, ce qui permet une attention personnalisée et encourage l'enfant d'aller au bout de son travail et de l'emporter à la maison avec fierté. Les autres animateurs sont alors sur le tapis en train de lire des histoires, discutent avec les parents ou jouent avec les enfants qui ont besoin de bouger.



## **Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs**

Il n'y a pas d'association dans les quartiers de la Praile. Bien que l'un des objectifs de 2023 était de rencontrer d'autres acteurs associatifs, cela n'a finalement pas vu le jour. La possibilité d'établir un contact avec une AMO a été évoquée, mais n'a finalement eu de suite. L'équipe de la Bdr ne se réunissant qu'une fois par mois pour l'animation de la Bdr, la construction de lien avec d'autres associations n'est pas aisée.

La Bdr s'organise avec les militant·e·s du groupe local à Sambreville. Pour ses réunions le groupe est en contact avec **la maison de quartier au centre-ville** « la Ruche ».

### **2.2. Esprit critique et réflexion**

#### **Se former à l'animation et à l'écoute des enfants**

La formation est à la fois formelle et informelle. Habituellement, nous organisons deux formations en interne par an, mais en 2023, nous n'en aurons organisé qu'une seule en janvier. Cette formation fut l'occasion d'un échange entre animateurs·rice·s des bibliothèques de rue actuelles au sujet des bonnes pratiques et des difficultés parfois rencontrées sur le terrain.

La formation prend un caractère informel lors des débriefings de fin de Bdr. Chacun peut à tour de rôle partager son point de vue sur la Bdr écoulée. Cet échange permet de mettre en commun la connaissance et parfois de faire émerger des détails qui peuvent passer inaperçus autrement : un enfant qui entre dans la lecture, un autre qui sort peu à peu de sa timidité et gagne en confiance, des parents qui viennent nous parler et se confient sur leur vie...

#### **Respect et confiance pour permettre l'esprit critique et la réflexion chez les jeunes**

La Bdr de Sambreville bénéficie d'un climat relationnel très apaisé. Contrairement à d'autres Bdr où les tensions entre jeunes ont parfois rendu l'animation compliquée, à Sambreville, il n'est arrivé qu'une seule fois qu'un jeune se montre violent envers un autre. L'équipe avait alors eu de mal à gérer cette situation, mais heureusement ce fut une exception. En général, l'ambiance est détendue et permet de réaliser les activités créatives sans problème. On constate que des amitiés se créent. On assiste à des conversations assez mignonnes où les enfants se demandent des nouvelles sur leurs activités ou sur l'école.

**Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux**

### **3.1 Favoriser le vivre-ensemble**

#### **Le choix d'un nouveau quartier confirmé**

Le déroulement des Bdr en 2023 confirme le bon choix du quartier, cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, un grand nombre de familles avec enfants vivent dans le quartier. En cela, la Bdr aide à créer du lien entre les enfants et entre les parents. Ensuite, bien que le niveau socio-économique varie d'une famille à l'autre, nous parvenons à toucher des enfants qui vivent dans une relative pauvreté. On peut aussi ajouter qu'il n'y a ni magasin, ni la présence d'une autre asbl dans ce quartier. Ce type de quartier, ex-centré et isolé, correspond aux lieux dans lesquels ATD Quart Monde cherche à être présent. Enfin, l'enthousiasme des enfants, les conversations avec les parents et la joie que l'équipe de volontaires retire de chaque Bdr sont autant de signes qui confirment le bien-fondé de cette action dans ce quartier.

## **Une vie d'équipe**

L'équipe d'animation de la Bdr est très variée. Chacun·e prend sa responsabilité et son rôle dans l'organisation pratique (covoiturage, stockage, lieu de réunion, affiche dans le quartier...) et dans l'animation (lecture, création, jeux, contact parents...). L'équipe prend des nouvelles des uns et des autres entre les Bdr, se tient informée sur la Bdr par mail ou téléphone. Il ressort lors d'une réunion de bilan que ce mode de fonctionnement qui consiste à déterminer une répartition claire des tâches au sein de l'équipe fonctionne très bien. Il permet à chacun de savoir clairement où commence et où termine sa mission et permet de cette façon d'éviter que certain·e·s en fassent trop et d'autres pas assez. Personne n'est lésé et la Bdr tourne bien.

Le débriefing permet, après les Bdr, la mise en commun des expériences des animateur·rice·s. Ce moment est riche, car il permet d'échanger les vécus, les anecdotes, les remarques qui ont pu venir à chacun·e durant la Bdr. Ce temps en équipe permet aussi de se remettre les objectifs en tête ou de faire le point sur l'évolution des enfants. Le débriefing est souvent un moment enthousiasmant où l'on peut aussi partager nos émerveillements ou simplement la joie qu'a pu apporter la Bdr, le contact avec les enfants et les habitant·e·s du quartier.

## Bibliothèque de rue de Jupille (Liège)

### En bref

Plusieurs années après avoir clôturé la Bdr d'Ougrée, nous décidons de relancer une Bdr dans la région liégeoise. C'est avec Jacques, qui était déjà animateur à Ougrée et qui anime encore aujourd'hui des ateliers créatifs dans une école spécialisée, que nous lançons cette nouvelle action.

Jacques, qui connaît bien la démarche pour trouver un nouveau lieu de Bdr, a voulu tester ses intentions sur deux endroits potentiels à Liège : un mini parc public de 160 m<sup>2</sup> à Jupille, renseigné par une habitante qui a un très bon relationnel avec les enfants, notamment à l'école de devoirs, et un tout nouveau jardin public d'environ 300 m<sup>2</sup> créé il y a à peine deux ans à deux rues de chez lui, à Grivegnée.

Il a commencé le mercredi 6 septembre 2023 dans les deux endroits en même temps. Dès 15h et durant une heure trente environ à Jupille, et dès 17h à Grivegnée.

Ce fut un temps d'été exceptionnel jusqu'au 18 octobre inclus, qui lui a permis d'être régulier durant les sept premiers mercredis. Les conditions furent idéales pour créer de nouveaux liens avec les enfants et les parents particulièrement nombreux vu la météo. Fin octobre, Jacques arrêté sa décision et a décidé de ne pas continuer les Bdr à Grivegnée à cause de la perte de luminosité de l'hiver et d'un intérêt moins grand qu'à Jupille.

### *Pourquoi Jupille et la plaine de jeux de la bibliothèque communale ?*

**Participer à un lieu qui rassemble.** La plaine de jeux est le seul lieu de rencontre des gens du quartier. C'est un point de chute pour les enfants après leur passage à la bibliothèque, pour les familles qui n'ont pas de jardin, pour les enfants du quartier et pour les enfants parfois plus livrés à eux même.

**Une grande mixité.** Cette plaine de jeux est un lieu qui concentre une grande mixité parmi les enfants, autant sociologique qu'au niveau des origines et de l'âge des enfants. On y croise des enfants qui ont accès à la culture puisqu'ils vont avec leur parents à la bibliothèque pour louer des livres. Ceux-là sont sans doute davantage issus de la classe moyenne et parfois aisée. D'autre part, nous avons des enfants du quartier qui sont là car ils n'ont pas forcément accès à d'autres activités extrascolaires. Il y a notamment un jeune garçon qui est presque systématiquement présent et dont on ne voit jamais les parents. Ensuite, la diversité au niveau des origines est impressionnante. Sans que nous ayons posé la question aux enfants, nous pouvons constater que les enfants sont d'origines diverses, ce qui donne un lieu de rencontre assez hétérogène et donc riche. On retrouve aussi des enfants de tout âge, allant du bébé de 3 ans avec sa maman aux adolescents qui traînent en groupe à deux pas de la plaine de jeux.

### En chiffres

15 séances de Bdr

60 enfants et jeunes rencontrés, dont 38 au moins deux fois

## Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

### 1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

#### Être présents dans des quartiers où l'exclusion existe

Cette petite plaine de jeux est la seule plaine de jeux dans les alentours. Elle a récemment été restaurée par la ville. Elle se trouve à proximité de deux écoles, d'un atelier créatif, d'une crèche privée dont la directrice est venue à la rencontre de Jacques. La population de Jupille est relativement défavorisée. Cependant les enfants présents à la Bdr sont issus·e·s de milieux sociaux assez divers. Souvent ils ressortent de la bibliothèque communale avec des livres et passent par la bibliothèque de rue pour s'amuser un peu.

#### Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

Bien que la Bdr brasse énormément d'enfants et que la mixité sociale soit très importante, il est toujours difficile de dire si nous parvenons vraiment à rejoindre les enfants les plus éloignés, les plus exclus. Comme cela a été mentionné plus haut, les enfants qui participent à cette Bdr viennent de milieux socio-économique très différents. Parmi ceux-ci, Jacques repère tout de même certains enfants qui sont plus livrés à eux-mêmes et montrent des signes de pauvreté.

#### Une confiance qui se donne

Contrairement à d'autres Bdr où la confiance prend du temps à se bâtir, à Jupille, Jacques est très rapidement accepté. Bien que les parents et les enfants soient d'abord surpris de sa présence, très vite les enfants accourent dès son arrivée. Certains parents le remercient de sa présence et lui disent qu'ils trouvent que ce qu'il fait est bien. À Jupille, l'insertion de Jacques dans la vie du quartier se fait donc très naturellement.

## Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

### 2.1. Expression, fierté, autonomie

#### Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir

L'animateur de cette Bdr est un grand passionné des mots et de la poésie et cela se ressent dès les premiers instants à son contact. Il n'anime pas la Bdr seulement pour occuper son temps ou pour faire un simple bénévolat. Non, participer à la Bdr, l'animer, revêt pour Jacques une plus grande importance. C'est l'occasion de partager avec les enfants de belles histoires, son amour de la langue française et ses dernières trouvailles du prix Versele. En effet, Jacques participe depuis plusieurs années maintenant au prix Versele. Ce prix de la littérature jeunesse a la particularité d'être décerné par un jury exclusivement composé d'enfants. La phrase qui décrit ce qu'est le prix Versele en une ligne sur le site dédié parle d'elle-même : « Lancé en 1979, le Prix Bernard Versele offre aux enfants le plaisir de la lecture, l'envie de partager des rêves et d'échanger des idées. ». À travers les livres de qualité qu'il propose aux enfants, Jacques témoigne d'une part du sérieux qu'il accorde à la lecture et aux jeunes et d'autre part, il leur donne de multiples occasions de découvrir la lecture grâce à une palette de livres très divers, destinée à tous les âges et pour tous les goûts.

#### Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs

Depuis l'installation de la Bdr dans le quartier, Jacques a eu l'occasion d'être approché par différentes professionnelles qui travaillent dans le quartier. Tout d'abord, il a fait la connaissance de deux animatrices d'un Centre Créatif qui offre des activités payantes et auxquelles participent des enfants de

la Bdr. La maman d'un enfant de la Bdr, qui est institutrice maternelle dans une école spécialisée (type 6 et 7) lui demande s'il pourrait faire une animation dans son école. Jacques a accepté, mais n'a par la suite pas été recontacté. Jacques a aussi pris contact avec la bibliothèque communale qui jouxte la plaine de jeux. À la venue d'un conteur, il leur a demandé si les enfants de la Bdr pouvaient venir faire partie du public, mais il s'est avéré que cet événement était sur invitation, ce que Jacques a naturellement trouvé dommage. Enfin, Jacques a rencontré la directrice d'une crèche privée qui est à deux pas de l'emplacement de la Bdr lorsque celle-ci vient lui parler.

**Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux**

### 3.1 Favoriser le vivre-ensemble

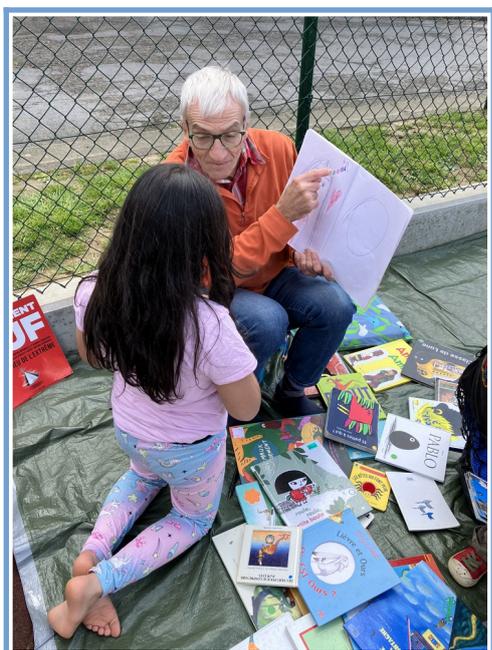
#### Le choix de la plaine de jeux au cœur de Jupille confirmé

Tout d'abord, comme mentionné plus haut, Jacques a choisi cet emplacement à Jupille après avoir pris soin de le comparer à un autre lieu à Grivegnée. Il a mené les Bdr durant deux mois, septembre et octobre, dans les deux lieux afin de voir comment réagissaient les habitants et quelles dynamiques naissaient. Très vite, la plaine de jeux de Jupille s'est imposée comme un lieu idéal pour entreprendre une Bdr. Les enfants y sont nombreux tous les mercredis après-midi. La présence de la bibliothèque communale contribue à ce passage via les parents qui viennent chercher des livres avec leurs enfants. Ensuite, la grande mixité sociale et culturelle des enfants et des jeunes qui viennent jouer a été un élément déterminant dans le choix de ce lieu, car c'est une caractéristique que nous cherchons lorsque nous démarrons une nouvelle Bdr.

#### Proposer une action ouverte à tous

Une fois le tapis mis en place, la Bdr accueille absolument tous les enfants qui sont attirés par les livres ou par la lecture d'une histoire à voix haute comme Jacques le fait si bien. Les enfants qui viennent vont du petit garçon de trois ans accompagné de sa maman aux jeunes adolescent·e·s. Gabriel, un animateur ponctuel, se souvient même, avec un sourire, d'une fois où Jacques avait interpellé un père avec une toute petite fille, peut-être deux ans, en lui disant : « Vous savez même si elle ne sait pas lire, elle est la bienvenue... Marcher sur les livres, les toucher, jouer avec, c'est déjà lire. »

Familiariser tous les enfants au contact des livres et aux mondes imaginaires dans lesquels ils nous transportent, voilà la mission des Bdr. Une mission dont la Bdr de Jupille s'acquitte avec brio.



## Soutenir la vie en collectif

Par sa présence, la Bdr de Jupille crée indubitablement du lien dans le quartier. Elle est une occasion pour les parents de se poser sur le banc pendant que Jacques raconte une histoire à leurs enfants. De cette manière, les parents peuvent se rencontrer. Jacques n'hésite pas à discuter avec eux, à les écouter, à parler de leur métier, de leurs enfants, de leur quotidien. Sur le tapis, les enfants se rencontrent et jouent ensemble, là où peut-être que sans la Bdr, leurs interactions auraient moins faciles. Jacques recadre lorsque certaines limites sont dépassées, il encourage les comportements bienveillants, les enfants apprennent le collectif.



## Perspectives 2024 pour la Dynamique Enfance

### En ce qui concerne l'objectif 1 : apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

La présence régulière nous fait prendre conscience de la précarité, de l'exclusion sociale, de la diversité culturelle des jeunes et de leurs familles dans les quartiers d'aujourd'hui. Les actions des bibliothèques de rue restent pertinentes dans la construction de la connaissance et des actions d'ATD Quart Monde.

- A **Saint-Josse**, maintenant que l'équipe de volontaires est renforcée, nous continuons à assumer une présence hebdomadaire. L'action, et notamment le changement de lieu de la plaine de jeux vers la cour Saint-François, sera évaluée dans la première partie de l'année.
- A **Jupille**, la bibliothèque de rue continue à un rythme hebdomadaire. Nous devons cependant veiller à renforcer l'équipe avec de nouveaux volontaires, idéalement de la région liégeoise.
- A **Sambreville**, l'action de la bibliothèque de rue reste pertinente et nous décidons donc de la continuer à un rythme mensuel, avec l'ambition de passer à un rythme bi-mensuel, si les forces en présence le permettent.

En plus des Bdr, nous mettrons en place une équipe qui prend en charge les enfants lors des Universités Populaires portées par l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles. Nous sommes convaincu·e·s de la nécessité de cette action qui nous permet notamment de mieux connaître les enfants des militant·e·s, que nous ne rencontrons pas dans les Bdr.

### En ce qui concerne l'objectif 2 : favoriser l'émancipation socio-culturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion :

- A **Ougrée**, nous continuons à proposer des ateliers créatifs hebdomadaires dans deux classes de l'école d'enseignement spécialisé Trixhes 3.
- Nous cherchons à valoriser le quartier et ses habitants, et à rendre visible l'action de la Bdr comme un lieu de rencontre et de participation culturelle, notamment par la poursuite des guirlandes et des fanions.
- Dans les activités avec les enfants qui ont lieu lors des Universités Populaires, nous essayons autant que possible de parler avec eux du thème qui est discuté par les adultes. Leur parole sur ces sujets est essentielle et nous avons à cœur de leur faire prendre conscience que leur avis est important.

### En ce qui concerne l'objectif 3 : promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents :

- Les Bdr permettent aux enfants, à leurs parents et aux membres de l'équipe de se **rencontrer** malgré leur différence de lieu de vie et de milieu socioculturel. Nous continuons à accueillir des **étudiant·e·s du Kap Quart** et une **volontaire d'ASF** dans les équipes des Bdr.
- Les ateliers pour les enfants lors des Universités Populaires permettent la rencontre par la lecture et la créativité.

## LA DYNAMIQUE ÉCOLE

L'école est un des lieux de socialisation où les enfants et les jeunes font l'apprentissage de la vie en société : les amitiés, l'entraide, la curiosité, mais aussi la compétition, les préjugés, la prise de pouvoir, la honte. Il nous semble essentiel de sensibiliser les élèves et les étudiant·e·s aux réalités de la pauvreté, afin de les conscientiser aux inégalités et discriminations qui en découlent et touchent certains d'eux·elles.

En effet, les inégalités subies par les enfants issus de familles très pauvres sont accentuées à l'école, que ce soit au niveau social ou au niveau scolaire. Nous pensons donc qu'il y a des liens **à tisser entre école et associations pour réfléchir ensemble à ce qui permettrait à toutes et tous d'être bien à l'école et d'y réussir.**

Enfin, trop souvent, nous entendons des enfants ou des jeunes qu'on « *ne peut pas agir quand on est jeune/ petit/ mineur..* ». Or, évidemment, c'est faux. Nous trouvons donc essentiel d'aller à la rencontre des élèves – enfants, jeunes ou étudiant·e·s futur·e·s enseignant·e·s ou travailleur·euse·s sociaux·ales.

Nous répondons principalement aux demandes venant des écoles – nous ne démarchons pas – ou bien venant de la COJ, dans le cadre de la Fabrik on Tour<sup>6</sup>.

**Pour chacune de nos animations, nous nous efforçons de partir des attentes de l'enseignant·e et de sa classe,** et nous construisons un déroulé sur mesure. Nous cherchons toujours à inclure la parole de personnes vivant la pauvreté dans l'atelier, sous forme de texte, de vidéo ou en partageant leur vécu, même si elles ne peuvent être présentes en personne.

Notre objectif, à la fin de nos animations, est simple : que les jeunes en ressortent avec de nouvelles questions dans la tête, que certains préjugés se fissurent, que des envies d'engagement naissantes soient encouragées.

En 2023, une grande partie de notre temps et de notre énergie a été consacrée à la continuation du « Projet École » avec une focale particulière sur la relégation des enfants de milieux précaires vers l'enseignement spécialisé.

Nous avons continué à travailler de concert avec nos partenaires :

- La Coalition des Parents de Milieux Populaires et des Associations qui les soutiennent
- La Plateforme de lutte contre l'échec scolaire (PLES)
- Changement pour l'Égalité (CGÉ)
- La Coordination des ONG pour les Droits des Enfants (CODE)

---

6. La Fabrik on Tour est un projet initié par la COJ, qui vise à créer davantage de ponts entre les Hautes écoles et OJ\*, principalement pour les élèves qui seront amenés à travailler avec la jeunesse – enseignement, animation. <http://coj.be/fabrik-daventures/evenements/>

## Animation & Sensibilisation

### En bref

#### 21 ateliers en 2023 :

- 5 ateliers dans  
3 écoles secondaires
- 10 ateliers dans  
7 hautes écoles
- 6 ateliers avec d'autres groupes

### Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux

En 2023, notre détaché pédagogique pilote les animations dans les écoles, du dialogue avec les enseignant·e·s à leur déroulement. Nous ne faisons pas d'animation en solo, il s'entoure donc à chaque fois d'un binôme aux profils divers : un membre de l'équipe, un permanent du Mouvement ATD Quart Monde en Belgique, un·e volontaire ou un·militant·e. En dehors du monde de l'enseignement, notre détaché répond aussi à toutes les sollicitations qui permettent de sensibiliser le public à la question de la grande pauvreté. Voici une brève description des animations qui ont été menées en 2023.

#### **Animations des futur·e·s professeur·e·s dans les Hautes écoles**

Cette action a été renforcée en mettant la focale sur la formation initiale des enseignants. La question qui a été centrale avec les futur·e·s enseignant·e·s a été l'alliance éducative entre les parents qui vivent la précarité, l'exclusion sociale et l'école. Un second point a été mis en avant : la question de l'orientation vers l'enseignement spécialisé des enfants de milieux populaires.

#### **Les dimensions cachées de la pauvreté**

Cette année, dans les animations à destination des élèves du secondaire et les jeunes de manière plus générale, la thématique des dimensions cachées de la pauvreté<sup>2</sup> a été mise en avant et a servi de porte d'entrée à un questionnement plus profond avec les élèves. Les déroulés d'animation ont été remis en forme pour mieux se poser les questions et développer une attitude critique qui prend en compte toutes les dimensions de la pauvreté et pas seulement la privation matérielle, afin de reconnaître le combat pour la dignité dans sa globalité.

#### **Animation des futur·e·s travailleur·euse·s sociaux·ales**

Il leur a été présenté des expériences pilotes comme celles des « Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD) » qui les invitent à questionner le rapport au travail des personnes les plus exclues de la société ainsi qu'à ce qui peut être mis en place de manière structurelle pour leur redonner la possibilité de s'insérer professionnellement.

<sup>2</sup> Le Mouvement ATD Quart Monde a mené une recherche participative pour définir de nouvelles mesures de pauvreté. En savoir plus : <https://www.atd-quartmonde.org/nos-actions/penser-agir-ensemble/recherches-participatives/dimensions-cachees-pauvrete/>

### **Lien avec l'équipe éducation permanente d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles**

Avec l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, ainsi qu'avec des militant·e·s, nous avons proposé aux futur·e·s travailleur·euse·s sociaux·ales de la Haute Ecole Condorcet (Mons) une brève formation sur la méthode du croisement des savoirs, afin de questionner les regards et les pratiques avec les personnes qui ont le vécu de la grande pauvreté.

### **Présence au Festival En Avant !**

A l'occasion de cette fête des droits de l'enfant et des jeunes, nous nous sommes mobilisés suite à un travail mené en 2022 par un animateur de la bibliothèque de rue de Jumet. Celui-ci a co-écrit un livre avec les enfants : « Le Monstre qui n'aimait pas lire » avec pour thème l'inclusion et comment éviter l'exclusion. Par la suite, une mallette pédagogique a été réalisée afin de permettre à des classes de vivre une activité autour de ce livre.

### **Animation lors de chantier jeunes**

Le détaché pédagogique est aussi venu en aide à notre référente du groupe jeunes pour réaliser des animations lors des journées de chantier que nous avons organisées avec les jeunes de l'asbl « Les Compagnons Bâisseurs de Belgique (CBB) » et de « Solidarité ».

## **Groupe école et développement du projet école**

Le Groupe École est un groupe de professionnel·le·s du monde de l'école qui se rencontrent plusieurs fois par an sous la coordination du détaché pédagogique pour discuter de questions qui relèvent à la fois du monde de l'école et de la grande pauvreté.

En 2023, le Groupe École, après avoir établi des focus successifs sur le projet « Nos ambitions pour l'école » de 2014 à 2021 et sur la confection d'une brochure relative à ce projet, a décidé de mettre l'accent sur la situation des enfants de famille en grande précarité et qui sont abusivement relégués vers l'enseignement spécialisé.

Cette thématique de la relégation des enfants issus de milieux populaires vers l'enseignement spécialisé a pu être développée de 4 manières différentes.

### **1. Axe plaidoyer**

En 2023, le plaidoyer s'est concentré autour de l'échéance électorale de juin 2024. Avec nos partenaires du monde associatif, nous avons participé à la préparation et à l'élaboration de mémorandum et de manifestes pour y amener notre approche et notre expérience dans la relation « pauvreté-école ». Notre objectif en amenant cette relation sur le devant de la scène était de pousser pour une école la plus inclusive possible qui laisserait une place de choix à l'épanouissement de la relation des parents avec l'école. Ce travail préélectoral a donné naissance à un mémorandum avec la Plateforme de Lutte contre l'Échec Scolaire. Du côté de la Coalition des Parents de Milieux Populaires, les revendications ont pris la forme d'un manifeste qui a servi à interpeler les différents partis politiques ainsi que tous les acteurs du Pacte pour un Enseignement d'Excellence. Notre détaché pédagogique a aussi participé au mémorandum porté conjointement par la CODE, KIRECO et UNICEF.

## **2. Axe partenariats**

Comme indiqué ci-dessus, nous collaborons avec diverses associations du secteur de l'enfance et de l'éducation. Ces partenariats sont essentiels afin de donner un réel poids à nos revendications dans le champ politique. Hormis notre implication dans les différents mémorandums susmentionnés, notre travail avec la Coalition s'est traduit, au-delà du manifeste, par plusieurs rencontres avec le cabinet de la ministre Caroline Désir, en lien avec le Chantier 14 du Pacte pour un Enseignement d'Excellence qui concerne spécifiquement l'orientation vers l'enseignement spécialisé.

D'autre part, en ce qui concerne notre collaboration avec la CODE, en plus de la participation de notre détaché pédagogique aux réunions mensuelles, celle-ci a consisté en la diffusion et la promotion d'une analyse coécrite « Adieu la relégation, bienvenu l'inclusion. » (annexe 2).

## **3. Projet enseignement spécialisé**

Le projet sur l'enseignement spécialisé a consisté en une enquête portant sur la façon dont les parents qui vivent la grande pauvreté vivent la réorientation de leur enfant vers l'enseignement spécialisé.

Ce projet pilote a été mené par un binôme composé de notre détaché pédagogique et d'une volontaire qui est aussi membre du groupe école. Cette enquête a pris la forme d'interviews de trois mamans (dont deux de moins de 30 ans) qui ont vécu l'orientation de leurs enfants vers le spécialisé. Elle a été lancée pour donner suite au travail effectué sur cette thématique par le groupe école depuis plus d'un an. L'objectif de ce projet était de mettre en perspective et de renouveler les connaissances d'ATD sur cette question au travers d'une enquête de terrain. Au total, ce sont six interviews qui ont eu lieu entre la volontaire et les mamans<sup>3</sup>. Le questionnaire qui servait de base à ces interviews avait été préalablement construit en collaboration étroite avec deux militantes qui ont elles-mêmes vécu le passage par le spécialisé lorsqu'elles suivaient leur scolarité. En 2023, une synthèse a été rédigée sur base de ces interviews et permettra de réaliser, en 2024, une brochure de sensibilisation à l'intention des professionnel·le·s de l'enseignement.

## **4. Activité de coordination pour la Journée de lutte contre la pauvreté, le 17 octobre\***

En 2023, la journée de lutte contre la pauvreté à laquelle le Mouvement ATD Quart Monde participe chaque année a été l'occasion de réunir les jeunes de la dynamique jeunesse à Bruxelles autour d'un projet de sensibilisation et de déconstruction d'un certain nombre de mythes liés à l'école. La participation des jeunes s'est faite par l'animation d'un stand sur le Carrefour de l'Europe qui est la place qui se trouve devant la Gare Centrale à Bruxelles.

---

3 Deux interviews ont eu lieu entre la volontaire et chaque maman.

## Perspectives 2024 pour la Dynamique École

- En 2024, le **projet autour de l'orientation vers l'enseignement spécialisé des enfants de milieux populaires** se poursuit pour mener à un outil de sensibilisation à destination des professionnel·le·s de l'école. A partir du travail de synthèse de l'enquête qualitative menée auprès de trois mamans (dont deux de moins de 30 ans), nous organiserons deux réunions collectives avec ces dernières pour développer un outil de sensibilisation basée sur des questions ouvertes à discuter en équipe pédagogique. Suivront la réalisation d'une brochure avec une infographiste, sa diffusion et sa promotion auprès des personnes du secteur concerné. L'objectif étant d'ouvrir la réflexion en prenant connaissance de la réalité vécue par les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale et le risque de confiscation d'avenir des plus jeunes et donc de perpétuation de la pauvreté, si l'inscription dans l'enseignement spécialisé n'est pas un choix décidé en partenariat avec les parents mais est une forme (voulue ou non) de relégation de l'enfant déterminée par son origine sociale ou culturelle.
- En parallèle à la diffusion de ce nouvel outil (qui poursuit le travail entrepris par Nos Ambitions pour l'École), le groupe École investira cette connaissance lors d'**animation/formation avec les futur·e·s professeur·e·s et/ou d'accompagnement des équipes pédagogiques**.
- L'année 2024 est une **année d'élections**. Le groupe École poursuivra son travail de plaidoyer avec la réalisation de plusieurs mémorandums avec d'autres plateformes de lutte partenaires pour mettre la question des politiques de réduction des inégalités scolaires à l'agenda politique, en particulier la question de l'école inclusive pour les enfants et jeunes de milieux populaires.
- Investir dans la **formation des futur·e·s professeur·e·s** reste une priorité, avec la vidéo, le livret sur « Nos ambitions pour l'école » et la future brochure sur l'orientation comme outils pédagogiques. Pour l'année 2024-25, nous souhaitons encore plus ancrer nos animations dans une démarche de croisement des savoirs qui sensibilise les futur·e·s professeur·e·s au décentrement et à la distanciation afin de considérer les parents et jeunes en situation de précarité comme capables d'être de véritables partenaires à la réussite scolaire.
- Dans la nouvelle dynamique école et les rencontres du groupe école, nous voulons approfondir les conditions qui favorisent une relation réussie entre les parents en situation de pauvreté et l'école, en particulier, à propos de **l'orientation vers le spécialisé et l'école inclusive**, à partir des situations vécues par les jeunes et les parents. Le groupe est constitué des professionnel·le·s de l'école, des chargé·e·s de projets d'ATD Quart Monde et des parents militants du quart monde. Pour l'année 2024, nous souhaitons rencontrer plus de parents en situation de précarité de Wallonie et de Bruxelles.
- Nous souhaitons continuer à renforcer dans nos animations le **dialogue entre les jeunes des écoles et les jeunes de la dynamique jeunesse d'ATD Quart Monde** autour de l'école. Et de cette manière, atteindre l'objectif 3 de notre plan quadriennal *Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux*.

# DYNAMIQUE FORMATION DES ÉQUIPES ET ACCOMPAGNEMENT DANS LA DÉCOUVERTE DES RÉALITÉS DE PAUVRETÉ ET DE L'EXCLUSION

ATD Quart Monde Jeunesse propose trois types de formations : celles destinées aux équipes organisées par l'asbl elle-même ; celles proposées à nos équipes et organisées par des structures extérieures ; l'accompagnement de jeunes (adultes) qui s'engagent dans le court ou moyen terme avec notre OJ.

A cause de l'absence de la chargée de gestion journalière, une seule formation interne a pu être organisée en 2023. Pour la même raison, les volontaires et les salarié·e·s n'ont pas été soutenus pour suivre des formations externes.

**Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité**

## 1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus

### Approfondir la formation des équipes

Découvrir les réalités de la pauvreté, apprendre à créer des liens, à aller vers des enfants, des familles vivant l'exclusion, cela passe par l'action. Néanmoins, **les temps de recul et de formation** sont nécessaires pour comprendre ce qu'on observe, améliorer sa pratique et rester ambitieux.

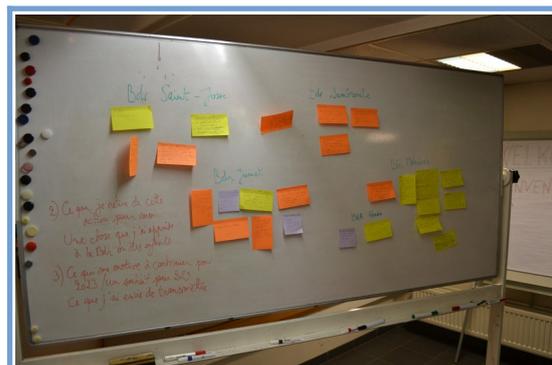
#### Formations internes

En janvier, une formation « Enfance » est organisée, destinée aux animateur·rice·s de Bibliothèque de rue. Il y a eu une dizaine de participant·e·s et toutes et tous reçu un compte-rendu de la formation.

L'objectif de cette rencontre était de prendre un temps de recul sur l'année 2022 et de partir sur de bonnes bases pour 2023. La journée était organisée en trois temps : un temps de partage en format « speed dating » d'un bon moment vécu à la bibliothèque de rue ; un temps en petits groupes pour discuter de ce que chacun·e a appris à la Bdr ou des enfants ; un temps de réflexion ensemble sur ses souhaits et ses motivations.



Les animateur·rice·s relèvent notamment l'importance de la régularité de la présence, du lien qui est créé durablement avec les enfants et de la confiance qui s'installe petit à petit. Ils notent aussi l'importance de se remettre en question régulièrement, de créer des liens avec les autres actions d'ATD et avec les partenaires actifs dans le même secteur géographique.



## Formation externes

Des formations externes ont été suivies par la référente de la dynamique jeunesse et par la stagiaire ASF. La référente de la dynamique jeunesse a notamment suivi une formation au croisement des savoirs, afin d'utiliser cette méthode comme technique d'animation avec le groupe jeunes. Cette méthode permet de mettre en place les conditions de la parole pour celles et ceux qui ont le plus de mal à s'exprimer en collectif et d'ainsi confronter ses idées à celles des autres.

Organisées par l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, des journées pour approfondir la connaissance du Mouvement ATD Quart Monde et de la grande pauvreté ont été suivies par la référente de la dynamique jeunesse et la stagiaire ASF afin de mieux comprendre le combat d'ATD Quart Monde et les différents aspects de la pauvreté en Belgique.

### Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux

Nous accompagnons chaque année des groupes de jeunes, ou des jeunes seuls, dans leur découverte des réalités de la pauvreté et de l'exclusion. Parfois, cette découverte se fait via un stage au sein même de l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse ; pour d'autres, elle se fait également via d'autres actions du Mouvement ATD Quart Monde.

#### 3.2. Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté

Depuis plusieurs années, l'équipe de l'Université populaire\* (action portée par ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, association d'éducation permanente), en dialogue avec notre asbl, accompagne les étudiants du **Kap Quart, le Kot à Projets « Quart Monde » à Louvain-la-Neuve, dans leur découverte de la réalité de la pauvreté et de l'exclusion dans notre pays**. Le Kap Quart s'implique dans deux associations liées à la grande précarité, dont ATD Quart Monde.

Le Kap Quart était composé d'une quinzaine d'étudiant·e·s lors des années académiques 2022-2023 et 2023-2024.

Les missions des étudiant·e·s du Kap Quart durant toute l'année académique se construisent avec les équipes qui les accueillent, en l'occurrence les groupes locaux d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles et les Bibliothèques de rue. Jusqu'en 2022, certain·e·s étudiants s'engageaient dans le groupe de la dynamique jeunesse (16-30 ans) mais ce groupe est depuis lors devenu un groupe de pairs, avec l'objectif de créer un lieu où les jeunes qui ont la vie dure peuvent se retrouver et prendre pleinement leur place.

Notre asbl poursuit l'accueil d'une stagiaire de l'organisation allemande ASF. Ces jeunes allemand·e·s font **un « Friedensdienst » ou « une année sociale de paix »**, après leurs études secondaires.

Ainsi, en septembre 2022, Paul est arrivé et s'investit dans plusieurs projets : l'animation à la Bdr de Josse et de Sambreville, les ateliers créatifs du lundi, le travail de bureau, les chantiers dans la Maison Quart Monde ou encore des travaux de traduction vers l'allemand. Paul a aussi aidé à la confection de cartes de vœux lors des Bdr, ainsi qu'à la communication sur Instagram.

À partir de septembre 2023, **Linda** est arrivée. Grâce à son esprit créatif et artistique, elle rejoint les ateliers créatifs organisés par l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, ainsi que la bibliothèque de rue de Sambreville. Elle participe aussi à l'organisation de la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre. A partir d'octobre, elle co-anime les enfants pendant l'Université Populaire. Cet

encadrement est très précieux car il permet aux parents de participer pleinement aux discussions. Elle se forme aussi à la connaissance du Mouvement ATD Quart Monde par des lectures, mais aussi en participant aux formations organisées pour les jeunes en découverte d'ATD Quart Monde en Belgique.

A travers son année de volontariat, Linda a fait de nombreuses découvertes, que ce soit la philosophie d'ATD Quart Monde bien entendu, mais aussi les réalités du monde du travail. Elle retient que la réalité est très différente d'une personne à l'autre et qu'il faut beaucoup de patience pour changer les choses.

Depuis septembre 2023, le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique propose des parcours d'immersion de six mois au sein des différentes actions d'ATD. Ainsi, à partir d'octobre 2023, nous accueillons une étudiante en études d'éducatrice spécialisée. Elle rejoint l'animation de la dynamique jeunesse. Cette immersion à ATD Quart Monde lui fait prendre conscience de réalités qu'elle ne connaissait pas encore. Elle prend particulièrement conscience des dimensions politiques et structurelles des inégalités, qui sont très fort portées par le Mouvement ATD Quart Monde.

## Perspectives 2024 pour la Dynamique Formation et Accompagnement

### En ce qui concerne les formations internes :

- Poursuivre les formations Enfance (1 à 2 / an), organisées pour les animateur·rice·s de Bdr.
- Organiser un temps d'évaluation par action et par an
- Encourager les volontaires à participer à une formation de base sur la philosophie et les objectifs d'ATD Quart Monde, par exemple une formule de deux heures de formation en ligne

### En ce qui concerne les formations externes :

- Encourager les équipes à se former avec d'autres associations ou institutions d'accès à la culture ou / et de travail en lien avec la jeunesse

### En ce qui concerne l'accompagnement :

- Accompagner des stagiaires venant d'une haute école ou d'une université dans un stage avec ATD Quart Monde ou un travail académique
- Accueillir un volontaire d'ASF pour une année sociale de paix
- Accueillir un jeune en découverte et immersion d'ATD Quart Monde au sein de notre asbl

## VIE DE L'ASBL

### L'équipe

Au début de l'année 2023, l'équipe est composée de quatre permanent·e·s : une chargée de gestion journalière, un collaborateur administratif, un détaché pédagogique et une animatrice en charge de la dynamique jeunesse 16-30 soutenue par un travailleur d'ATD Quart Monde Belgique et un stagiaire ASF. Cette année se caractérise par assez peu de changement dans l'équipe. En août, le stagiaire ASF s'en va et laisse place à la nouvelle stagiaire qui arrive mi-septembre.

L'année 2023 a aussi été caractérisée par le congé maternité de la chargée de gestion journalière qui a été absente à partir de février jusqu'à la fin de l'année. L'équipe s'est adaptée et a adapté son engagement dans les différentes actions en tenant compte de cette donnée.

Un outil important qui participe au bon fonctionnement de notre asbl est **la réunion d'équipe hebdomadaire**. Elle permet à chacun·e d'échanger des nouvelles des différentes actions, d'envisager des projets communs à plusieurs dynamiques, de répondre aux sollicitations des autres équipes d'ATD ou d'autres associations, et de prendre soin de la vie du bureau.

Comme nous avons pour habitude de le mentionner, notre asbl ne pourrait réaliser ses projets avec les jeunes et les enfants si elle n'était pas entourée de solides **équipes de terrain** constituées de volontaires engagé·e·s dans les Bibliothèques de rue ou dans la vie de l'asbl :

- à la Bdr de Saint-Josse, l'équipe est constituée de Émilie, Erin, Émilie, Soumaya, Marina, Paul, Shanez, Claire, Margarita et Brendan ;
- à la Bdr de Sambreville, l'équipe est constituée d'Oriane, Marylise, Cindy, Jean-Pierre, Paul, Linda, Asia, Arnaud et Rudy ;
- à Jumet : les derniers mois de cette Bibliothèque de rue sont assurés par Arnaud, Léo et Bénédicte ;
- à Liège (Jupille), nous travaillons avec un allié\* de longue date, Jacques.

En tant que volontaires et professionnel·le·s de l'enseignement Flore, Paul-Benoit, Hervé, Olivia soutiennent **la dynamique école**, coordonnée par Arnaud, le détaché pédagogique.

Des membres d'ATD Quart Monde en Belgique soutiennent également ponctuellement les animations dans les écoles, les dynamiques Jeunesse et Enfance, l'accueil de stagiaires ou d'autres processus de réflexion.

### Les instances

En 2023, l'équipe d'animation de l'asbl telle qu'elle existait les années précédentes ne s'est pas réunie, à cause de l'absence de la chargée de gestion journalière et du surplus de travail qui est retombé sur les autres personnes de l'équipe. Cependant, l'action au quotidien est coordonnée lors des réunions hebdomadaires de l'équipe du bureau.

**Organe d'administration (OA)** : la composition de l'OA en décembre 2023 est la suivante :

Jean-Bernard Cheney, Olivia de Callataÿ, Liola de Furstenberg, Julie Fievez, Bert Luyts, Marie Reynaud, Julien Sébert, Léo Goossens. Comme le décret relatif aux organisations de jeunesse le demande, les 3/4 des administrateur·rice·s ont effectivement moins de 35 ans.

**Assemblée générale (AG)** : elle est composée des 8 administrateur·trice·s de l'organe d'administration ainsi que de 8 membres supplémentaires : Amélie Barbier, Bénédicte de Muyllder, Marina Divers, Soumaya El Fahsi, Julie Emery, Flore Méhauden, Sophie Ricotta et Briec Wathelet. L'AG est composée

de personnes engagées actuellement dans l'asbl, avec un pied dans l'action à ATD ou dans d'autres associations en lien avec la jeunesse. L'asbl invite chaque année de nouveaux jeunes adultes à rejoindre l'AG.

Bien consciente du **nouveau code des sociétés et associations**, ainsi que de la nécessité de se mettre à jour au niveau administratif, l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse a poursuivi le travail de réécriture des statuts, afin de le proposer à l'Assemblée Générale d'ATD Quart Monde Belgique en 2023.

## **Partenariats**

Les partenariats et les collaborations sont essentiels dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, et nécessaires pour la durabilité et l'efficacité des actions et des engagements. Ils se réalisent aux niveaux local, régional, fédéral ou même européen et sont de nature informelle ou formelle :

### Partenariats informels :

- le Point Culture et les éducateurs de rue à Saint-Josse ;
- la Régie de Quartier, l'Accueil Temps Libre et la Sambrienne à Jumet ;
- la maison de quartier La Ruche à Sambreville ;
- les bibliothèques communales ;
- les différent·e·s intervenant·e·s ponctuel·le·s dans les Bdr ;
- d'autres groupes de jeunes ;
- les organisations de formations ;
- l'association Luttes Solidarités Travail (LST) à Namur.

### Partenariats formels :

- la CODE\*, la Coordination des ONG des Droits de l'Enfant ;
- autour de l'école : la Coalition des parents de milieux populaires, la Plateforme de Lutte contre l'échec scolaire ;
- ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, ATD Quart Monde Belgique, ATD Vierde Wereld Vlaanderen, ATD Quart Monde Europe ;
- la Plateforme Francophone du Volontariat ;
- ASF (Action signe de réconciliation pour la paix) ;
- le kot-à-projets Kap Quart ;
- la COJ, la Confédération des Organisations de Jeunesse.

## **Liens avec les équipes et les personnes qui nous soutiennent**

En 2023, nous avons écrit plusieurs articles dans le journal *Partenaire*, le trimestriel d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles. Nous choisissons les sujets de façon à représenter en alternance nos quatre dynamiques (annexes 17 à 21). Cela permet de toucher un public plus large et de proposer des réflexions de fond sur nos actions.

## Perspectives 2024 pour la vie de l'asbl

### **En ce qui concerne la vie des équipes de bureau et de terrain :**

- Continuer à prendre le temps de soigner la vie de l'équipe du bureau et proposer un soutien régulier aux équipes de terrain
- Informer les personnes engagées avec ATD Quart Monde Jeunesse sur les activités, via le site, le journal Partenaire, les médias sociaux (Instagram et Facebook), des contacts personnalisés, etc.

### **En ce qui concerne les instances d'ATD Quart Monde Jeunesse :**

- Relancer les rencontres de l'équipe d'animation de l'asbl tous les deux mois
- Faire en sorte que les AG et OA soient des moments formels, mobilisants et informatifs ; proposer un temps de rencontre informel entre les membres.

### **En ce qui concerne les divers partenariats :**

- Réévaluer les partenariats par action et en fonction de nos forces, et renforcer ceux qui permettent d'atteindre les objectifs du plan quadriennal.

## ANNEXES

### PUBLICATIONS SUR NOTRE SITE

#### Articles rédigés avec des jeunes

1. Entre jeunes militants écologistes et populaires, des ponts encore à trouver (13 septembre)  
<https://www.alterechos.be/entre-jeunes-militants-ecologistes-et-populaires-des-ponts-encore-a-trouver/>

#### Articles rédigés par l'équipe

2. Analyse : « Pauvreté et enseignement spécialisé : Adieu la relégation ! Bonjour l'inclusion ! » (7 février)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/analyse-pauvrete-et-enseignement-specialise-adieu-la-relegation-bonjour-linclusion/>

3. La Coalition des parents de milieux populaires (13 avril)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/la-coalition-des-parents-de-milieux-populaires/>

4. Le Monstre Qui N'Aimait Pas Lire (4 septembre)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/le-monstre-qui-naimait-pas-lire/>

5. Journée de l'habitat : des militants témoignent pour réclamer un logement digne pour tous et toutes (10 octobre)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/journee-de-lhabitat-des-militants-temoignent-pour-reclamer-un-logement-digne-pour-tous-et-toutes/>

6. Merci Benjamin et bonne route ! (25 mars)  
<https://www.jeunessequartmonde.be/merci-benjamin-et-bonne-route/>

### PUBLICATIONS DANS D'AUTRES MÉDIAS

#### Journal Partenaire, trimestriel d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles

7. #ATDynamique École : Ouvrir les yeux des futur·e·s enseignant·e·s (n°124)

8. #ATDynamique Jeunesse : Clap de fin pour la campagne de la Dynamique jeunesse (n°125)

9. #ATDynamique Accompagnement : La couleur d'un engagement : Interview de Paul (n°126)

10. #ATDynamique Enfance : Fête de clôture à la Bibliothèque de rue de l'Allée Verte (n°126)

## PRODUCTIONS

### **Documents et outils produits par les enfants et les jeunes**

11. Bricolage Saint-Josse

12. Bricolage Jumet

### **Documents et outils produits en tout ou en partie par les membres de l'équipe**

13. Le Manifeste de la Coalition des Parents de Milieux Populaire

14. Article parut dans Le Ligueur : L'Inclusion Plus Que Jamais

15. Vidéo : Manifestions pour changer l'école - Manifeste de la Coalition des Parents de Milieux Populaire

[https://www.youtube.com/watch?](https://www.youtube.com/watch?v=wIHhboM_tZQ&ab_channel=Coalitiondesparentsdemilieupopulaires)

[v=wIHhboM\\_tZQ&ab\\_channel=Coalitiondesparentsdemilieupopulaires](https://www.youtube.com/watch?v=wIHhboM_tZQ&ab_channel=Coalitiondesparentsdemilieupopulaires)

16. Documentaire RTBF : Enfants sans tartines.

<https://audio.rtf.be/emission/enfants-sans-tartines-26657>

17. Extraits des lettres de la Dynamique Jeunesse

18. Carte de vœux de la dynamique jeunesse

### **Document de travail**

19. Étape de la rédaction du plan quadriennal 2025-2028

## Annexe 1. Entre jeunes militants écologistes et populaires, des ponts encore à trouver

Publié le 13/09/2023

### Entre jeunes militants écologistes et populaires, des ponts encore à trouver

C'est une réalité. La jeunesse militante est aujourd'hui principalement issue de classes sociales favorisées. De l'autre côté, s'engager quand on subit soi-même la pauvreté ou des discriminations est plus difficile. Pourtant, bon nombre de collectifs font front pour donner des outils militants à la jeunesse populaire.

*«Je les vois souvent dans la rue. Pour moi, les jeunes militants d'aujourd'hui, et notamment ceux pour le climat, ce sont des petits bourgeois, qui ont fait l'université, qui ont des parents qui gagnent bien leur vie. Bref, qui n'ont pas trop de problèmes dans leur vie.»* Ces mots d'un homme d'une cinquantaine d'années ont été entendus lors de la grande manifestation du 21 septembre 2022. Cette vision de la jeunesse militante, certains l'approuvent en la condamnant, d'autres l'acceptent, mais s'en désolent, et d'autres la réfutent.

Les chercheurs qui travaillent sur le sujet préfèrent la tempérer. C'est le cas de Robin Lebrun, collaborateur scientifique au Centre d'études de la vie politique à l'ULB. *«Tout d'abord, les expressions 'militant bourgeois' ou 'militant élitiste' sont des expressions trop fortes. Certes, il y a une réalité: les jeunes militants qui s'engagent dans des partis, dans des syndicats ou dans des organisations militantes, ont majoritairement un capital socio, éco et culturel important.»* Les raisons sont assez simples à comprendre: s'engager pour une ou plusieurs causes, c'est déjà comprendre le jeu et les codes du débat et du monde politique, c'est aussi avoir du temps à consacrer et une sécurité financière qui permettent d'avoir le choix et l'envie de s'engager, et c'est avoir assez de confiance pour penser que sa voix et ses actes comptent.

*«Mais deux choses, continue Bruno Frère, professeur de sociologie à l'Université de Liège. Ça ne veut pas dire que les jeunes militants sont extrêmement riches. On peut penser notamment aux étudiants qui galèrent et qui s'engagent ou à tous les jeunes des quartiers populaires ou de la ruralité profonde, qui portent des combats moins médiatisés. Ensuite, cela ne veut pas dire que les jeunes militants issus de classes moyennes ou supérieures portent forcément des combats élitistes. Réduire le combat écologiste ou féministe à un combat d'élite est très très réducteur.»*

### L'exemple des jeunes écolos

Adélaïde Charlier a 22 ans. Célèbre activiste belge, elle fait partie de différents collectifs dont Youth for Climate. Les reproches émis par ceux qui définissent ses combats et ses camarades de bourgeois, elle les connaît bien. *«Il y a une réalité: la majorité des jeunes militants pour le climat sont issus de la classe moyenne, voire supérieure, et ont presque tous fait l'université, explique-t-elle. En revanche, les collectifs climat n'ont absolument pas pour objectif de stigmatiser les plus démunis.»*

C'est même tout le contraire, selon elle. *«D'abord, parce que plus on est pauvre, moins on pollue. Ensuite parce que les populations les plus fragiles sont les premières victimes du changement climatique. Nous, on s'attaque aux riches, aux gros pollueurs et aux États qui ne bougent pas assez vite. Et enfin, notre combat ne s'arrête pas à 'arrêtez le CO<sub>2</sub> et sauvez les abeilles' (même si c'est essentiel). On cherche à engager un changement systémique, avec une meilleure répartition des richesses, de meilleurs logements, créer une société avec des personnes et des territoires vulnérables mieux accompagnés, etc.»*

Les raisons sont assez simples à comprendre: s'engager pour une ou plusieurs causes, c'est déjà comprendre le jeu et les codes du débat et du monde politique, c'est aussi avoir du temps à consacrer et une sécurité financière qui permettent d'avoir le choix et l'envie de s'engager, et c'est avoir assez de confiance pour penser que sa voix et ses actes comptent.

Lorsque l'on pose la question à Adélaïde sur la raison du manque de diversité sociale au sein des mouvements de jeunes écolos, sa réponse est limpide: *«Quand tu n'arrives pas à boucler les fins de mois, quand tu bosses pour aider ta famille, que tu es victime d'injustices chaque jour, l'état du climat passe bien après. On le comprend tout à fait. Et puis nos organisations sont jeunes. Je crois qu'on doit encore travailler à aller rencontrer et surtout écouter les jeunes des territoires populaires, pour mesurer leurs combats, les injustices qu'ils vivent. On doit se former encore plus et pas chacun dans notre coin, mais auprès d'eux, sur le racisme, les violences policières, le manque de services publics, l'isolement et la pauvreté dans les milieux ruraux, etc. Et, s'ils le souhaitent, on doit leur laisser la place qu'ils méritent dans nos organisations.»*

## **Donner de l'espace**

En Belgique, des collectifs qui laissent la place à des jeunes issus de classes populaires, il en existe pourtant partout. Les maisons de jeunes, les AMO, des asbl, des espaces culturels, etc. Leur objectif: donner des outils, des espaces et de la confiance pour permettre à des jeunes d'exprimer, de découvrir et de transformer en partie leur réalité. Le théâtre, la musique, le débat, des projets de groupes... sont autant d'outils pour les intéresser.

Thibault Coeckelberghs et son équipe ont décidé d'utiliser l'audiovisuel, en créant il y a une dizaine d'années l'asbl Comme un Lundi. *«Notre objectif est de donner la parole aux jeunes, explique-t-il. Une parole souvent trop peu considérée, surtout quand on parle de jeunes issus de quartiers populaires.»* Grâce à l'asbl, des jeunes construisent des podcasts de A à Z. *«On leur demande de créer un récit, de donner leur point de vue. Pour ce faire, ils vont faire des interviews de leurs potes, d'experts, de politiques, etc.»* L'objectif: leur montrer que leurs voix comptent. *«On veut qu'ils se prouvent qu'ils peuvent avoir un avis construit et qu'ils ont des choses à faire entendre. Alors, bien sûr, leur combat arrive rarement à bout. C'est le jeu de la militance: souvent on perd, parfois on gagne.»*

Ras El Hanout, une troupe et un espace de théâtre molenbeekois, organise de nombreux ateliers et échange avec des jeunes de son quartier. *«Donnez-leur des espaces où ils peuvent*

*s'exprimer sur les injustices qu'ils vivent et où leurs formes de conscientisation et d'expression ne sont pas étouffées ou réprimées, et ils parleront, affirme Salim Haouach, directeur artistique de Ras El Hanout. Même si tous ne le font pas, et c'est bien normal.» «Et, surtout, il ne faut pas leur imposer des sujets ou parler à leur place, ajoute Lise Cirillo, coordinatrice chez Tyn, une organisation de jeunesse présente en Fédération Wallonie-Bruxelles qui mène une série de projets collectifs avec les jeunes dans le but de stimuler leur participation active, responsable, critique et solidaire. «Si vous leur donnez les outils et un accompagnement suffisant, ils sont capables de créer des projets vraiment engageants du début à la fin.»*

## **S'intéresser à leur réalité**

Pour tous ces collectifs, la règle est de partir de la réalité de ces jeunes. *«On ne va pas commencer à leur parler de climat, alors qu'ils ont d'autres problèmes»,* explique Margot Tortonese, coordinatrice de la dynamique jeune chez ATD. Un groupe d'une quinzaine d'hommes et de femmes de 16 à 30 ans, venant de Bruxelles et de Wallonie, qui se réunissent chaque mois pour aborder des sujets qui les touchent. *«On a travaillé sur le logement, l'isolement ou encore le harcèlement,* explique Dylan, 26 ans et membre du groupe. *Moi, j'ai vécu la pauvreté avec mes parents, donc je sais ce que c'est. Ici, on parle de nos réalités, de ce qu'on vit. On essaye de trouver des solutions à de grandes thématiques, mais aussi de s'aider individuellement. C'est ça pour moi être militant.»*

En Belgique, des collectifs qui laissent la place à des jeunes issus de classes populaires, il en existe pourtant partout. Les maisons de jeunes, les AMO, des asbl, des espaces culturels, etc. Leur objectif: donner des outils, des espaces et de la confiance pour permettre à des jeunes d'exprimer, de découvrir et de transformer en partie leur réalité.

*«Moi, je pense que ce n'est pas inintéressant de leur parler aussi d'écologie ou de féminisme, ça les concerne. Mais les jeunes n'en parlent pas souvent, car on les considère trop souvent comme 'public' et peu comme 'acteurs' du savoir»,* tempère Emilie Steffens. En 2018, cette sociologue de formation a cofondé l'asbl L'Interstice et puis, en 2020, la Maison rouge. Un lieu où enfants et jeunes peuvent participer à des ateliers individuels et collectifs. Pour elle, il faut partir de leur réalité familiale, de quartier, de leurs envies et besoins. *«Pour nous, l'idée est de leur donner des outils, afin qu'ils puissent analyser petit à petit leur réalité et le monde qui les entoure. C'est comme cela que, dès l'âge de 5 ans, on peut aborder les questions de mobilité au détour d'une randonnée à vélo. Ils vont ensuite pouvoir s'interroger sur la mobilité globale: d'où je viens? Quelles sont mes origines? Quand l'enfant se sent à sa place, il va petit à petit poursuivre son questionnement sur toute réalité. Ainsi, il peut poser son regard sur des thématiques comme le logement, les rapports hommes-femmes, la nature, l'écologie... et donner sa propre opinion sur les problématiques qu'il observe.»*

## Créer des ponts

En bref, des jeunes issus de classes populaires qui développent des formes de militance, il en existe beaucoup. Doit-on pour autant créer des ponts entre eux et les jeunes militants pour le climat? *«Entre ces jeunes, les réalités ne sont pas les mêmes, explique Nadia Cornejo, responsable du département campagne au CNCD. Donc ce n'est pas simple de créer des ponts. En revanche, c'est possible de créer des ateliers et des discussions, mais il faut partir avec deux éléments en tête: il faut s'écouter, car toutes les paroles sont audibles et surtout il faut des espaces inclusifs.»*

Et comme le rapporte Souad Aïnèche, chargée de projet chez Tyn, ce n'est pas tout le temps le cas. *«J'ai des amies racisées, issues de quartiers populaires, qui ont essayé d'entrer dans des mouvements écolos ou féministes. Bon nombre d'entre elles ont décidé d'en sortir, parce qu'on ne leur laisse pas la place pour exprimer leur point de vue, pour parler racisme, injustices, etc. Bien souvent dans ce genre de collectif, ce sont des Blancs qui prennent le lead.»*

Certains des collectifs que nous avons rencontrés seraient d'accord, si «leurs» jeunes le sont aussi, de créer des rencontres avec des jeunes plus favorisés. *«Mais encore une fois, il faut que les espaces soient safe, appuie Océane Lestage, coordinatrice chez Ras El Hanout. Il ne faut pas non plus qu'après coup, les militants climat parlent au nom des classes populaires parce qu'ils les auraient rencontrées une fois. Ça, ce n'est pas possible. C'est à eux de porter leurs combats.»*

## Sauter d'autres barrières

Mais ces jeunes issus de classes populaires pourront-ils ensuite porter eux-mêmes leur combat, en créant leurs collectifs. Ce qui est sûr, c'est que cela sera plus difficile pour eux. Pour affirmer cela, on peut s'intéresser à un secteur militant, mais plus entrepreneurial: l'économie sociale et solidaire. Ici aussi les porteurs de nouveaux projets sont surtout des jeunes issus de classes favorisées. *« Cela se comprend assez facilement, explique Joanne Clotuche, chargée de plaidoyer et chargée de projet impact social chez SAW-B, la Fédération francophone d'économie sociale. Pour se lancer dans l'économie sociale et solidaire (ESS), il faut d'abord lancer un projet, entrer dans des cases et ensuite postuler à de potentielles aides financières. Donc en gros, au début et pour un temps indéfini, il faut que ta famille puisse t'aider financièrement à vivre. Si tu n'as pas ça, c'est quasiment impossible. De plus, il faut avoir une connaissance administrative importante, avoir accès à des prêts bancaires, etc. Ce qui n'est pas le cas de tout le monde.»*

En revanche, les structures ESS, une fois implantées et solides, travaillent avec tous les types de publics. *«C'est le but en réalité, continue-t-elle. On travaille avec des jeunes issus de tous les milieux, que ce soit dans l'insertion, l'aide à la personne, le développement durable, etc. Et ça fonctionne plutôt bien. Puisque l'idée est certes de leur apprendre des choses, mais aussi que ces jeunes, avec leur réalité et leurs connaissances, apprennent des choses aux structures et fassent bouger les lignes. Ils en ont largement les capacités.»*

## **Annexe 2. Analyse : « Pauvreté et enseignement spécialisé : Adieu la relégation ! Bonjour l'inclusion ! »**

Publié le 07/02/2023

A l'occasion de la journée internationale de l'éducation, la CODE (Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant) a publié son analyse sur la pauvreté et la relégation vers le spécialisé.

Chez ATD Quart Monde Jeunesse, nous sommes particulièrement heureux de participer à cette diffusion car c'est pour nous une manière de mettre en avant le travail de notre détaché pédagogique, Arnaud Groessens, qui a contribué à la rédaction.

Avec ce document, la CODE cherche à attirer l'attention tant des professionnel·le·s que des politiques sur les enjeux liés à une prise en compte spécifique des difficultés rencontrées par les enfants vivant la pauvreté et l'exclusion sociale dans les travaux et la mise en œuvre du Pacte pour un Enseignement d'Excellence.

***« En fait, je n'ai jamais eu la chance de suivre des cours dans une école normale. J'aimerais bien essayer, pour faire mes preuves. Quand tu es dans l'enseignement spécialisé, tu es catalogué. »***

Il ressort notamment que pour réussir le projet ambitieux d'une école inclusive, les familles vivant la pauvreté et les professionnel·le·s de l'enseignement (spécialisé) doivent être entendu.e.s dans les chantiers concernant l'information, l'orientation et le décloisonnement de l'enseignement spécialisé.

N'hésitez pas à prendre connaissance de cette analyse et des recommandations qui en découlent. Nous vous souhaitons une bonne lecture.

<https://lacode.be/publication/pauvrete-et-enseignement-specialise-adiou-la-relegation-bonjour-linclusion/>

## Annexe 3. La Coalition des parents de milieux populaires

Publié le 13/04/2023

**Depuis 2018, ATD Quart Monde Jeunesse est membre actif de la Coalition des parents de milieux populaires et des organisations qui les soutiennent pour changer l'école !**

### Qui sommes-nous ?

Qu'avons-nous en commun ? Que voulons-nous faire ? Quelle est notre éthique ? Découvrez la Charte de la Coalition : [ici](#) !

### Quelles sont nos revendications ?

Notre combat actuel en trois poings :

- Considérer les parents de milieux populaires et les acteurs autour de l'école comme de vrais partenaires qui font partie de la solution, plutôt que du problème !
- Mettre davantage de moyens dans les écoles qui concentrent les enfants issus de familles précarisées (indice socio-économique 1 à...)
- Mettre fin aux orientations abusives vers l'enseignement spécialisé.

**Concrètement**, la Coalition c'est :

- Des réunions mensuelles du Comité avec parents et associations pour piloter les actions ;
- Deux à trois Assemblées générales qui regroupent tous les parents et associations pour faire le point, avancer sur les enjeux scolaires et poursuivre le combat.
- Des interpellations et manifestations vers les décideurs politiques.
- Un coup d'œil sur l'action menée par 500 parents, enfants et animateurs membres de la Coalition au Cabinet des Ministres Schyns et Demotte le 20 mars 2019 : <https://youtu.be/eomWrFXg2ao>

### Engagement d'ATD Quart Monde Jeunesse

ATD Quart Monde Jeunesse, via le Groupe Ecole, participe aux Comités de pilotage et travaille, en particulier, sur le dossier de l'école inclusive et de l'orientation des enfants de milieux précaires vers l'enseignement spécialisé.

## **Annexe 4. Le Monstre Qui N’Aimait Pas Lire (4 septembre)**

*Publié le 04/09/2023*

**En 2023, le projet d’un livre co-créé par les enfants de la Bibliothèque de Rue (BDR) de Jumet a vu le jour. Le résultat est un ouvrage original aux illustrations pleines de vie et à l’histoire ludique et touchante. Inclure les enfants dans un projet créatif dont ils pourraient être fiers, raconter la réalité de leur quartier avec leurs mots et dépeindre la réalité des Bibliothèques de Rue, tout y est. Le pari est tenu !**

### **Comment le projet d’écrire un livre avec les enfants de la BDR de Jumet est-il né ?**

Ce projet est né assez spontanément après une formation pour les animateurs de BDR dont le sujet était la lecture en milieux multilingues et défavorisés. L’animatrice de la formation avait énoncé le projet La Fureur de Lire dont l’objectif est de financer des activités et du matériel lié à la découverte du livre par les plus jeunes. Justement, la BDR de Jumet arrivait sur sa fin et l’équipe des animateurs·trices souhaitait marquer le coup en organisant un projet dont ils puissent tirer un objet fini. C’est ainsi qu’un appel a été lancé afin de bénéficier des fonds de La Fureur de Lire pour écrire une histoire avec les enfants. A partir de ce moment, souvent la seconde partie des BDR qui est normalement destinée à des bricolages créatifs a été mise à profit pour faire les dessins du livre à venir avec les enfants et pour faire de petites pièces de théâtre afin de voir émerger des idées potentiellement utilisables pour l’histoire. L’idée d’un monstre qui se déguise en enfant a par exemple été retenue à ce moment-là.

### **Quels étaient les objectifs poursuivis ?**

Le premier objectif était de marquer le coup à l’occasion de la fin de la BDR de Jumet qui avait commencé en 2018. Le projet avait pour but de transmettre une morale d’acceptation de la différence et de présenter le quartier sous un nouveau jour à travers le regard des enfants qui y vivent. Bien entendu, ce projet avait aussi pour objectif, plus indirect, de construire un projet vecteur de fierté pour les jeunes qui y participent. En effet, tenir dans leur main un livre dont ils ont imaginé l’histoire et reconnaître au fil des pages leur propre dessin apporte joie et confiance en eux aux jeunes.

### **Quels sont les obstacles qui ont pu se présenter lors de la réalisation de ce projet ?**

Il s’agissait d’un projet énergivore et chronophage qui comprenait beaucoup d’étapes et des aspects techniques parfois complexes. Heureusement, Léo, le principal porteur du projet, a pu être épaulé par plusieurs collègues tout au long de cette aventure.

## **Que peut-on dire des retombées de ce projet et de la vie du livre ?**

Tout d'abord, il y a eu une lecture de l'histoire par un conteur lors d'un petit événement pour la présentation du livre aux enfants. Ensuite, le livre a été distribué à plusieurs bibliothèques de Charleroi avec lesquelles la BDR était en relation. Les enfants de la Bdr de Jumet ont évidemment chacun reçu un exemplaire du livre. En août 2023, le projet est que le livre soit réédité par les éditions d'ATD Quart Monde en France. Léo, quant à lui, travaille désormais sur un outil pédagogique qui prendra la forme d'une suite de l'histoire pour pouvoir en approfondir les thèmes principaux : inclusion et acceptation de la différence. Il trouve que ce fut une superbe expérience et est heureux de la liberté qui lui a été laissée en termes de prise d'initiative et de d'autonomie. Merci ATD Quart-Monde !

## **Annexe 5. Journée de l'habitat : des militants témoignent pour réclamer un logement digne pour tous et toutes**

*Publié le 10/10/2023*

**Hier, c'était la Journée mondiale de l'habitat. C'était l'occasion pour nous de militer pour un droit fondamental : l'accès à un chez-soi décent pour tous et toutes. Sur Charleroi, notre groupe d'action locale : "Recherche Action Jeunes Adultes Carolo" (RAJAC) d'ATD Quart Monde a porté un texte travaillé collectivement lors de l'événement organisé en partenariat avec l'association [Droit Au Logement](#).**

### **Voici le contenu du témoignage**

Nous sommes des jeunes adultes carolos engagés avec ATD Quart Monde. Dans notre groupe, nous sommes âgés de 18 à 28 ans. Certains sont parents, d'autres pas.

Ensemble, nous avons commencé une recherche-action sur la manière dont les jeunes qui galèrent pensent leur avenir à Charleroi.

Une de nos plus grandes préoccupations, c'est l'accès à un logement digne.

On a regardé des vidéos et lu des textes du bourgmestre et de l'échevine sur ce sujet.

Ils ont dit : « Le logement est un droit fondamental inscrit dans la Constitution belge : chacun a le droit de bénéficier d'un logement décent. Ils ont dit : le projet de ville de Charleroi a clairement fait du logement une priorité. »

Ils parlent de grands chantiers, de nouveaux logements, des kots pour les étudiants de la nouvelle Université. Ils ne parlent pas de notre réalité. On n'entend pas des solutions pour nous. Comme si nous étions invisibles et rejetés.

On veut que les choses bougent !

Alors on prend la parole pour montrer ce qu'est la réalité des logements pour les jeunes dans nos quartiers.

### **Premier logement : Sambrienne ou Foyer Familial**

Quand on a 18 ans et qu'on veut ou qu'on doit partir de chez ses parents, on a nulle part où aller : on dort à droite, à gauche, dans des voitures. On sait que ça ne sert à rien de s'inscrire à La Sambrienne.

Il y a trop d'attente. Pour avoir des points en plus, on doit avoir l'attestation prouvant qu'on est sans domicile. Mais cette attestation n'est pas toujours facile à avoir rapidement. Ça dépend si l'on tombe sur une bonne assistante sociale.

L'assistante sociale nous dit d'aller en foyer familial pour avoir plus de points pour espérer un logement social.

On a peur d'y aller parce que l'on connaît des femmes dont leurs enfants ont été placés.

## **Trouver un logement privé**

Trouver un logement privé, c'est la galère pour nous.

Les proprios nous refusent parce qu'ils ne veulent pas de jeunes, de personnes au CPAS ou avec enfants.

Et maintenant, il n'y a plus que des collocs ou des kots uniquement pour les étudiants.

Pour nous, les seuls logements qui restent sont insalubres.

On vit dans des taudis qui coûtent 1000 euros.

Ce n'est pas normal de payer pour vivre dans un taudis qui n'est pas vivable ni pour nous ni pour nos enfants qui sont encore tout petits.

## **Les proprios**

Les propriétaires font ce qu'ils veulent avec nous.

On ne surveille pas assez les propriétaires qui ne respectent pas la loi et qui nous louent ces taudis.

Parfois, on doit payer la garantie locative en cash. Et les proprios ne nous font pas signer de contrat.

Il n'y a pas d'état des lieux alors que c'était déjà insalubre avant de rentrer. C'est sur nous que retombe l'état du logement. Il nous demande de payer les travaux.

On est coincé.

On nous dit de porter plainte. Mais on sait que ça ne sert à rien.

## **Les agents de quartier**

Les agents de quartier rentrent brutalement et inspectent partout pour voir la propreté. Ils font des photos de ce qu'ils veulent, ils nous interrogent. Mais après, on ne peut pas vérifier ce qu'ils ont écrit sur nous ou voir les photos.

Si le logement est insalubre, les agents de quartier pensent que c'est de notre faute et qu'on est incapable de s'occuper de nos enfants. Ils peuvent prévenir le SAJ.

On a beau leur dire que l'appartement était déjà comme ça avant qu'on arrive, ils ne nous croient pas.

Après le passage des agents de quartier, on peut aussi perdre notre domiciliation et donc nos droits.

Ils peuvent aussi placer nos enfants, ils nous prennent pour de mauvais parents.

Alors qu'on prend ce qu'on trouve.

On ne peut rien leur dire même si ce n'est pas légal.

Ça ne sert à rien de porter plainte.

## **Insalubrité**

Chez moi, tout tombe en ruine : les châssis ne tiennent pas. Il y a de l'humidité dans toutes les pièces. Ma fille a souvent des bronchites.

Je dois allumer tout le temps mes lampes, car il n'y a pas de lumière du jour. Je paye des factures d'électricité énormes.

L'ancienne locataire avait enfermé et laissé mourir une dizaine d'animaux dans une chambre. J'ouvre toutes les fenêtres. Mais ça continue à puer partout dans l'appartement et dans l'immeuble. Les voisins disent que c'est de ma faute.

Dans mon logement c'est tellement insalubre, que je préfère vivre à la rue que vivre là.

## **La Sambrienne**

Et quand on réussit à avoir un logement de La Sambrienne. C'est plus du social. 500 € pour 2 chambres pour 4 enfants sans chauffage.

En hiver, il n'y a qu'un poêle à gaz dans le salon pour chauffer tout l'appartement. Je suis obligée de laver mes filles avec une bassine d'eau chaude dans le salon.

On a une seule pièce à vivre pour nous 6. Ce n'est pas possible. Ma fille de 9 ans veut déjà partir et vivre ailleurs. Ça me fait mal au cœur.

On est dans une insécurité totale. Je vis entre 2 appartements vides qui sont squattés tout le temps. L'appart en bas de chez moi a été dépouillé, ils ont cassé les murs pour voler les câbles en cuivre.

J'ai tout le temps peur.

Ça fait trois ans qu'on demande de changer la porte parce que le chambranle ne tient plus. La Sambrienne dit que c'est à nous de la réparer. Ils ne réparent pas les petits dégâts, ils attendent que ça dérape.

Il y a de l'amiante, mais apparemment pas assez pour intervenir.

Près de chez nous, la Sambrienne a terminé la construction de 5 maisons. 4 sont squattées, car on les a laissées trop longtemps ouvertes.

## **Les nouveaux logements sociaux**

Les projets de nouveaux logements sociaux comme « Le 5e élément », ce sera pour les gens riches qui ont un travail.

Il va y avoir les riches et puis on met les pauvres de côté.

Ils privilégient les gens avec un salaire plus élevé pour les beaux quartiers. Les cités sont délaissées. On ne fait rien : boîtes aux lettres explosées ; il n'y a plus de portes, les carreaux sont pétés.

## **Les grands travaux**

Les priorités, ils les font à l'envers.

Ils veulent créer de nouveaux bâtiments, mais il y a tellement d'immeubles en ruine qu'ils pourraient rénover au lieu de les détruire.

Par exemple, à la place de détruire les vieux hôpitaux, ils pourraient en faire des petits logements pour les SDF ou les gens comme nous qui sont en recherche d'urgence.

Pourquoi refaire la place aux jets d'eau et la gare qui étaient très bien ? Pourquoi faire un nouveau centre commercial ?

Je me dis tant mieux qu'ils embellissent la ville, mais ce n'est pas utile !

Ils auraient pu faire des logements, ça aurait été mieux.

## **Les médias**

Dans les médias, on montre les nouvelles places, les projets des nouveaux logements de La Sambrienne et de kots pour les étudiants.

On montre nos façades, mais pas nos intérieurs. Chez nous, c'est l'intérieur qui est pourri. Si l'émission « image à l'appui » filmait à l'intérieur de nos logements, les gens comprendraient ce qu'on vit et ce que les propriétaires osent nous louer ! Peut-être qu'on nous trouverait alors un logement convenable.

Et maintenant !

Même si maintenant c'est difficile pour nous, on a au moins un toit. Mais nos enfants auront-ils un toit dans 20 ans ?

On va se battre pour ça. En cherchant des solutions pour que tous et toutes aient réellement accès à un logement décent.

## Annexe 6. Merci Benjamin et bonne route !

Publié le 25/03/2023

**Aujourd'hui, on va partager avec vous un témoignage de Benjamin, qui vient de fêter ses 30 ans!**

Et oui, 30 ans est un âge important à ATD Jeunesse ! Benjamin a commencé à participer à la dynamique jeunesse à 21 ans et il est donc resté membre actif jusqu'à l'âge de fin dans le groupe de jeunes de la Dynamique Jeunesse, mais peut aussi être le début de pleins d'autres aventures avec ATD ! Il nous a partagé des moments marquants pour lui durant ces années :

« L'un des moments les plus marquants a été le rassemblement à Méry-sur-Oise, car c'était l'une des premières choses que j'ai faites avec ATD. C'était la première fois que je faisais ça, partir faire des activités, travailler sur des thématiques qui m'intéressaient, surtout l'école. J'ai beaucoup travaillé sur le sujet de l'école, le projet école, j'ai pu en parler beaucoup! »

« A chaque réunion avec ATD je me suis senti écouté. Ce que j'ai aimé c'est de rencontrer beaucoup de jeunes de partout en Europe, j'en garde de très bons souvenirs que je n'oublierai jamais »

« J'ai fait Esperanzah, c'était chouette de discuter avec les gens, aller en festival, j'avais jamais dormi en festival! On a rencontré d'autres assoc', que de bons souvenirs. »

» J'ai vu beaucoup de changements, rencontré beaucoup de gens, des animateurs différents. Pleins d'expériences inoubliables, l'Opéra, le Kayak, des activités, voir d'autres assoc'. J'ai reçu beaucoup de soutien de ATD. »

« Maintenant j'ai trouvé un travail! Ça va être difficile de réussir à participer à d'autres projets mais quand j'aurai l'occasion je repasserais dire bonjour ou quoi! »

Nous tenons à le remercier du fond du cœur pour ces années passées avec nous, le féliciter pour son nouvel emploi et encore un joyeux 30 ans !

Merci Benjamin et on espère à très bientôt ! 🥳

## Annexe 7. #ATDynamique École : Ouvrir les yeux des futur·e·s enseignant·e·s (n°124)

Publié dans la Partenaire n°124 mars-mai 2023

**Régulièrement, ATD Quart Monde Jeunesse reçoit des demandes d'animations, auprès d'élèves et d'étudiant·e·s de tous âges. En décembre, au plus près des futur·e·s enseignant·e·s, Arnaud et son équipe d'animateur·trice·s en herbe se sont attelé·e·s à les sensibiliser à des thématiques souvent perçues comme complexes, telles que la relégation des enfants de familles précaires vers le spécialisé ou encore la notion d'alliance famille-école. D'après les retours enthousiastes, la mission est un succès !**

Ce jeudi 22 décembre, Arnaud de la Dynamique École, avec la précieuse aide de Bénédicte, Margot, Marie et Gabriel, ont animé une journée de sensibilisation auprès d'élèves de BAC 2 issus des différentes filières, dans le cadre de la Semaine de la Diversité et de l'Ouverture à l'ISPG<sup>4</sup>.

L'objectif de cette rencontre était double. D'une part, pour la Haute Ecole Galilée, cette semaine de rencontres entre les étudiant·e·s et des travailleur·euse·s du milieu associatif avait comme but de leur donner l'inspiration nécessaire afin de créer un cours transversal entre étudiants des différentes filières de l'ISPG, ce qu'ils-elles seront amenés à faire dans leur vie professionnelle avec la mise en place du Pacte d'Excellence. D'autre part, pour ATD le but était de conscientiser les futur·e·s enseignant·e·s à la question de la relégation vers le spécialisé que vit un nombre proportionnellement plus élevé de jeunes issus de milieux précarisés, et plus généralement de conscientiser les futur·e·s enseignant·e·s à la question des violences institutionnelles que peuvent subir les familles précarisées dans leurs rapports avec l'école.

Pour réaliser cet objectif, les formes qu'ont prises les animations préparées par Arnaud étaient tour à tour des ateliers participatifs, des prises de paroles et des mises en situation. Le groupe de jeunes, d'abord un peu flegmatique, s'est vite animé et les étudiant·e·s ont pu exprimer leurs points de vue au sujet des thématiques soulevées par les animateur·trice·s. De cette manière, ils ont eu l'occasion de confronter leurs idées et parfois faire profiter leurs condisciples de leur propre expérience. Les ateliers sont ainsi devenus des lieux de prise de conscience de la réalité vécue par les familles en marge qui passent habituellement sous les radars mais aussi un d'apprentissages par les pairs pour les futur·e·s professeur·e·s.

Les animateur·trice·s, quant à eux, ont été agréablement surpris·e·s par la réceptivité du groupe. Les étudiant·e·s étaient effectivement prêt·e·s et désireux·euses de remettre leurs futures pratiques en perspective. Pour certain·e·s, la thématique abordée mériterait de faire l'objet d'un cours à part entière.

Après deux heures d'animation menées tambour battant, les témoignages des jeunes sont quasiment unanimes. La plupart se trouvent enrichis d'une meilleure compréhension du lien entre l'institution scolaire et les inégalités dont souffrent les enfants de milieux plus défavorisés. Espérons que ces jeunes, une fois sur le terrain, seront à même de traduire cette prise de conscience dans leur pratique lorsque la situation le leur demandera. Dans tous les cas, une graine est semée.

---

4 ISPG : Institut Supérieur de Pédagogie Galilée

## **Annexe 8. #ATDynamique Jeunesse : Clap de fin pour la campagne de la Dynamique jeunesse**

*Publié dans la Partenaire n°125 juin-août 2023*

Le dimanche 23 avril, c'était le jour du grand départ ! Les jeunes de la dynamique jeunesse sont en route pour une session de travail à Strasbourg, au centre européen de la jeunesse du Conseil de l'Europe.

Au départ de Bruxelles midi, les jeunes n'ont peur de rien, et ils ont hâte d'arriver. Ils ont eu plus d'un an pour se préparer à cet événement. Au total, ce sont 13 jeunes de Belgique qui ont participé aux différents moments de la campagne. Il y a d'abord eu deux rencontres, une aux Pays-Bas puis une en France pour préparer les thématiques de travail. L'été dernier, une centaine de jeunes s'étaient rencontrés au centre international d'ATD Quart Monde. Ils avaient d'abord travaillé sur une école qui ne laisse personne de côté, un travail digne pour tous et toutes, et comment se libérer du regard des autres.

C'était le cas de Mathias et d'Anne-Louise qui sont avec nous dans le train pour Strasbourg. Depuis leur investissement cet été, les deux ont été très impliqués dans les rencontres du groupe jeune en Belgique. Ils y ont gagné en confiance et y ont fait des belles rencontres. Mohamed, lui, connaît la dynamique jeunesse depuis plusieurs années. Dans la campagne, il a fait la rencontre intermédiaire en octobre 2022 où on a choisi les nouvelles thématiques de travail. A l'époque, il avait choisi « on veut pouvoir avoir plus le choix », et partagé le fait que les élèves sont trop peu écoutés dans leur orientation et dans leurs parcours à l'école. Josh, n'a lui découvert la dynamique jeunesse que récemment. Il est très enthousiaste d'aller en France pour la première fois, de rencontrer des nouvelles personnes de cultures différentes.

Pendant quatre jours, les jeunes divisés en trois groupes de travail : « on vit de l'isolement, on veut du collectif », « on veut pouvoir avoir plus le choix », et « on vit du harcèlement et des discriminations » ont partagé leurs expériences, celles de leurs pairs, et ont travaillé sur l'élaboration de propositions pour une société plus juste pour les jeunes ayant l'expérience de la pauvreté.

Le vendredi matin, les trois différents groupes ont pu présenter leur travail à 10 invités du Conseil de l'Europe. Les jeunes du groupe de l'isolement ont partagé leur besoin d'espaces où ils peuvent rencontrer des gens, faire des choses et se sentir moins seuls dans leurs quartiers. Ils ont aussi demandé un accompagnement de confiance de la part des professionnels, où leurs besoins sont reconnus et où on les écoute. Le groupe qui travaillait sur le harcèlement a demandé que les professeurs à l'école aient plus de temps pour se préoccuper du bien-être de leurs élèves et créer des relations de confiance. Les jeunes du groupe sur le choix ont revendiqué le droit qu'on leur donne une chance et des responsabilités dans le monde du travail, qu'on les respecte et soutienne dans leur rôle de parent, et qu'on leur donne plus une voix à l'école et dans le choix de leur orientation.

Nos jeunes délégués se sont surpassés, en prenant la parole en public, en portant la voix des autres, et en démontrant leur capacité à faire des liens avec des jeunes malgré la barrière de la langue. C'était dur de rentrer à la maison, mais leur engagement se poursuit en Belgique, où l'on continuera de se battre pour une société qui ne met aucun jeune de côté !

## 9. #ATDynamique Accompagnement : La couleur d'un engagement : Interview de Paul

Publié dans la Partenaire n°126 septembre-novembre 2023

Voici l'Interview de Paul à l'occasion de la fin du volontariat de un an qu'il a effectué dans l'équipe d'ATD Quart Monde Jeunesse via avec l'association ASF, une organisation pacifiste allemande qui permet à des jeunes de réaliser une année de service pour la paix<sup>5</sup>.

### **Est-ce toi qui a choisi ATD Quart Monde et pourquoi ?**

C'est ASF qui m'a proposé d'effectuer mon année de volontariat chez ATD. Ils se sont basés sur mes préférences et mes forces. J'ai accepté avec plaisir car à travers un travail social ATD contribue à la société ce qui est à la fois important et gratifiant. Le combat que mène ATD avec les personnes qui vivent la précarité est une lutte contre une forme d'exclusion souvent oubliée.

### **Est-ce que ton année chez ATD aura changé ta manière de concevoir le travail social ou la précarité ?**

Oui, être en contact avec les personnes qui vivent la précarité m'a permis de comprendre l'importance de ce contact pour réduire les préjugés. Par rapport à la grande précarité, si on s'engage, on peut vraiment changer les choses, ne serait-ce qu'à petite échelle, par exemple, en contribuant à une communauté respectueuse et moins divisée. J'ai apprécié travailler avec les personnes qui vivent dans la précarité plutôt que de porter la lutte contre la pauvreté à leur place. Nous ne nous battons pas pour qu'ils aient plus d'argent et puis c'est tout. Ce sont souvent les gens les plus pauvres qui connaissent le mieux leur propre situation, qui y réfléchissent.

### **Quel est le moment que tu as préféré durant cette année ?**

Ce sont les conversations avec des militants ou des collègues. Quand les gens se livrent, racontent quelque chose d'émotionnel de leur vie, ça me touche. Le dernier jour à l'atelier créatif du lundi m'a aussi touché car je sentais que je faisais partie du groupe.

### **Qu'est-ce que tu as appris à travers cette année de volontariat chez ATD ?**

J'ai appris que j'aime le travail social et que je souhaite continuer à m'engager. J'ai donc décidé d'étudier pour devenir travailleur social à mon retour en Allemagne. J'ai aimé me lever le matin pour faire quelque chose que j'aimais, un travail varié avec une certaine autonomie. Il s'agit d'un travail qui a du sens, pas juste un gagne-pain. J'ai appris à être respectueux envers toutes personnes et à ne pas prendre de décision à la place de quelqu'un d'autre. Chacun à la capacité

<sup>5</sup> <https://www.asf-ev.de/english/about-us/about-us/>

de s'exprimer et a quelque chose à dire. J'ai aussi découvert qu'il était important pour moi de vivre proche de ma famille.

**Qu'est-ce que tu dirais à un jeune qui hésite à faire une année de volontariat ?**

Fais-le ! On apprend énormément. Chez ATD, on est fort soutenu. On est guidé. Par contre, il faut l'envie de découvrir le travail d'ATD et le travail en général et non pas seulement avoir envie de voyager. Cette année de volontariat permet la découverte de soi-même et du monde du travail.

**Que penses-tu de la Belgique ?**

Le trafic belge fonctionne différemment de celui en Allemagne... Ici c'est le chaos. :) Je pensais aussi que la fränkisches Bier (bière d'une région de Bavière) était la meilleure... Et c'est le cas. Mais je reconnais que la bière belge n'est pas mal.

**Est-ce qu'il y a une chose que tu souhaites partager pour finir cette interview ?**

Merci pour cette belle année chez ATD et le soutien de tous mes collègues.

## **Annexe 10. #ATDynamique Enfance : Fête de clôture à la Bibliothèque de rue (Bdr) de l'Allée Verte**

*Publié dans la Partenaire n°126 septembre-novembre 2023*

**Rencontre avec Arnaud, le détaché pédagogique de l'équipe jeunesse, au sujet de la fin de la Bibliothèque de rue (Bdr) de l'Allée Verte à Jumet.**

**En quoi la fête de quartier du 8 juillet à Jumet était-elle spéciale ?**

C'était notre dernière présence officielle à l'Allée Verte en tant que Bdr. Une forme de point final symbolique pour l'équipe. Cela a représenté beaucoup d'émotions positives, car ce moment festif clôturait cinq années de travail avec les habitants du quartier.

**Quelle est l'histoire de cette Bdr ?**

L'Allée Verte est un quartier de logements sociaux de la Sambrienne (Charleroi) qui avait mauvaise presse où très peu d'activités étaient organisées à destination des enfants. Il y a cinq ans, l'équipe d'ATD Quart Monde Jeunesse et le groupe local de Charleroi se sont mis au défi d'y commencer une nouvelle Bdr. Après un travail de prospection, une équipe d'animatrices et d'animateurs est venus tous les mercredis proposer des lectures, des jeux et des bricolages. Avec les enfants, la Bdr est aussi partie à la découverte de bibliothèques et d'associations en-dehors de l'Allée Verte. Fin 2022, nous avons estimé que cette action de présence avait atteint son objectif. Nous avons donc décidé de concentrer nos forces sur de nouvelles actions avec d'autres jeunes à Charleroi. Dès que nous avons convenu de clôturer la Bdr, nous avons eu à cœur de réfléchir à une transition progressive. Nous avons fait le lien entre différentes associations et l'Allée Verte pour qu'elles travaillent ensemble à des activités pour les enfants et pérenniser notre action sur le terrain.

**Que retirez vous de cette bibliothèque de rue ?**

Cette action nous a permis de comprendre certains problèmes de ce quartier : manque d'intérêt du politique engendrant de faibles moyens alloués de la part des institutions carolos, tensions entre les habitant·e·s, salubrité des bâtiments problématique, gestion des déchets défaillante... Tout cela concourt à une dégradation du vivre-ensemble ce qui poussent les habitant·e·s à vouloir quitter le quartier dès qu'ils en ont la possibilité. La Bdr nous a permis de créer un lien de confiance avec des familles jusque-là délaissées par les associations de terrain. Au fur et à mesure de notre présence, d'autres organisations sont parfois venues vers nous pour faire appel à nos connaissances. Nous avons vécu de beaux moments comme notre visite d'un ranch dans les terrils avec des mamans et des enfants qui n'étaient jamais monté·e·s à cheval. Iels ont pas cessé de rire durant toute l'activité. Ou encore, dans un contexte plus difficile, lors du covid, quand nous étions les seuls à continuer à passer dans le quartier, la reconnaissance que nous ont témoignée les parents était vraiment belle.

**Que dire de la fête de quartier de cet été ?**

C'était la première fois qu'il y avait une fête de quartier à l'Allée Verte à laquelle étaient présentes différentes associations. Ce fut un beau moment d'échanges et de rencontres. C'était aussi l'occasion de faire connaître notre Mouvement. La fête a fini en apothéose avec la lecture du livre co-réalisé par Leo, un des animateurs, et les enfants de la Bdr.

Annexe 11. Bricolage Saint-Josse



## Annexe 12. Bricolage Jumet



# MANIFESTE

## de la COALITION DES PARENTS DE MILIEUX POPULAIRES et des ORGANISATIONS QUI LES SOUTIENNENT pour changer l'école

### Qui sommes-nous ?

Des citoyens, parents ou pas, de milieux populaires ou pas, et des organisations qui portent les intérêts des enfants et des parents de milieux populaires face à l'école.

### Qu'avons-nous en commun ?

Tous, nous sommes en profond désaccord avec la façon dont l'école procède, dans son fonctionnement et son enseignement, qui aboutit à l'échec et à la relégation des enfants de milieux populaires.

C'est pour nous – pour nos enfants / le public de nos associations – que c'est le plus important que l'école change : ce sont nos enfants qui se retrouvent orientés massivement vers l'enseignement professionnel ou vers l'enseignement spécialisé. Ce sont nos enfants qui se retrouvent dans des écoles d'où ils sortent, pour un grand nombre, sans savoir bien lire, écrire et calculer. Et, contrairement à ce qu'on nous a beaucoup dit, ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas capables ou parce que nous, les parents, ne faisons pas ce qu'il faut.

### Que voulons-nous ?

Nous voulons que l'école change. Nous voulons que l'école aide nos enfants à grandir et à acquérir les compétences nécessaires pour avoir le plus large horizon des possibles.

Nous avons vu l'état des lieux qui a été réalisé sur le système scolaire au démarrage du PACTE et ce qui en ressort est très clair : l'école francophone ne met pas en place ce qu'il faut pour que les enfants des familles plus pauvres et dont les parents n'ont pas été (longtemps) à l'école apprennent bien, alors qu'ils en sont, au départ, aussi capables que les autres.

Maintenant qu'on a compris que cet échec massif n'était pas une fatalité mais dépendait en grande partie des moyens mis en place en Communauté française, on ne va plus lâcher avant que les conditions pour que nos enfants apprennent aient été réunies ! Et on ne se contentera pas de promesses !

Nous avons entendu les intentions et les objectifs du PACTE. Avec la Coalition, nous suivons comme nous pouvons la façon dont il évolue – il y a beaucoup et c'est compliqué. **Nous estimons que le PACTE pourrait vraiment améliorer l'école pour nos enfants à certaines conditions qui ne nous semblent pas réunies ni garanties actuellement. Ce sont donc ces conditions et ces garanties que nous réclamons aujourd'hui.**

# Notre vécu

## Voici le vécu que beaucoup de parents de milieux populaires ont par rapport à l'école et qui alimente ce manifeste :

### **Nous nous sentons méprisés :**

*L'école pense souvent qu'on s'en fiche de la scolarité et de l'éducation de nos enfants et ça c'est faux ! L'école pense souvent qu'on est de mauvais parents et c'est blessant et humiliant.*

*Nous sommes mal vus parce que nous ne parlons pas bien ou pas le français. Nous sommes souvent mal vus parce que nous sommes différents ou parce que nous n'avons pas pu payer une facture assez vite*

*Les informations que nous recevons ne sont pas toujours compréhensibles. Nous avons l'impression d'être menacés par des lettres que nous recevons.*

*Souvent, ceux qui s'occupent de nos enfants ne se rendent pas compte de notre situation et de nos limites*

### **Nous ne sommes pas entendus ni respectés quand nous voulons parler de notre enfant à l'école :**

*Nous sommes déjà jugées et étiquetées avant de commencer. On ne discute pas avec nous de quel est le problème : on nous menace ou on nous rend coupables.*

*L'école ne nous voit pas comme des « partenaires » qui collaborent pour la réussite de nos enfants : quand il y a un problème, nous ne sommes pas informés à temps. On ne nous explique pas les choses parce qu'ils pensent qu'on ne va pas comprendre, et parce qu'ils ne prennent pas le temps. Des choses sont faites avec nos enfants sans explications.*

*Le contact est souvent difficile : on nous dit qu'il faut prendre rendez-vous et c'est toujours compliqué. On nous demande des choses mais nous ne savons pas toujours comment faire et, de ça, l'école ne s'occupe pas toujours. Parfois, nos enfants rentrent à la maison en pleurant et quand nous allons à l'école, on ne veut pas nous recevoir ou on nous dit que « ce n'est rien »...*

*On ne veut pas seulement aider pour préparer les fêtes, on veut aussi discuter.*

### **Par rapport à ce que nos enfants apprennent :**

*A part la première réunion d'explication du début d'année, il faudrait d'autres possibilités de contact entre parents et écoles pour nous expliquer ce qui est fait.*

*On a besoin de comprendre pourquoi ils ont des devoirs, pourquoi ils n'en ont pas, ce qu'ils doivent faire à la maison, ce qu'ils ne doivent pas faire à la maison... On a besoin de comprendre*

*au-delà de ce que l'enfant nous dit. L'école décide d'orienter nos enfants vers l'enseignement spécialisé ou vers le professionnel et n'en discute pas avec nous.*

*L'école dit que ça ne va pas aller avec nos enfants parce qu'on ne parle pas français à la maison, on n'a pas la même culture, etc. Malgré les efforts de parents pour apprendre le français, souvent, ce n'est pas encore assez pour l'école !*

## **Nos revendications :**

Ce manifeste est ce qui nous réunit et que nous adressons à l'ensemble des responsables de l'enseignement. Nous leur demandons d'être conséquents et d'aller jusqu'au bout des intentions communes qu'ils ont affichées dans le Pacte : celle de transformer l'école actuelle pour qu'elle en finisse avec la relégation trop massive de nos enfants vers des formes scolaires où ils vont apprendre si peu et sortir si peu outillés (parfois sans savoir lire ni écrire) que cela leur fermera des portes et des perspectives d'avenir. **Cela risque de faire de nos enfants des jeunes en révolte ou de les laisser sur le bord du chemin, les empêcher ainsi de prendre leur place dans la société.**

Nous demandons aussi aux enseignants de ne pas se sentir visés et blessés par les revendications que nous formulons : nous pensons que ce désastre est d'abord un effet du système scolaire mais que les enseignants ont individuellement (dans leur classe) et collectivement (dans leur école) le pouvoir d'aider à transformer l'école et nous les espérons à nos côtés pour porter cette transformation.

### **1. Nous vous demandons de considérer les parents de milieux populaires et les acteurs autour de l'école comme de vrais partenaires qui font partie de la solution, plutôt que du problème !**

- Que l'école **aille à la rencontre** des parents et mette en place une dynamique pour que nous nous sentions à notre place dans l'école.
- Qu'il y ait **un lieu et des moments, dans toutes les écoles, pour se rencontrer, se parler, se reconnaître**, pour comprendre « les différences de codes » entre l'école et les familles.
- Que les écoles fassent réellement le travail de **construire un Conseil de participation** qui fasse une place à nos questions, à nos besoins de co-éducateurs, un lieu où dire quand ça ne va pas et aussi quand ça va bien, où chercher des solutions ensemble, pour que l'école comprenne les parents et que les parents comprennent l'école.
- **Que nous soyons respectés par l'école**, quelles que soient nos difficultés (financières et langagières).

## Concrètement, nous demandons :

- Que chaque école identifie une personne de contact à qui nous adresser au moyen d'un numéro de téléphone (avec réellement quelqu'un derrière) ; que l'école simplifie la prise de rendez-vous avec un lieu et un horaire identifiés dans l'école ; que l'école garantisse un accueil sans jugement ; et qu'après un premier contact, un suivi soit mis en place,
- Que l'information soit transmise avec soin dans chaque école lors d'une réunion des parents en tout début d'année et pas seulement au moment où les difficultés individuelles sont abordées, ou seulement lors de la remise des bulletins ;
- Qu'il y ait une réunion des parents en cours de trimestre pour aborder des questions posées par les parents (quelle communication école-parents ? ; quelle utilité et pratique des devoirs ? ; quelles particularités pédagogiques ; vulgarisation des changements légaux comme le décret inscription; orientation à l'issue du premier degré/du tronc commun...),
- Que les parents soient informés et impliqués, quand l'équipe éducative relève des difficultés particulières avec l'enfant : informés des difficultés et de ce qui est mis en place ;
- Que les professeurs et les autres acteurs de l'école (dont les CPMS) puissent suivre **la formation nécessaire** pour comprendre les différences entre les « codes culturels » des parents et ceux de l'école, pour ne plus ni cataloguer ni juger les enfants et les parents sur les apparences,
- Que les directions permettent l'organisation de réunions de parents et des membres de l'équipe éducative en dehors de leur présence avant et après les Conseils de Participation ;
- Que les directions acceptent que les parents soient accompagnés (avant, pendant et après les Conseils de Participation) par des associations en qui les parents ont confiance,
- Qu'il soit fait appel à des interprètes dès que nécessaire,
- Que la gratuité soit effective : que les écoles respectent la législation gratuité ; que les écoles respectent la législation sur la remise des bulletins en fin d'année et ne puissent pas la conditionner au règlement de factures; qu'il y ait une école de devoirs ou de la remédiation accessible gratuitement à l'intérieur de l'école ; qu'il y ait une caisse de solidarité effective pour les voyages scolaires et pour l'achat de matériel de cours coûteux en secondaire; qu'on règle les frais de garderies et qu'on clarifie la réglementation concernant le montant des pénalités réclamées aux parents en cas de retard à la garderie. Et qu'on prévoie la possibilité d'échelonner le paiement.

## 2. Nous demandons de mettre davantage de moyens dans les écoles qui concentrent les enfants issus de familles précarisées (indice socio-économique 1 à 5)

Pour nous, il est essentiel de tirer des conséquences beaucoup plus fortes des constats de l'état des lieux qui a été dressé au début du Pacte

- Le problème est bien **l'énorme différence de niveau d'apprentissage entre nos enfants et les élèves des familles favorisées**, scolarisés dans des écoles qui les concentrent.
- Nous voulons la **mixité sociale dans toutes les écoles** et nous actons qu'aujourd'hui, la majorité des responsables comme la majorité des parents favorisés ne veulent pas entendre parler d'une vraie régulation qui permettrait de créer une réelle mixité sociale !
- Alors, tant que la mixité sociale n'est pas en place, il faut investir **beaucoup plus de moyens humains dans les écoles qui concentrent nos enfants** pour leur permettre de réussir comme les autres,
- Tout ce qui doit être acquis doit l'être à l'école car nous n'avons pas les capacités de reprendre ce qui n'est pas acquis et n'avons pas les moyens de payer des professeurs particuliers pour le faire.
- Les **enseignants** qui enseignent dans ces écoles doivent être **les plus expérimentés**.

### Concrètement, nous demandons :

- Que des moyens supplémentaires soient investis, de manière substantielle, dans ces écoles-là :
- **mettre moins d'élèves par classe** ou **plus d'un professeur par classe**,
- **attribuer toutes les heures de FLA aux écoles à ISE de maximum 10 avec une priorité pour les ISE < ou = 5** et les maintenir tout le temps nécessaire,
- Que les jeunes enseignants puissent travailler en duos avec des profs expérimentés,
- Que l'apprentissage soit organisé dans l'école et non à la maison :
  - aide aux devoirs dans l'école,
  - suivi individualisé pour les enfants dans l'école,
- Que les professeurs puissent suivre **la formation pédagogique nécessaire** pour s'adresser à tous les enfants. Exclure, orienter négativement ou séparer les « bons » élèves des « mauvais » ne sont pas des solutions...

- Que des soutiens particuliers soient **apportés aux enseignants pour les outiller dans leur travail**, en particulier,
  - une réflexion sur la lutte anti-raciste
  - des ateliers de pédagogie interculturels (à suggérer durant les vacances ),
  - une connaissance des résultats des recherches en pédagogie et en sociologie de l'éducation.

### **3. Nous demandons de mettre fin aux orientations abusives vers l'enseignement spécialisé de types 8-3-1**

**L'orientation vers le spécialisé concerne aujourd'hui massivement nos enfants parce qu'ils sont issus de familles dont les codes sont éloignés de ceux de l'école.** Ils y sont sur-représentés, non pas parce qu'ils seraient plus dyslexiques ou plus dyscalculiques ou plus caractériels que les autres, mais bien parce que l'école se base – sans l'explicitier et sans même en être consciente - sur des prérequis que les familles favorisées transmettent et sur la capacité de ces familles de reprendre ce qui n'aura pas été compris et acquis par l'enfant en classe.

Un grand nombre de nos enfants ne devraient pas se retrouver dans l'enseignement spécialisé.

Nous rappelons par ailleurs que la question de l'orientation abusive ne se pose pas seulement pour l'enseignement spécialisé : **l'orientation abusive existe tout au long des 2ème et 3ème degrés de l'enseignement secondaire** : à l'intérieur de chaque type (options) ainsi qu'entre les types (professionnel, technique de qualification, technique de transition et général)... et que c'est bien à tout cela qu'il faut mettre fin.

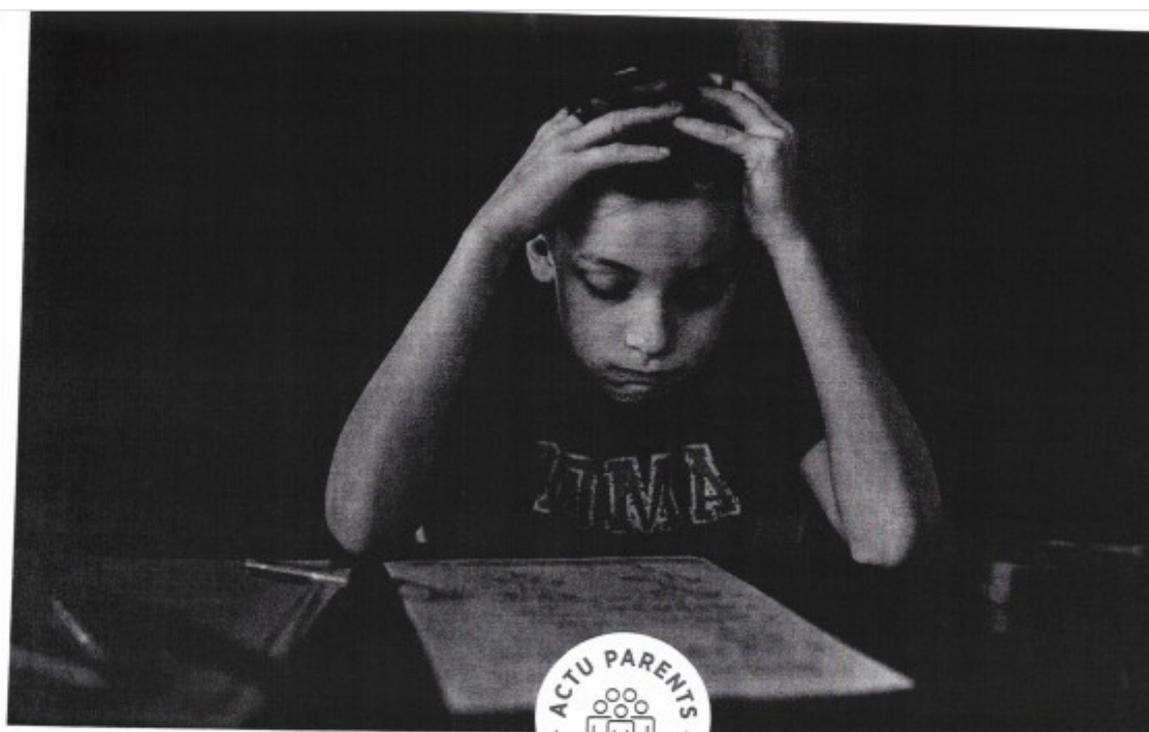
**Il est urgent de mettre fin à ces orientations abusives, en agissant sur les services orienteurs, sur les équipes éducatives de l'ordinaire et en informant/soutenant les parents concernés.**

#### **Concrètement, nous demandons :**

- Que toute orientation vers l'Enseignement Spécialisé (ES) soit justifiée par une cause « objective », que le protocole d'inscription dans le spécialisé comporte un bilan pédagogique précisant les niveaux de l'enfant dans les apprentissages et ce que l'école spécialisée devrait lui apporter de plus que l'école ordinaire après les constatations de l'échec des aménagements raisonnables mis en place - constatations qui auront dû être communiquées aux parents et discutées avec eux.
- Que la question de la réintégration dans l'enseignement ordinaire figure aussi dans le protocole en lien avec l'orientation vers l'ES. Ce protocole doit obligatoirement être remis aux parents.
- **Qu'une information objective, de qualité, simple, soit assurée, notamment par voie d'affiche, qui indique leurs droits aux parents :**
  - le droit de refuser l'orientation de l'enfant vers le spécialisé,

- le droit à un soutien/accompagnateur en qui la famille ait confiance, dans cette procédure proposée par l'école d'orientation,
  - le droit de participer, avec cette personne de confiance au débat autour de l'« intérêt supérieur de l'enfant » qui pourrait être mis en avant. Et nous demandons que cette procédure soit clarifiée : qui décide de quand il faut activer cet arbitrage et au nom de quoi ?
  - l'accès à un 2<sup>ème</sup> bilan extérieur gratuit, avec une liste d'experts.
- **Que les enfants (et les parents) soient soutenus :**
    - que l'école ordinaire soit obligée de montrer et d'expliquer aux parents et à leur personne de confiance ce qu'elle a mis en place par rapport aux difficultés rencontrées par l'enfant et d'avoir envisagé des aménagements raisonnables,
    - que l'école ordinaire soit obligée de « changer »/adapter la pédagogie aux besoins de l'enfant,
    - que l'école d'enseignement spécialisé soit obligée d'expliquer aux parents et à leur personne de confiance le plan individualisé d'apprentissage élaboré qui indique les objectifs à atteindre, la stratégie mise en place et de prévoir un temps annuel d'évaluation de l'évolution,
    - que le retour vers l'ordinaire de l'élève soit encouragé et facilité.
- **Que les services orienteurs soient tenus à une uniformisation des critères d'évaluation sur lesquels seront établis les diagnostics des troubles justifiant les aménagements dans l'inclusion et/ou dans l'orientation vers le spécialisé.**

Publié le 22/02/2023



## Précarité et enseignement spécialisé : moins de relégation, plus d'inclusion

Le constat est partagé dans les secteurs concernés : trop d'enfants issus de milieux défavorisés sont orientés vers l'enseignement spécialisé. La Fédération Wallonie-Bruxelles propose d'y remédier dans le cadre du Pacte pour un enseignement d'excellence, vaste chantier de réformes visant – entre autres – à construire l'école inclusive de demain. Une ambition que salue la Coordination des ONG pour les droits de l'enfant (CODE) dans un récent rapport. Tout en mettant en garde : inclure, c'est aussi entendre et informer, dès le départ, les familles dans la précarité.

**Par Valentine De Muylder**

Ghislaine et Mohamed suivent des cours de français dans une association de quartier, à Molenbeek. Nous les y rencontrons autour d'un verre de thé à la menthe, en compagnie de leur prof, Rachida. Tour à tour, ils nous parlent du parcours scolaire de leurs enfants. Ghislaine en a trois, Mohamed cinq. La conversation passe du français à l'arabe et au rif. Car, pour être sûrs de trouver les mots pour parler de ce sujet complexe, ils préfèrent parfois s'exprimer dans leurs langues maternelles, que Rachida nous traduit.

« ELLE EST BEAUCOUP PLUS JOYEUSE AUJOURD'HUI »

Mohamed se lance. Lorsqu'une de ses filles était en 1<sup>re</sup> primaire, l'école a insisté pour l'orienter vers l'enseignement spécialisé, raconte-t-il. D'instinct, le papa a refusé : « Je n'étais pas d'accord. Ma fille n'était qu'en première année, elle commençait à peine à apprendre à lire et à écrire. Je l'ai emmenée faire un test et on m'a dit que tout allait bien. Alors j'ai dit à l'école : si ça ne va pas cette année, pas de problème, elle va doubler ».

Et c'est ce qui s'est passé : la petite fille a recommencé sa 1<sup>re</sup> primaire, avant de continuer sa scolarité sans encombre dans l'enseignement ordinaire. Elle est aujourd'hui en 3<sup>e</sup> secondaire. « L'école me dit parfois que je peux être fier d'elle, continue Mohamed. Si j'avais accepté le passage dans le spécialisé, je ne sais pas où elle en serait aujourd'hui ».

**Annexe 15. Vidéo Youtube : Manifestions pour changer l'école - Manifeste de la Coalition des Parents de Milieux Populaire**

*Publié le 08/09/2023*

[https://www.youtube.com/watch  
v=wIHhboM\\_tZQ&ab\\_channel=Coalitiondesparentsdemilieupopulaires](https://www.youtube.com/watch?v=wIHhboM_tZQ&ab_channel=Coalitiondesparentsdemilieupopulaires)

**Annexe 16. Documentaire RTBF : Enfants sans tartines**

<https://audio.rtbf.be/emission/enfants-sans-tartines-26657>

## Annexe 17. Extraits des lettres de la Dynamique Jeunesse

### DYNAMIQUE JEUNESSE AUTOMNE 2022

ATD QUART MONDE

#### LES NOUVELLES

##### JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE

Dans le cadre de la journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, les jeunes de la dynamique jeunesse ont participé à l'événement de Bruxelles.

Ils avaient préparé un outil pour aller à la rencontre des passants et les questionner sur ce que vivent les jeunes en précarité aujourd'hui en Belgique. A l'aide d'un petit jeu, les passants se voyaient poser des questions sur l'école, le travail, la pression sociale, la participation des jeunes ou l'indépendance. C'était



l'occasion pour leur remettre le texte prononcé par les jeunes le 17 octobre de l'année passée.

La semaine suivante, quelques jeunes ont aussi participé à un ciné débat avec l'association LST à Namur.



##### RENCONTRES EUROPÉENNES

Notre campagne européenne avance! Après la grande rencontre de cet été, on a repris un rythme de préparation en petit groupe, avec des délégués pour chaque pays. Deux jeunes de Belgique nous ont courageusement représentés en octobre.

Ils ont eu, avec les délégués des autres pays, la tâche de sélectionner parmi cinq thématiques, les trois qu'on allait continuer de travailler pour se préparer à notre rencontre à Strasbourg au conseil de l'Europe en avril. Les trois thèmes sélectionnés sont « on vit du harcèlement et des discriminations », « on vit de l'isolement et on veut du collectif » et « on veut avoir plus le choix ».

Ils sont revenus en Belgique avec le projet de travailler ces thématiques avec leurs groupes, mais aussi d'aller à la rencontre d'autres jeunes. On était aussi trop contents de revoir des copains de la rencontre de juillet, et l'ambiance était super festive et joyeuse!



On a relu notre travail de la préparation précédente et on a avancé en partageant sur nos personnes de confiance face à l'isolement. Enfin, on a parlé de ce que l'on cherche dans un collectif, et des règles de vie qui font qu'on se sent bien.

On a fini en préparant la soirée du samedi soir que les jeunes de Belgique animeront pour le week-end européen à Bruxelles.

##### JOURNÉE MENSUELLE JANVIER

En janvier, on s'est retrouvés dans le local d'ATD Quart Monde à Charleroi pour commencer l'année!

Les jeunes ont d'abord partagé les nouvelles.

On a fini de préparer notre travail sur l'isolement pour pouvoir le présenter aux jeunes des autres pays à notre prochaine rencontre.

### DYNAMIQUE JEUNESSE ETE 2023

ATD QUART MONDE

#### LES NOUVELLES

##### RENCONTRE MENSUELLE DU MOIS DE JUIN

Pour notre rencontre du mois de juin, on a eu deux invités d'honneur! Jonas, ancien animateur du groupe jeune et Pierre, de l'équipe Europe sont venus partager la barbecue avec nous.

On a voulu une ambiance festive pour la fin d'année scolaire, mais on a quand même bien travaillé!

A partir des photos de l'année, les jeunes ont retracé les moments forts et évalué les choses à faire et refaire l'année prochaine.



##### UNIVERSITÉ POPULAIRE NATIONALE



Le 24 juin dernier, toutes les cellules d'ATD Quart Monde de Wallonie et de Flandres se sont réunies pour l'Université Populaire nationale. Tous les membres du mouvement en Belgique avaient préparé la thématique des élections communales.

Cinq jeunes de la dynamique jeunesse étaient présents et ont participé aux groupes de travail. Ils ont donné leur avis sur ce qu'ils attendent des responsables de leurs communes.

### DYNAMIQUE JEUNESSE HIVER 2023

ATD QUART MONDE

#### LES NOUVELLES

##### MINI (CHANTIER À LA MAISON QUART MONDE

Pendant les vacances scolaires de décembre, quelques jeunes du groupe ont donné un coup de main à l'équipe de la Maison Quart Monde de Bruxelles en aidant à peindre des pièces récemment rénovées. Ce bel espace servira peut-être bientôt à accueillir des rencontres de la Dynamique Jeunesse. Ça nous a aussi donné l'occasion de mieux se connaître et passer des bons moments ensemble.



### DYNAMIQUE JEUNESSE PRINTEMPS 2023

ATD QUART MONDE

#### LES NOUVELLES

##### RENCONTRE MENSUELLE DU MOIS DE MARS

Pour notre rencontre du mois de mars, nous nous sommes retrouvés à Namur. Le beau temps était au rendez-vous, alors on a fait une balade dans le parc Louise-Marie en se donnant nos nouvelles.

On a accueilli Josh pour la première fois à la Dynamique Jeunesse! On a pu prendre le temps de lui expliquer nos différents parcours d'engagement, et les projets qu'on a en cours.

L'après-midi, on a fait un projet créatif autour de la mosaïque!



##### (CHANTIER AVEC SOLIDARITÉ



Du 29 au 31 mars, nous avons accueilli les jeunes de l'association Solidarité Bruxelles pour trois jours de chantier à la Maison Quart Monde.

Avec les jeunes de la Dynamique Jeunesse, ils ont fait du jardinage, de l'archivage, ils ont démonté des choses et en ont reconstruit des nouvelles. Nous avons également eu un temps de rencontre entre les jeunes pour qu'ils puissent découvrir les réalités des uns et des autres.

## 18. Carte de vœux de la dynamique jeunesse



## **Annexe 19. Étape de la rédaction du plan quadriennal 2025-2028**

Fin 2023, suite aux évaluations réalisées dans la première étape du renouvellement d'agrément, plusieurs points d'attention sont ressortis. Nous tentons d'en tenir compte dès 2024 dans l'organisation de nos actions.

**Nous allons d'une part poursuivre les actions en cours :**

- **Nous poursuivons les rencontres et les différentes activités de la dynamique jeunesse.**
- **Nous poursuivons les bibliothèques de rue** à Sambreville, Saint-Josse et Jupille.
- **Nous poursuivons les animations dans les écoles** ou groupes, au rythme de 2 ou 3 par mois.
- **Au niveau du contexte de l'ASBL**, 2024 sera une année marquée par le changement de détaché pédagogique et le temps d'adaptation du·de la nouveau·elle détaché·e pédagogique. Nous devons d'une part recruter une personne dont les compétences sont alignées avec notre philosophie et nos objectifs, et d'autre part, prendre le temps de la former et de nous adapter à la nouvelle dynamique d'équipe. Avec le retour de la chargée de gestion journalière, nous projetons de relancer des réunions régulières de l'équipe d'animation.

**D'autre part, nous allons répondre dès 2024 aux besoins de changements que les évaluations menées dans le cadre de la demande de renouvellement d'agrément ont fait apparaître.**

**Au niveau des bibliothèques de rue, cela se traduira par :**

- des formations ainsi qu'une attention particulière au soutien que l'on donne aux équipes des bibliothèques de rue.

**Au niveau des enfants et des adolescents qui participent aux Universités Populaires :**

- nous allons continuer et améliorer notre prise en charge des enfants et adolescents présents lors des Universités populaires avec des activités si possible en lien avec les sujets traités par leurs parents.

**Au niveau de la dynamique jeunesse, cela se traduira par :**

- le renforcement du lien avec tous les groupes locaux pour aller à la rencontre de jeunes ;
- la poursuite de projets variés d'expression pour porter la parole, les revendications et la créativité des jeunes ;
- la poursuite du soutien apporté aux jeunes et la mise sur pied d'espaces collectifs d'accompagnement.

**Au niveau de l'équipe du bureau, cela se traduira par la concentration sur la mise en place de formations internes et le suivi de formations externes.**

## **Rapport d'activités 2023**

ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles

Av. Victor Jacobs, 12  
1040 Bruxelles

02 650 08 72

[jeunesse.tapori@quartmonde.be](mailto:jeunesse.tapori@quartmonde.be)

<http://www.jeunessequartmonde.be/>

ATD - Agir Tous pour la Dignité



**ATD**  
**QUART MONDE**

Jeunesse ASBL